

N^{os} Exceptionnels
15 DÉCEMBRE 1935
VOLUME 96

VIE À LA CAMPAGNE

et "Fermes & Châteaux" réunis
Revue Pratique avant Tout, Publiée sous la Direction de M. Albert Maumené

Abonnement : 6 N^{os}
FRANCE : 38 Fr.
Étranger : 48 et 56 Fr.



SALLE COMMUNE FLAMANDE RECONSTITUÉE. Cette grande pièce, hauts de plafond, à poutres et poutrelles apparentes, au dallage de céramique, comporte une très importante cheminée en pierre sculptée datée de 1675. Un Buffet très décoratif est surmonté d'une corniche garnie de plats et d'objets d'étain et de cuivre (Cl. Vie à la Campagne.) (Musée Dupuy).



SIMPLIFICATION ET SURCHARGE. 1. L'aménagement de cette Salle à manger vous montre à quel point le Mobilier rustique se prête à une mise en œuvre dans un cadre d'une simplicité bien moderne qui le met en valeur (M. Caslan). 2. Le goût de la reconstitution conduit, au contraire, à la surcharge donnant aux pièces le caractère d'un musée encombré. A moins d'être amateur-collectionneur, préférez une intelligente adaptation de l'art régional à la vie moderne. (Cl. Vie à la Campagne.)

COMMENT CONCEVOIR ET RÉALISER UN INTÉRIEUR RÉGIONAL

NE SOYEZ PAS SYSTÉMATIQUE ET ABSOLU, AU POINT DE VOULOIR RECONSTITUER INTÉGRALEMENT DES INTÉRIEURS TYPES, D'UN TEMPS RÉVOLU, DE TELLES RÉGIONS, D'UN ASPECT ARCHAÏQUE ET FIGÉ ; ADAPTEZ LES ARRANGEMENTS DE CET ORDRE A LA VIE D'AUJOURD'HUI, SANS SURCHARGES, SANS NAIVETÉS ET EN DEHORS DE TOUT ESPRIT DE PAYSANNERIE, EN ASSOCIANT DES MEUBLES DE PROVENANCES DIFFÉRENTES OU EN FAISANT ENCORE VOISINER, EN D'HARMONIEUX ACCORDS, DES MEUBLES ET OBJETS DE FACTURE RUSTIQUE, AVEC DES MEUBLES DE STYLE ET D'ESPRIT BOURGEOIS.

EN GÉNÉRAL, et les exceptions sont rares, les réalisateurs d'ensembles d'esprit régional ont multiplié les Meubles qui composent ceux-ci, et ils les ont surchargés, comme les parois des pièces, d'objets dont ce n'est pas la place. Le même défaut s'applique aussi à maintes reconstitutions pour lesquelles, par surcroît, on a accentué, poussé à l'extrême, la note pittoresque, en ajoutant des objets usuels, des ustensiles disparates, qui étaient hors cadre, ne pouvant raisonnablement concourir à l'harmonie d'un ensemble. Cette

DEPUIS 1912-1913, je procède annuellement à de longues et minutieuses enquêtes et inventaires sur l'Art Régional du Pays de France : Maisons, Jardins, Meubles, Objets décoratifs et usuels, etc., d'une Province ou d'une Région. L'inventaire d'Art rustique ainsi constitué par la photographie, par l'enquête objective, parlée ou écrite, forme la base incomparable des Numéros Extraordinaires du 15 Décembre 1913, puis régulièrement du 15 Décembre 1919 à 1934, des Volumes Albums de Noël, consacrés à ce sujet.

Au cours de chaque déplacement documentaire, minutieusement organisé et réglé, à la préparation duquel amateurs, professionnels et fervents régionalistes collaborent largement, des centaines de photographies fixent par l'image aspects et modèles des constructions, Jardins, Meubles, Objets, etc. Je doute que vous puissiez réaliser ce que de telles recherches exigent de ténacité, d'efforts souvent agréables, mais parfois décevants aussi, pour arriver à tout voir et à tout fixer objectivement. Avant que cette Revue n'entreprenne les travaux de longue haleine dans un domaine jusqu'alors inexploré, personne n'avait été tenté de le faire, tant l'avant-préparation est longue et semée d'innombrables difficultés.

Les centaines de photographies prises annuellement comprennent non seulement celles des Meubles et des Objets eux-mêmes, mais aussi les ensembles homogènes, assez rares, d'intérieurs caractéristiques ; quelques reconstitutions, tentées dans les Musées et aussi la mise en œuvre de ces Meubles parmi d'autres de provenance, de classe, de qualité, de style différents.

Cette dernière documentation par l'Image est considérable et demeure en majeure partie inédite, les clichés d'ensembles n'ayant été publiés dans ces pages que dans quelques monographies fragmentaires. Aussi, après vous avoir présenté isolément les types caractéristiques de Meubles régionaux, il est intéressant pour vous de voir comment on les associait traditionnellement, comment on en constitue des ensembles, comment on les met en œuvre et dans quelle mesure vous pouvez les faire concourir à l'arrangement et à la décoration de vos intérieurs.

L'importance que les dirigeants de la grande Exposition des Arts et Techniques de la Vie Moderne, en 1937, comptent donner aux artisans régionaux, dans un but de rénovation décentralisatrice, nous incite également à vous présenter ces aspects d'ensembles com-

façon de faire prend le caractère d'une charge. Aussi, si vous voulez conserver aux ensembles rustiques régionaux une saveur de terroir, un aspect accueillant et agréable, simplifiez nettement.

Ne vous croyez donc pas obligé, au contraire, parce que vous constituez un ensemble de

LE VOLUME-ALBUM QUE VOICI

poses de Meubles régionaux et d'autres moins homogènes et autochtones, pour lesquels un ou plusieurs de ces Meubles ont été mis en œuvre. Cela bien que nos inventaires de productions de chaque province ne soient pas achevés pour quelques-unes d'entre elles.

Je m'étais proposé de vous présenter, dans ce Numéro Extraordinaire, une vue d'ensemble de ce qui a été tenté dans toutes les provinces. Mais notre documentation photographique est si abondante, les variantes essentielles sont si multiples, que le tour général d'horizon présenterait par trop de lacunes et m'aurait obligé à éliminer des réalisations très intéressantes.

Dans ces conditions, j'ai prévu la répartition de toute cette documentation, sans d'ailleurs arriver à l'épuiser à beaucoup près, en 3 Volumes-Albums, dont la publication est à répartir sur 3 années : 1^o le Nord et le Nord-Ouest ; 2^o l'Est et le Sud-Est ; 3^o l'Ouest et le Sud-Ouest. Je forme aussi le projet de vous présenter plus tard des ensembles du Centre de la France, de la Loire aux Cévennes.

Comme il s'agit d'un inventaire général éclectique et que les questions de goût sont infiniment variables, je n'ai pas procédé à une sélection par classe et par qualité. C'est pourquoi voisinent ou se succèdent les ensembles réalisés avec des Meubles les plus simples, et ceux les plus abondamment ornés, du Meuble paysan le plus rudimentaire au Meuble bourgeois le mieux composé, le mieux ouvré, de grande classe, qui ne se différencie souvent que « d'un fil » du Meuble de style estampillé par un célèbre ébéniste.

Il m'a paru utile aussi de vous présenter, dans ces pages, des aspects d'arrangements de tout ordre, à la réalisation desquels, de façon heureuse ou non, concourent les Meubles des provinces citées, l'utilisation de panneaux de Meubles, dont l'usage est révolu, et même des associations de Meubles de provinces éloignées. J'ajoute, de suite, que ces intérieurs, très différents de qualité et de réussite, ne vous sont présentés, ni comme des exemples, ni comme des modèles.

Il est, par contre, parmi ces ensembles, de très nombreux dont vous vous inspirerez ; vous établirez vous-même et à votre gré un choix selon vos préférences. Nul doute que beaucoup de ces arrangements ne soient le point de départ de suggestions et d'idées ingénieuses et jolies de mise en valeur des Meubles régionaux que vous possédez.

Je veux cependant vous dire mon sentiment : tous les ensembles sont loin de présenter des

caractère régional, orthodoxe ou interprété, composé dans le sens traditionnel avec des Meubles et objets rustiques, de chercher avant tout le pittoresque et d'obtenir le résultat visé par des surcharges, un encombrement d'objets souvent disparates dont l'intérêt disparaît, parce qu'inapproprié. Un ensemble réalisé avec des Meubles rustiques peut être aussi sobre, aussi élégant, accueillant d'esprit et confortable, que s'il était constitué avec des Meubles de style ou s'il comportait des agencements modernes, tel un divan. L'association

valeurs égales et de vous plaire, si vos goûts sont portés vers la simplification.

La plupart des arrangements réalisés par les collectionneurs témoignent des tendances de ceux-ci. Ils sont surchargés, jusqu'à l'encombrement, de Meubles, d'Objets divers, que ces collectionneurs désirent présenter. Beaucoup gagneraient à être dégagés. Encore ces éléments sont-ils parfois présentés en tenant compte de leur destination première, alors que l'exagération pour le rustique a fait rapprocher fréquemment trop d'objets disparates, et l'ensemble ainsi réalisé sans aucune valeur logique nuit à leur mission.

Il est des intérieurs qui indiquent que l'on a voulu pousser la rusticité jusqu'au pittoresque, au vétuste, au dénuement et au délabrement comme s'ils étaient inspirés des tableaux de Charles-Jacques et de Chardin. Des intérieurs rustiques présentent souvent un aspect factice qui témoigne de la persistance du goût troubadour et néo-médiéval, de cette conception qui fit édifier le vieux Paris avec ses échoppes au bord de la Seine en 1900, plus tard le vieux Liège, récemment le vieux Bruxelles.

Si ces reconstitutions constituent une attraction dans une exposition, de même que telles reconstitutions d'intérieurs régionaux dans les musées peuvent avoir leur raison d'être, comme une évocation de ce qui fut, en des temps révolus, au contraire, tout ce qui est factice à la façon d'un décor de scène pour les « Cloches de Corneville » ou autres opérettes villageoises, est un hors cadre dans nos intérieurs.

Sont également exagérées les arrangements réalisés au petit bonheur par maintes Auberges pour évoquer l'idée campagnarde et de rusticité et qui, en fait, ne sont que la caricature de ce que l'on voulait montrer ou évoquer.

C'est parce qu'une telle tendance survit dans l'esprit de beaucoup, que vous constaterez ses effets fâcheux dans quelques intérieurs, dont j'estime devoir cependant faire passer les images sous vos yeux. Si j'ai souligné ce que vous pouvez leur trouver d'exagéré, je n'y ai mis aucun sens péjoratif.

Ces réserves faites, je souhaite que vous preniez le même intérêt à feuilleter ce Volume-Album, à regarder ses nombreuses Images et à lire ce qui peut avoir une portée directe pour vous, et que vous l'ajoutiez à la collection des Volumes-Albums de cette très copieuse série que vous avez constituée.

Albert MAUMENÉ.

VIE A LA CAMPAGNE

en est d'ailleurs possible, vous le constaterez par maintes images de ce Volume-Album.

MISES EN ŒUVRE COMPOSITES

Ne faites pas preuve d'un rigorisme absolu, en écartant l'association de Meubles et d'objets, ouvrés dans des provinces ou des régions éloignées. Par leur facture générale, leur décor, leur aspect, des Meubles témoignent, en effet, d'une parenté qui, pour ne pas être réelle, n'en est pas moins effective ou visuelle.

Regardez et comparez la facture des Meubles flamands, rustiques, paysans et bourgeois, différents de ceux de style et d'influence Renaissance, et ceux de la majorité des Meubles bretons, basques, catalans, Roussillonnais, quelques Meubles gascons également ; tous sont à l'instar des habitants de ces provinces robustes, massifs, volumineux, puissants. Ils se posent lourdement sur le sol, leur membrure est puissante ; leurs parois sont épaisses ; leur décor : moulures, motifs sculptés, gravés, tournés, tels les disques et les miches, sont larges, gras, saillants ; leurs parties métalliques sont importantes, solides et largement traitées.

La majorité des motifs décoratifs sont géométriques, linéaires, anguleux, aigus, faits à la règle, à l'équerre et au compas ; les pieds et les colonnes sont équarris ou tournés. Les autres sont empruntés aux règnes végétal, animal, et interprétés d'une façon primitive, rudimentaire et naïve.

La plupart de ces Meubles ne comportent pas ces finesses, ces déliés, ces envolées, ces aimables fantaisies, parfois naïves également de rocailles, frondaisons, fleurs, fruits, d'esprit Louis XV et Louis XVI. Les éléments décoratifs des Meubles des provinces mentionnées ci-dessus, appartiennent traditionnellement à une époque antérieure, qui s'est montrée persistante : fin Renaissance, Louis XIII, Louis XIV, dans leur massivité, souvent plus que dans leur composition : lignes, volume, structure. Leur décor est interprété largement.

La plupart de ces Meubles sont en chêne, souvent teintés à l'origine, dans quelques cas, avec des parties passées au minium et patinées par le temps, la poussière, la fumée, et lustrés par les soins d'entretien. Leur tonalité foncée est dans un même ordre de gradation, ce qui contribue à leur donner une identité de physiognomie, plus apparente que réelle. Aussi, ces Meubles permettent de composer des ensembles sévères, sans doute, mais d'une bonne tenue.

Alliant la finesse constructive et décorative à la fantaisie distribuée, presque sans limite, les Meubles Normands, les Meubles Provençaux, d'autres encore, les types de ces catégories l'accordent au même titre entre eux. Bien que les Meubles provençaux soient façonnés dans du noyer blond, les Meubles Normands dans du chêne à la texture fine et de qualité, leur rapprochement se fait sans heurt ; comme s'harmonisent également les modèles élégants, affinés, soignés, parmi les Meubles picards, artésiens ; aussi, la plupart de ceux de la Thiérache. Les petits Meubles-appliques, Étagères, Vaisseliers et autres de cette dernière région, présentent, en effet, des analogies avec ceux provençaux de mêmes catégories. Ils sont traités avec la même délicatesse, la même recherche décorative, le même fini que les Meubles provençaux du même type ; les uns et les autres peuvent être associés sans disparate.

Il en est de même, dans un autre esprit, des Meubles à 2 bois de la Franche-Comté, de la Bresse, avec les Meubles de Saintonge, et avec quantité de Meubles lorrains marquetés et à 2 bois ; rien ne heurte dans ce rapprochement.

D'autre part, les Potières ou Barres à pots wallonnes, artésiennes, picardes, celles ardennaises, plus rares, dérivant des Archelles flamandes, plus simplifiées, peuvent être situées au-dessus des Bas de Buffets de ces différentes

provinces. C'est vous dire quelle souplesse d'association ces parentés, ces analogies, ces ressemblances permettent, à qui sait en tirer parti avec goût et ingéniosité. Il y a là une question de mesure à mettre en œuvre en n'associant pas totalement, par exemple, des Meubles d'une facture rudimentaire, au bois à peine dégrossi, avec d'autres de qualité, d'une exécution soignée, d'une autre classe, en un mot.

Toute personne de goût peut donc très bien composer un ensemble équilibré avec des éléments flamands, bretons, basques, catalans, tous robustes, et tous traités très largement.

C'est ainsi que le D^r Sée, comme d'ailleurs vous en verrez l'ensemble, a pu reconstituer des ensembles de Meubles bretons dans une Maison basque, sans que le visiteur soit choqué par des disparates ou par des dépaysements. Nous mettons sous vos yeux quelques-uns de ces exemples, parmi les images que nous vous montrons, tous ne pouvant être complètement orthodoxes et homogènes.

CONCEPTIONS ET SOLUTIONS MULTIPLES

La Maison « doit parler de son maître » ; elle doit avoir son individualité et révéler la personnalité, la position, les tendances, les préférences, le goût de celui qui l'habite, pour un foyer plein d'intimité et de charme. C'est assez dire que les solutions et les réalisations sont infiniment variables ; cela n'implique pas que les réussites soient aussi nombreuses, puisqu'elles doivent réunir commodité, confort, agencement, en face de besoins, de désirs que chaque situation détermine ou motive.

Si vous vous intéressez aux productions régionales, si les Meubles et objets rustiques présentent pour vous une séduction, vous êtes tenté de les collectionner, de procéder à des réalisations archéologiques, dans la manière de Violet-Le-Duc, plus près de nous pour le vieux Paris, en général, des procédés attractifs mis en œuvre, dans les grandes expositions internationales (vieux Liège, vieux Bruxelles, etc.). Des reconstitutions d'intérieurs de cet ordre, réalisées avec mesure, éducatives dans un musée, ne justifient pas que vous fassiez de votre Maison un musée.

A plus forte raison, éloignez tout ce qui est pastiche, factice, pittoresque, débraillé.

Si Chardin et Charles-Jacques nous séduisent dans leurs peintures et images de la vie rustique et paysanne, ne cherchez pas à prendre vos modèles dans leur œuvre. Leur mise en œuvre ne saurait vous satisfaire, quelque modeste que soit votre installation. Cette réserve faite, vous pouvez, selon vos goûts, réaliser vos arrangements suivant la tradition régionale, ce qui n'est pas exclusif du confort, des commodités et de l'intimité, puisque tous ces Meubles et objets dans la tradition du XVIII^e siècle furent conçus et réalisés pour satisfaire ces besoins. Rien ne s'oppose donc que le chauffage central, l'éclairage électrique, tout ce qui assure le confort, ne s'y intègre sans heurt.

Toute une gamme de réalisations est possible, allant du Meuble paysan, presque rudimentaire, au Meuble racé, de grande classe, au galbe distingué, exécuté dans du bois de pays, proche parent du modèle en bois précieux, estampillé par un ébéniste renommé. Des Meubles de cette qualité peuvent voisiner avec les plus beaux et contribuer à constituer des ensembles homogènes.

Si même vous êtes désireux de posséder des pièces à double destination, dans lesquelles les vastes et très confortables Divans tiennent une place marquée, rien ne s'oppose à faire tenir leur rôle en leur compagnie, à la majorité des Meubles régionaux de qualité. Vous n'avez même pas à décaper ces Meubles qui ont été rarement peints, et dont le bois, dans le ton naturel, a été simplement ciré.

Toutes ces formes d'utilisation vous permettent de conserver, de mettre en œuvre et

en valeur, Meubles et objets, autant de souvenirs de famille ou autres qui vous sont précieux et dont vous aimez vous entourer.

EXEMPLES VARIÉS

Ainsi que je le remarque, dans la présentation de ce Volume-Album, ne considérez pas comme des modèles types et des exemples caractéristiques les aspects d'arrangements intérieurs que vous montrent nos Images, bien que beaucoup s'inspirent des ensembles d'époque. Ces aspects ont surtout pour but de vous montrer le parti que chacun a tiré et tire, dans le cas envisagé, des Meubles rustiques, paysans ou bourgeois, des objets usuels, quelques-uns dont l'usage est périmé aujourd'hui, promus au rôle d'objet ou de bibelot décoratif.

Les photographies représentent des ensembles homogènes ; d'autres sont moins unifiés, mais ils montrent le rôle que l'on fait tenir à quelques Meubles et objets, dans des ensembles plus composites. D'autres encore montrent à quel point la qualité de quelques Meubles et objets sélectionnés et sériés est appréciée, puisqu'on les a situés dans un milieu plus relevé, où ils concourent à réaliser un résultat semble de belle tenue.

Les aspects ainsi fixés par l'image, vous montrent surtout de nombreuses solutions du problème de l'utilisation rationnelle, ou non, des Meubles et objets rustiques, en des ensembles homogènes, lorsque tous les éléments sont d'une même province ou région ; également l'harmonie qui s'établit entre eux, moins par leur origine que par leur initiale destination, lorsqu'ils proviennent de régions différentes.

C'est, dans la majorité des cas, au cours des inventaires destinés à la réalisation de nos Volumes-Albums sur l'Architecture, le Mobilier, les jardins de chaque région de France et de Belgique, que les photographies ont été exécutées, sans qu'il soit dans nos intentions de faire un choix et un classement. C'est pourquoi vous trouverez, voisinant avec une image montrant des intérieurs composés avec discernement, goût, mesure, recherche, sobriété, d'autres présentant une accumulation, un amoncellement de Meubles et d'objets. Ces derniers sont souvent l'œuvre de collectionneurs, désireux de montrer ou d'avoir sous les yeux la plus grande variété et le plus grand nombre d'exemples de notre production régionale.

Dans quelques cas aussi, vous êtes frappé par un caractère de rusticité très poussée, exagérée même, car on a été jusqu'à la pauvreté, la décrépitude des pièces vétustes. C'est, à notre sens, une exagération marquée, d'un intérêt d'ailleurs limité. Dans d'autres cas, on a voulu composer le milieu dans une note réhaussée, plus riche, en multipliant les tapis sur le sol, les tentures, les tapis de Tables, faire jouer telles catégories d'étoffes, tels ces mouchoirs polychromes qui jamais n'ont eu la destination et l'utilisation qu'on leur impose. L'erreur est aussi marquée. Le plateau d'une Table, même très simple, vaut mieux et donne plus de caractère à l'ensemble que s'il est masqué par des oripeaux.

Des intérieurs bourgeois, d'un caractère régional marqué, composés de Meubles et d'Objets de classe, sont également surchargés et souvent réalisés avec cet esprit compliqué et d'abondance, qui régnait au temps du Second Empire et dans la seconde moitié du XIX^e siècle. C'est ainsi qu'au lieu de faire beau, on réalisait riche.

DEUX MANIÈRES, DEUX RÉSULTATS

DEUX EXEMPLES comparatifs vont vous démontrer le bien fondé de ce qui précède. Regardez-les comparativement. L'un est de réalisation récente, datant d'environ trois ans. Il a comme cadre une Salle de compagnie (Salle de famille ou Salle commune qu'en terme d'architecte, on nomme pompeusement : Réception) sobre,

nette, claire, dans une habitation neuve, à terrasse, d'expression catalane évoluée, modernisée, habitation située dans le lotissement d'un des quartiers neufs de la zone d'extension de Perpignan.

L'autre date déjà d'une quinzaine d'années ; il témoigne du goût pour les amoncellements, les surcharges, les fouillis, le faux rustique de pacotille, de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle, qui est comme la caricature d'un aimable intérieur campagnard. Sans doute les deux situations ne se comparent pas, puisqu'une pièce est un rez-de-chaussée, alors que l'autre est aménagée dans un grenier ; mais le résultat serait le même si les deux exemples étaient inversés. Le premier demeurerait clair et net, le second serait aussi complètement surchargé, encombré.

Sobriété, Netteté, Modernité

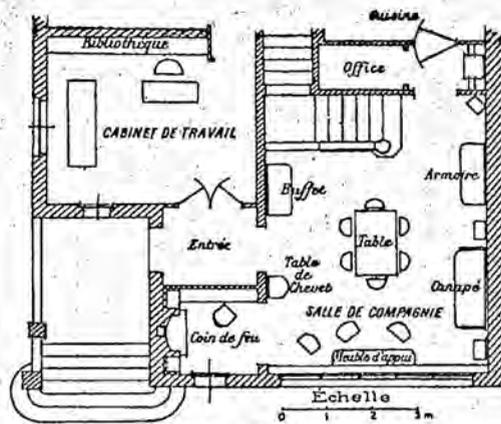
La baie oblongue, en façade de la Salle commune quadrangulaire fait pénétrer une abondante lumière dont elle est baignée, parce que, largement diffusée et reflétée par les surfaces unies et blanches. Vous constatez de suite qu'il n'est pas nécessaire de constituer un ensemble vétuste, délabré, à la Charles-Jacques, ou factice et compliqué à souhait, pour donner une note originale et personnelle. A gauche de cette Salle s'ouvre la porte de communication avec le Vestibule d'entrée ; dans le fond, comme dans un Hall, part dans la pièce même l'escalier tout blanc qui dessert l'étage. La première volée de marches est accompagnée de son robuste rampant qui décrit un mouvement net dans cet angle. L'escalier se retourne d'équerre de ce premier palier et se continue, moins important et comme discrètement, au-delà d'une baie cintrée qu'il franchit, et qu'une portière peut clore à volonté. Cet aménagement heureux et original, auquel on a donné un caractère sobriement décoratif, joue agréablement au fond du Hall, sans être centré.

A droite, s'ouvre une large baie également cintrée, qui donne accès à un retrait formant petit Office et à la Cuisine. Les parois sont recouvertes d'un simple et net crépi blanc. La liaison des verticales avec l'horizontale du plafond est réalisée originalement en gradins par trois minces saillies successives, tenant le rôle d'une corniche discrète, rectiligne et horizontale. Enfin, le sol est constitué par un carrelage de grès cérame d'une agréable tonalité ocre jaune.

La cheminée qui, jusqu'en ces dernières années, prenait de l'importance soit par son ampleur dans son rôle de coin de feu, le volume de sa saillie, de sa préciosité ou de son décor (marbre, trumeau, glace), ne compte pas dans cette pièce. Elle n'est d'ailleurs pas indispensable à un arrangement de cet ordre, lorsque son rôle de moyen de chauffage est révolu ; elle ne s'impose pas. C'est là, comme bien d'autres choses, une question d'adaptation aux mœurs, usages, coutumes évoluées. Ici, elle n'est cependant pas supprimée, mais disposée sur le côté de la pièce, à gauche, qui se trouve ainsi agrandie par le retrait discret d'un ample coin de feu.

Voici le cadre sobre et simple, mais spacieux, clair, gai, lumineux, bien compris, pour mettre Meubles et Objets en valeur. Les parois demeureront nues, avec seulement un choix strictement limité de quelques peintures, aquaelles, gravures, plus importantes, mais moitié moins nombreuses, que le dépouillement soulignerait mieux encore le caractère de sobriété voulue. Si, à titre d'essai, on a voulu répartir un nombre trop grand de gravures, peintures, objets et plats d'un volume et de surfaces réduites, qui peuvent paraître un peu mièvres, il est facile d'y apporter des rectifications.

L'Ameublement est ainsi constitué contre l'importante paroi de droite, une haute, large et profonde Armoire à deux vantaux est placée



PLAN D'UNE SALLE DE COMPAGNIE meublée sans surcharge (M. Raoul Castan).

vis-à-vis d'une Armoire basse (ou Buffet haut) ; un important Canapé, et il reste une place pour adosser la Table à abattant lorsqu'elle n'est pas dressée au milieu de la pièce pour les repas.

Le long de la paroi en retour est d'abord un long Meuble d'appui, près de la fenêtre ; une importante Table liseuse et de chevet se trouve à gauche de la porte d'entrée ; avec, à droite, la petite Armoire (Buffet du Roussillon), départ du palier et de la rampe de l'escalier, contre cette paroi, à la jonction.

Au milieu est la Table quadrangulaire comprise pour être placée contre un mur, ou pour tenir le rôle de Guéridon, lorsque les deux abattants sont repliés chacun d'eux contre son robuste piètement, enclavant aussi chaque support pivotant de ces allonges qui s'insère entre chaque face d'extrémité du piètement et l'abattant. Ainsi agencée, cette Table permet de placer six à huit convives, dont deux à chaque extrémité.

Les dispositifs d'éclairage n'étaient pas encore choisis ni installés. Pour éclairer la Table : simplement une ampoule d'attente avec abat-jour réflecteur, entouré d'une bande d'étoffe avec broderie catalane, et remplacé, aujourd'hui, par un plafonnier à lumière semi-directe.

Constatez : l'arrangement de cette Salle de compagnie est réalisé sans surcharge. Deux poteries paysannes marquent le départ de l'escalier et le mouvement horizontal de la rampe correspondant au palier. Un vase pour des fleurs est posé sur la tablette de la Table de chevet, une soupière, deux vases, un cuivre, garnissent le dessus du Buffet du Roussillon. Contre les parois sont disséminés, à titre d'essai aussi, quelques gravures et peintures, l'encadrement d'une lanterne de procession et des plats catalans, ce qui appellera quelques retouches de détail. Tout est simplifié, clair et net. Vous constatez que le cadre, sans faux décor, sans rien de factice, se prête à la composition d'un ensemble rustique. (Pl. 2.)

Surcharge, Complication, Encombrement

Voyons maintenant le second exemple. Quelques pièces de charpente du grenier, dans lequel l'arrangement est réalisé, font saillie. Les parois verticales comme les versants du toit sont à pans de bois apparents, avec remplissage de crépi. Mais, et c'est fâcheux, le pan de bois est mince, peu saillant, comme le faux pan de bois d'un décor peint, factice et pastiché, pour un acte des « Cloches de Corneville » ou de « Véronique ». C'est d'ailleurs là le défaut de nombre d'aménagements rustiques, conçus et réalisés, plus dans l'esprit d'un décor de théâtre, que pour le cadre réel de la vie familiale.

Au fond, flanquée de deux portes, est la che-

minée de briques, d'apparence aussi factice que le reste, dont rien ne justifie le manteau ramassé, de proportions défectueuses et à peine saillant. Une fenêtre-lucarne, à gauche, éclaire irrégulièrement cette partie, la lumière ne pouvant être qu'inégalement diffusée et laissant plus d'un coin dans la pénombre. Cela est favorable aux toiles d'araignées, à la protection de la poussière et au délabrement de tout, qui sont de mise dans les arrangements rustiques de cet ordre pour les rendre fâcheusement pittoresques.

Au milieu, une balustrade cerne la cage et l'aboutissement de l'escalier. Devant, au premier plan, on a voulu arranger un coin pour se tenir. Une petite Table s'adosse à la rampe. Deux Chaises et un Fauteuil peints dans un ton gris vert avec rechampi, de style transition Louis XV-Louis XVI, l'accompagnent. Mais à quoi rime ce vaste parapluie de famille, adossé contre la rampe et qui est là sans raison, sans objet et sans utilité.

Dans l'embrasure à peine marquée de la fenêtre-lucarne, une importante Commode d'un galbe et d'un volume fin Louis XIV, pose sa masse volumineuse. Presqu'en vis-à-vis, est une autre Commode contre la paroi de droite, qui comporte plus loin un très important et très profond Bahut. La Table est dressée à la mode Normande, parallèlement devant la cheminée. Celle-ci est, à son tour, flanquée d'un très important Fauteuil de chaque côté.

En plus de ces Meubles, il est des Consoles, Coiffeuses, colonnes-torses, avec enroulements de sarments, feuilles et grappes de vigne provenant d'un retable.

Dans l'âtre sont pendues assez de louches, d'écumoirs, d'autres ustensiles pour monter abondamment une demi-douzaine de ménages. Les parois verticales sont constellées d'objets, de gravures de piété et autres. A la jonction de celles-là avec le retombé du toit s'allongent des frises d'assiettes qui revêtent aussi les pièces horizontales de la charpente, alors que les pots accrochés par les anses montent à l'assaut des portants obliques. Des bibelots et objets sont réunis sur les deux tablettes de la cheminée, sur le dessus des Commodes et partout où une partie horizontale permet d'en poser quelques-uns.

Ces disparates sont nombreux, de même que le parapluie n'est pas à sa place ; que fait le panier à deux couvercles, posé sur le sol, près de l'importante Commode. Ils sont soulignés, accusés par le tapis à fleurs qui recouvre le parquet, si différent de la rusticité de tout l'ensemble de ce véritable « cafarnaüm », exemple caractéristique, typique, de ce qu'il ne faut pas réaliser. Je suis d'ailleurs persuadé que vous ne voudriez pas vous tenir, ne serait-ce que quelques heures, dans semblable encombrement. (Pl. 2.)

RECONSTITUTIONS OU ADAPTATIONS

LES EXEMPLES que nous multiplions dans ce Volume-album vous montrent nettement qu'il existe deux façons de mettre les Meubles autochtones et rustiques en valeur. En composant des ensembles d'esprit traditionnel, inspirés de la place qu'ils tiennent et de la position qu'ils occupent dans un intérieur régional, sorte de restitution ou de reconstitution. Une telle appropriation n'est pas sans intérêt lorsque vous évitez la surcharge des mêmes objets, par leur accumulation et leur multiplication, habitude de collectionneur, laquelle nuit au caractère véridique de l'ensemble.

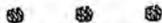
En les faisant concourir dans l'arrangement d'un intérieur, même en adaptant tels Meubles ou Bibelots inutilisés dans sa forme première à un nouveau rôle ; souvent en composant des dispositions, associant Meubles contemporains plus confortables à tel Meuble, telle partie, telle réunion de fragments de Meubles rustiques. Cette dernière conception est mise en œuvre ici, et vous remarquerez que peu de Meubles se présentent dans leur intégrité.

Nos VOLUMES-ALBUMS CONSACRÉS à l'ART FLORAL
L'ART DU FLEURISTE..... 51
LE PARFAIT FLEURISTE..... 57
L'ART FLORAL QUI PAIE..... 63
Chacun de ces Volumes-Albums : illustré de 180 à 300 Photographies et Dessins, 15 francs franco. Étranger, 20 francs.

INTÉRIEURS FLAMANDS, WALLONS, BRABANÇONS

TANDIS QUE LES MEUBLES, BOISERIES, OBJETS, ABONDAMMENT SCULPTÉS ET RICHEMENT DÉCORÉS DE LA RENAISSANCE, COMPOSENT DES ENSEMBLES D'UNE RICHESSE INOUIE, EN ASSOCIATION AVEC BAHUTS, ARMOIRES, « DRESCHES », MONTRENT LA CONTINUITÉ, JUSQU'AU XVIII^e ET AU XIX^e EXÉCUTÉ ET DE LA PRÉFÉRENCE AFFIRMÉE POUR UN DÉCOR

DE L'ÉCOLE SI PUISSANTE ET SI DOMINANTE LES VIEUX ET SUPERBES CUIRS DE CORDOUE, SIÈCLE, DE LA TRADITION DU TRAVAIL BIEN ABONDANT.



LA MAJORITÉ des Meubles flamands, amples, volumineux, j'allais dire aux formes plantureuses, sont riches de l'abondance et de l'importance de leur décor. Rien n'indique une recherche de sobriété. Aussi sont-ils dans leur cadre dans les pièces aux Cheminées splendides et surdécorées, et mis en valeur sur des riches fonds de cuir de Cordoue qui se découvrent légèrement en retrait de hauts lambris moulurés, sculptés auxquels ils composent une frise harmonieuse.

Les Meubles rustiques, eux-mêmes, n'ont pas la simplicité naïve de ceux d'autres provinces ; ils comptent autant et plus qu'aucun autre surmontés ou non des archelles conçues à la façon de pans saillants de corniches, autant pour supporter des assiettes plates et pièces de forme à leur partie supérieure que pour permettre d'y suspendre d'importants récipients à anses, à un alignement de crochets de laiton.

La richesse et l'abondance des sculptures et des motifs, décoratifs, les Meubles de respectable valeur, impliquent que les uns et les autres doivent avoir pour fond des éléments correspondant que constituent ici les panneaux somptueux en cuir de Cordoue. C'est le cas pour les arrangements des intérieurs du Vieux Logis du vibrant artiste flamand, le peintre Reckelbus. Et cela vous démontre à quel point il est demeuré orthodoxe.

L'INTÉRIEUR D'UN ARTISTE

DANS UNE RUE CALME de la vieille cité de Memling, un artiste a reconstitué « pour sa joie silencieuse et dans sa profonde piété flamande, un ensemble de science, de sensibilité et de goût », le type des intérieurs qui pourraient être ceux de Vermeer ou d'Henri de Broekeleer. Dans cette Maison, il a réalisé le rêve de toute sa vie : l'intérieur d'une famille du XVII^e siècle, dans lequel vous puiserez une claire leçon par l'exemple, de composition et d'arrangement d'un Logis appartenant à un passé toujours vivant.

Vestibule de Béguinage

Entrons ; la porte basse s'ouvre sur le Vestibule d'où part l'escalier aux balustres tournés conduisant à l'étage desservant une grande Salle. L'Atelier du maître est à côté. Au-dessus est un autre Atelier de rêve, sous les combles. Dans le fond de ce Vestibule, une porte desservant une Cuisine assez obscure, continuée par une arrière-Cuisine en couloir fort amusante. A gauche, s'ouvre une pièce de réception et de compagnie, sorte de Hall, auquel succède la Salle à manger, qui s'éclaire sur une cour dallée, prolongée par un exquis Jardin, un labyrinthe de verdure.

Le Vestibule est peint de ton mastic, sur lequel se détachent, en vigueur : arcades, escalier, porte, encadrement de porte, plafond à poutres et à poutrelles de ton foncé. La lumière y pénètre, mesurée, par une fenêtre aux vitraux lamés de plomb, que doublent des volets de bois. De ce Vestibule, se profile une partie de la Cuisine et son arrière-Cuisine, dans lesquelles les cuivres brillent de tout leur éclat, qu'accompagne le lustré des vieux étains.

Homogénéité du Hall

Une douce pénombre, qui donne à l'ensemble un aspect quelque peu mystérieux, caractérise le Hall ou Salon de compagnie, à l'importante cheminée en pierre, dite de Tournai, du XVII^e, qui était dans la Maison. Pour faire pénétrer un peu plus de clarté dans cette pièce, sans lui enlever son caractère enchanteur

et bien caractéristique, le maître a percé la paroi, sur le Vestibule, de baies dans lesquelles il a encadré des fenêtres à petits carreaux.

La communication avec le Vestibule est assurée par une imposante porte à deux vantaux, Renaissance, à la partie supérieure ajourée à balustrade. Son encadrement à colonnes, son important entablement, lui donnent une belle allure. Une partie des boiseries du Hall et des autres pièces se trouvaient dans la Maison. D'autres faisaient partie de la collection du peintre, qui a réalisé un ensemble homogène d'une intimité douce et recueillie.

Les murs de cette pièce sont garnis de cuir de Cordoue, au-dessus de plinthes assez importantes. Les boiseries, façades d'anciens Gardemanger en chêne semblables à ceux peints, de ton vert calme, d'une qualité de vert-mousse brugeois, flanquent la cheminée. A droite, c'est une porte de communication avec le Logis personnel du peintre ; à gauche, un meuble fixe, permettant le rangement d'objets.

Au centre, trône une robuste Table. Des sièges trapus l'accompagnent ; ils sont rangés sous les fenêtres qui distribuent parcimonieusement la lumière, et disposés çà et là ; un Coffre massif est posé dans un angle. Et des objets de curiosité sont répartis avec un souci d'exactitude remarquable.

Salle à manger et Cuisine

Une porte de communication à vitraux donne accès à la Salle à manger. Celle-ci, à la vaste cheminée de bois, est également tendue de cuir de Cordoue, au-dessus de larges plinthes, les unes à carreaux céramiques et polychromes, les autres de bois. La cheminée du XV^e était recouverte de boiseries qui formaient la continuation de celles conservées à droite et à gauche. Elle en a été totalement dégagée, pour lui restituer sa physionomie primitive. Un important Buffet-Bahut fait face à la cheminée. Il est flanqué, à droite et à gauche, de sortes de placards faits d'anciennes boiseries toujours peintes en vert, à barreaux à claire-voie. D'autres Meubles, des sièges flamands, des poteries de cuivre, la Table occupant le milieu de cette pièce, en accusent la physionomie.

La porte-tambour ajourée et toujours peinte en vert, dans l'angle droit, s'ouvre sur la Cuisine, d'où part l'ancien escalier de pierre en vrilte. Bien que la lumière y soit mesurée, les vieux Meubles et objets usuels de tout ordre en font un coin d'un imprévu amusant.

L'arrière-Cuisine la prolonge en un étroit couloir et s'ouvre, en même temps, sur la cour-jardin. Cette sorte de retrait, avec son évier aux carreaux de faïence polychrome, sa pompe, classique dans un intérieur flamand, son porte-essuie-mains, est amusante au possible ; son porte-assiettes garni de pots, qui constitue la forme primitive et rustique de l'Archelle, ajoute à son pittoresque.

Pleine Renaissance flamande

Revenons dans le Vestibule, qui, vu de ce côté, avec la lumière qui filtre sous la porte, par le judas, au travers des fissures des volets, prend un tout autre caractère, et gagnons le premier étage en empruntant l'escalier. Voici, à droite, s'ouvrant sur l'étroit palier, l'Atelier du Maître, à gauche la porte basse qui fait accéder à une vaste pièce, un Salon, toujours dans l'esprit de la Renaissance flamande, plus largement éclairé que les pièces du rez-de-chaussée.

Une très jolie cheminée provenant d'une

Maison patricienne brugeoise occupe la partie centrale du fond, vis-à-vis de laquelle part l'escalier desservant l'étage supérieur. Cette cheminée est flanquée, de chaque côté, de bancs fixes appliqués contre de hauts lambris. Les parties libres des parois non lambrissées, entre-fenêtres, entre-portes, sont tendues au-dessus d'une plinthe de ces beaux carrés de vieux cuir polychrome de Cordoue, aux reflets assombrés et adoucis ; sur ces fonds d'un charme exquis se découpent les encadrements de portes de caractère Renaissance.

Une grande Table flamande au centre, une Armoire-Bahut à balustrade qui dut être un ancien Gardemanger, ou, à un rang supérieur, un de ces Meubles de présentation caractéristique, des Meubles d'appui, des sièges de cuir, etc., créent, dans cette pièce, une harmonie intime et bien dans le sentiment des cabinets de « curieux » d'autrefois.

Le quatrième côté de cette pièce est marqué par le départ d'escalier et d'un premier palier découverts, accompagnés d'une élégante et robuste balustrade de bois, qui conduit de l'étage aux combles. Il est installé sur l'emplacement d'une ancienne cheminée. Dans le retrait, se silhouette, derrière une ravissante caravelle, la peinture murale de l'école de Humgo Van der Goes. Ce coin de pièce est charmant de relief.

Une porte qui s'ouvre à gauche découvre l'autre volée de l'escalier, aboutissant dans une mansarde, aux combles très élevés, avec toute la charpente apparente, dont le peintre a fait un très curieux Atelier.

Évocations justifiées

L'intérêt puissant qui naît dès l'entrée se poursuit, sans cesse accentué et varié, au fur et à mesure de la visite, jusqu'à ce grenier semblable à celui où « Rembrandt a penché sur la Bible les têtes chenues de ses ermites ». Verreries verdâtres, boiseries remarquables, splendides cuirs de Cordoue, panneaux de carreaux de faïences polychromes, Meubles vénérables, natures mortes évocatrices, brillantes porcelaines, somptueuses reliures, matité des étains, luisants des cuivres, il n'est pas un panneau, « pas un objet décoratif, a dit très justement Mauclair, choisi par un solitaire érudit et amoureux, jouissant de la matière, de la ligne, du modèle, du ton, du reflet, qui ne soit digne d'un musée. Cependant, tout cela exclut le froid apprêt d'un musée, et, si une famille du XVII^e siècle revenait en ce lieu, elle y retrouverait, à l'instant, le moindre élément de sa vie quotidienne, de l'être ranimé, de l'encrier d'étain aux grandes reliures mordorées, de la Chambre au Jardin bordant un vieux canal. » Et, je suis d'accord avec Marcel Ballot, lorsqu'il déclare que la Maison Reckelbus recèle les plus beaux intérieurs vieux-flamands que l'on puisse voir. (Pl. 10 et 11.)

HALL D'ESPRIT BRABANÇON

DANS CETTE PIÈCE du Château de Baworde, l'ancienne Salle de garde tient aujourd'hui le rôle de Hall important. Cette pièce, vaste et très haute de plafond, est à poutres et à poutrelles apparentes. Le sol est parqueté, alors que les parois sont lambrissées de boiseries très ouvragées, d'influence flamande très marquées comme la Cheminée. Ces boiseries ne revêtent pas les murs jusqu'au plafond ; comme c'est le cas pour maints arrangements dans cet esprit, elles découpent la partie supérieure sur un fond de cuir de Cordoue.

La grande cheminée de pierre apparaît imposante avec son coffre de briques, devant lequel s'accrochent les fragments d'arcature sur console supportant la dalle devant la cheminée de l'étage supérieur. Dans le foyer entièrement revêtu de faïences à petits losanges brillent la plaque de fond, les landiers et autres ustensiles de sa garniture tout en acier poli. Sur sa tablette s'alignent méthodiquement, comme c'est généralement le cas en Flandre, assiettes et pièces de forme qui mettent de la gaieté et de la couleur sur les fonds habituellement sombres.

Comme c'est le cas dans maintes Demeures de collectionneurs, des Tables d'époque sont réparties autour du Hall, accompagnées de sièges d'esprit Henri II, sur lesquelles sont disposés quantité d'oiseaux naturalisés et d'objets de collection. L'éclairage électrique est dissimulé, et le luminaire principal est un grand lustre de cuivre à bougies, en parfaite harmonie avec l'ensemble. (Pl. 9.)

CUISINE FLAMANDE RECONSTITUÉE

DANS cette pièce rectangulaire, haute de plafond, à poutres et poutrelles apparentes, on a reconstitué avec une abondance d'objets, mais dans une note exacte, une Cuisine-Salle commune flamande. Le sol est entièrement dallé de céramique aux tons bleu, dominant. A droite, éclairée de côté, trône une très importante Cheminée en pierre grise datée de 1675 aux deux montants très ouvragés et découpés, soutenant un très important entablement robuste ment mouluré, dans le mur duquel sont encastés des médaillons et comportant, au centre, les armes de son ancien possesseur. Au-dessus de cet entablement, le manteau de la Cheminée face et côtés sont décorés de rangées de chandeliers, gobelets et d'assiettes à la mode flamande. L'âtre, sauf la partie centrale avec son ample taque et son revêtement métallique, est entièrement revêtu de carreaux de faïence bleu polychrome, dans lesquels domine le brun et le violet aubergine.

Dans le fond, deux vitraux jumelés laissent filtrer une lumière discrète qui éclaire un foyer dont les parois sont également revêtues de faïence. Le classique Bahut-Buffer flamand, dont façades et côtés sont ornés de cariatides, de têtes d'animaux, de moulurations, de panneaux compartimentés, est à deux corps, celui du bas, à deux vantaux et deux tiroirs ; la partie supérieure, légèrement en retrait, est à deux vantaux et surmontée d'un gradin, sur chaque échelon duquel s'étage une série de pots à bière de grès, de faïence, d'étain.

Une corniche, qui n'est autre qu'une Archelle continue, cerne la pièce aux deux tiers de la hauteur pour la présentation de plats et d'objets d'étain et de cuivre. Enfin, traditionnellement, une cage très ouvragée avec des motifs en ivoire est suspendue au centre de la pièce, en guise de lustre. (Pl. 1.)

DANS LA TRADITION FLAMANDE

DANS un immeuble existant depuis environ une cinquantaine d'années, et construit selon le goût de l'époque, se succèdent de grandes, larges et hautes Salles régulières, auxquelles on aboutit par d'immenses Vestibules permettant les réceptions, mais rien n'avait été prévu pour que l'occupant puisse se réfugier dans un cadre plus intime. Dans le cas présent, puisque de temps à autre le propriétaire consacre une partie de sa vie à l'étude des questions sociales et régionalistes, il fallait aménager un « coin » permettant le travail à domicile, facile d'accès pour les gens du dehors, aussi pour les gens du dedans, qu'en père de nombreuse famille, désireux de prêcher d'exemple, il ne voulait pas écarter du labeur de sa pensée.

Il convenait aussi que le lieu de retraite, où le travail s'appuyait sur le traditionalisme

et le régionalisme, ne soit pas le bureau moderne où les murs nus semblent de grandes toiles vierges que l'imagination seule a charge de décorer de ses audacieuses arabesques. Chaque ligne, chaque bibelot, ressusciterait le passé et rappellerait, à cette imagination entreprenante, les bases et le frein qu'elle décidait de se donner à elle-même. Ainsi se posaient, à la fois, le problème psychologique et décoratif du programme dont MM. Maillard étaient chargés de la réalisation.

La hauteur de plafond a permis, tout en laissant le plafond de passage à son ancien niveau, de jeter dans l'autre partie un plancher intermédiaire.

Sous ce plancher, dans cette partie surbaissée, le coin de feu se situe normalement. L'entresol constitue le Bureau, cerné de bibliothèques. Un petit escalier à claire-voie, visible dans un coin de la Salle, ne laisse monter qu'un visiteur à la fois. Un balcon aux balustrades de chêne massif, jeté sur la poutre maîtresse de ce plancher, permet au travailleur une vue sur l'ensemble des lieux. Il voit sans être vu.

Pour la décoration, les éléments en ont été pris dans l'architecture régionale. Les murs en petites briques s'égayent de pierres ; les poutres, solives, planchers, huisseries et Meubles sont taillés dans le chêne du pays, nouveaux et fendu. Dans les mises en plomb aux reflets de soleil s'intercalent des petites images allégoriques, telles celle d'un Saint-Patron. Au-dessus d'une porte, dans sa niche de pierre, trône une Vierge flamande. Sur les murs s'étalent les drapeaux de corporation, cartes de géographie, parties de retables. Les vieilles faïences luttent d'éclat avec les cuivres et les étains bien « récurés » à neuf ou les rouges vifs des tableaux moyennageux. Ni l'Architecture, ni le Mobilier ne laissent d'espaces nus. On sent que le Flamand surhabite sa Maison, où le cafeutrent de longs mois l'inclémence des saisons ou plus simplement les joies de la famille. (Pl. 12.)

SALLE D'UN COLLECTIONNEUR

UNE MAISON construite après 1900 comporte une Salle commune (de compagnie, de réunion, de conversation, comme vous l'interprétez), dont l'extrémité droite donne sur un Hall, et qui, dans le sens opposé, se termine par un retrait formant Coin de feu. Un très spacieux window et une fenêtre l'éclairent largement sur le jardin.

Les parois, sans corniches, revêtues d'un papier de tenture de ton neutre, sont de ton gris, ainsi que le plafond ; toutes les boiseries des fenêtres, les portes, les encadrements du retrait coin de feu et la plinthe sont de ton chêne. Le sol est parqueté.

Cette Salle a été en quelque sorte conçue pour y mettre en valeur un très important et massif Bahut-Buffer (dresche) flamand, d'une facture très sobre, datant du début du XIX^e siècle et y présenter une collection de faïences, d'étains, de bibelots et de gravures.

Le Buffet est normalement situé à peu près dans l'axe de la partie gauche de cette pièce et flanqué, à droite, de la porte desservant office et cuisine, face au window. Il est surmonté d'une tablette en guise d'Archelle, qui supporte de très beaux plats, alors que quantité d'autres pièces de céramique sont disposées en frise dans la partie supérieure de l'encadrement du Coin de feu et du window.

La Table des repas, face au window, s'accompagne de sièges flamands (chaises, fauteuils, banquettes paillés) de fabrication récente, mais toujours d'après les procédés anciens et les méthodes traditionnelles.

Dans le retrait, à droite et à gauche du Coin de feu, sont disposés des Meubles d'encoignure constituant un charmant arrangement de fond. Cet ensemble est abondamment complété par des gravures, aquarelles, etc., réparties avec méthode, même avec abondance. (Pl. 9.)

L'INTÉRIEUR FLAMAND D'UN AMATEUR

UNE LONGUE PIÈCE, assez basse et étroite, d'une Maison du temps de Louis-Philippe, à l'usage de Salle de compagnie, éclairée par quatre fenêtres, est plutôt agencée en galerie. L'architecture et la décoration de cette pièce ne présente d'autre caractère spécial que celui de dégager l'esprit bourgeois du XVIII^e siècle. Chaque pièce flamande peut être considérée comme bien représentative de l'art du mobilier de cette époque de la région lilloise et par extension du Nord de la France et des régions flamandes. Une corniche ouvragée couronne ses parois ; une rosace par trop ouvragée s'étale au centre du plafond. Le sol est entièrement parqueté.

La cheminée d'esprit flamand-artésien, en marbre rouge brun, fait fond de pièce dans l'axe principal et face à la porte de communication. Un grand Babut-Armoire à trois hauts vantaux, au décor Régence posté en pan coupé et un Meuble d'angle flanquent d'autre part cette dernière.

L'arrangement de la longue paroi, face à celle dotée de fenêtres, comporte, au centre, une importante Commode de facture Louis XV, très finement travaillée, d'origine provençale. Au-dessus s'alignent deux Archelles supportant de très beaux plats d'étain et aux crochets desquelles sont suspendus des pots de même matière. Au-dessous, d'autres plats d'étain d'une grandeur inusitée plaquent contre le mur leurs disques lustrés, à la tonalité miel argent. De part et d'autre, des fontaines-lavabos jouent un rôle uniquement décoratif. Ce dispositif, aux pièces et objets abondants, est accompagné, à droite et à gauche, par deux importants Buffets à deux corps aux angles abattus, d'esprit wallon-liégeois, eux-mêmes flanqués de Tables-dessertes.

Un grand Buffet en chêne dont les deux corps pleins latéraux encadrent une niche centrale importante a été vraisemblablement composé pour permettre la présentation de jolies pièces de céramique flamande, hollandaise, etc.

La grande Table centrale, de style Régence s'accompagne de Chaises flamandes classiques au dossier bas, encadrées de robustes pieds tournés entre lesquels s'intercalent les montants verticaux, sinueux, si caractéristiques. (Pl. 12.)

DE FLANDRE EN TOURAINE

LE COMTE et la Comtesse de Fontenillat ayant réuni, pendant un long séjour à Saint-Omer, des Meubles et objets flamands, dont ils avaient composé leur ameublement, ont rapporté la majorité de ceux-ci lors de leur installation dans leur résidence de Touraine. Nous avons constaté qu'ils ne déparaient pas les ensembles et qu'ils ne paraissaient pas dépaysés par les changements d'éléments et de milieu, tant les Meubles rustiques, établis pour des besoins généraux, ne sont pas d'un emploi exclusif.

Coin de Salle à Manger

La note flamande est donnée, dans la Salle à manger de forme rectangulaire, dans le fond de celle-ci. C'est dans l'axe qu'est centrée une « Dresche », dont le style apparaît avoir été largement influencé par les Meubles de même type artésien et picard. Cette Dresche est surmontée par une très importante Archelle, formant dossier, d'un modèle très simplifié, à 2 étages de tablettes dans le haut, pour la présentation de pièces plates, et avec, à la base, l'alignement de crochets, pour la suspension habituelle de pots à multiples usages. Sur le dessus de la Dresche sont présentées des pièces de céramiques régionales, qui sont en même temps des récipients : hure de sanglier avec son plateau, pour les pâtés, chou vert et chou-fleur, qui sont des légumiers. Ces trois pièces concourent d'ailleurs à la décoration de la Table : la hure de sanglier pour les repas de chasse, les autres d'une façon courante.

A gauche, en retour d'équerre, face à une des fenêtres, un Bas de Buffet est surmonté

VIE A LA CAMPAGNE

de façon interprétative, d'une « Potière » de facture plus récente. Des sujets et attributs de chasse, accrochés contre les parois, complètent cet arrangement partiel. (Pl. 12.)

LE COIN D'UNE CHAMBRE

DANS CETTE CHAMBRE claire et tapissée de papier polychrome, le grand lit d'esprit Louis XV, avec son devant cintré et à fuseaux, son haut dossier capitonné, donne de suite l'impression flamande. Il s'agit d'un exemple d'utilisation, avec accompagnement d'une Table à écrire d'esprit Louis XV, d'une robuste Coiffeuse et de Chaises flamandes. L'Armoire à deux vantaux n'est pas flamande, mais elle complète cependant l'harmonie.

Au-dessus du Lit, et d'origine vraisemblablement flamande également, un morceau de sculpture religieuse, l'effigie de sainte Marguerite, taillé dans un seul panneau de bois violemment coloré, ajoute une note puissante dans la tonalité neutre générale. (Pl. 12.)

INTÉRIEUR D'ESPRIT FLAMAND MODERNISÉ

UNE GRANDE SALLE de famille, largement éclairée, donne sur la cour intérieure, ainsi que sur les pâturages et les jardins extérieurs d'une Ferme transformée en logis de plaisance. Elle est traitée de façon très sobre avec ses murs unis, son plafond à poutres et poutrelles apparentes, sur deux plans. Ainsi s'esquisse comme un vaste coin de feu.

On a fait jouer, heureusement, dans les surfaces unies et les formes linéaires, la souplesse de la courbe. Foyer de briques au dessus cintré ; grandes baies cintrées percées simplement dans le nu des murailles. On a également évité les surcharges sur les murs. Sur l'important manteau de la cheminée, en guise de dessus et d'archelle, s'adapte une épaisse tablette posée sur des consoles et supportant maints objets d'usage révolu. De part et d'autre d'une des deux baies cintrées, des assiettes en faïence moderne sont disposées, selon le goût actuel, en superposition verticale. Table à pieds tournés, fauteuil campagnard et fauteuil de style, composent un ensemble parfaitement homogène dans ce cadre traditionnel modernisé. (Pl. 9.)

AIMABLE RUSTICITÉ ET DISCRÈTE ÉLÉGANCE

COMMENT LES TRÈS CARACTÉRISTIQUES MEUBLES PICARDS ET ARTÉSIENS : DRESCHES, TRAITES, SÉAGES, ÉTIMIERS, DE FORME OBLONGUE ET A HAUTEUR D'APPUI, FAÇONNÉS DANS UN TOUJOURS BEAU MERISIER, VIRANT DU TON DE MIEL DORÉ A LA NUANCE ACAJOU POURPRÉ, AU DÉCOR SCULPTÉ TRÈS EN RELIÉF, ET LES CHARMANTES ET FINES ÉTAGÈRES-VAISSELIERS, AUX MONTANTS TOURNÉS EN MERISIER OU EN CHÊNE BRONZÉ DE LA THIÉRACHE, PERMETTENT DE COMPOSER DE RAVISSANTS ENSEMBLES, DANS UNE NOTE PAYSANNE, ET SONT A LEUR PLACE DANS L'INTÉRIEUR BOURGEOIS LE PLUS SÉLECT,

VOUS SAVEZ que la Picardie fut, au Moyen Age, un centre d'art remarquable et eut son école de « tailleurs d'images » dans le bois comme dans la pierre, dans le style ogival et dans le style mixte médiéval-renaissance ou médiéval primaire et flamboyant. Cette école picarde fut tellement brillante et les spécimens, que nous admirons aujourd'hui, sont d'une telle qualité que l'attention des amateurs d'art de cette vieille province ne portaient guère attention sur cet autre brillant épanouissement artisanal, de Meubles paysans et bourgeois, au cours de la seconde partie du XVIII^e et jusque vers la moitié du XIX^e (1). Toutes les Maisons en étaient alors dotées ; on ne portait, jusqu'en ces dernières années, qu'une attention limitée à ces Meubles d'un type pourtant marqué.

ÉLÉMENTS DE QUALITÉ

Les Meubles picards sont, en général, exécutés en un beau merisier, d'une infinité de tons allant de la nuance mordorée, comme celle du miel, jusque dans une gamme de pourpurin, de pourpre, pouvant se comparer à celle du plus beau des acajous de Cuba. Quelques beaux Meubles de cet ordre sont en noyer. La majorité des Armoires-gardes-robres sont établies en chêne ; c'est le chêne aussi qui domine dans les Meubles artésiens.

Les Meubles les plus caractéristiques, en plus de l'Armoire-garde-robe, sont ceux de la Salle commune, de forme étirée, oblongue et à hauteur d'appui, sont : la « Traite », Bahut-Buffer à trois ou à quatre portes, réplique de la Dresche artésienne et flamande, le « Séage », de même forme générale, deux côtés pleins et un vantaill encastrant par le centre évidé en forme de niche, comporte une tablette à claire-voie. Ce Meuble étant en principe destiné à ranger les ustensiles de la traite et de la laiterie. La Traite s'apparente avec le Buffet de même forme, mais plus massif, des Flandres et, dans une note intermédiaire, avec le type artésien, le plus souvent en chêne.

Traites et Séages avaient comme complément, longue et droite, une applique : la « Potière » ou « Barre à pots »... La Potière se présente comme un diminutif de l'Archelle flamande », celle-ci plus imposante, plus massive, plus opulente, traitée comme un fragment de corniche, aux nombreux motifs sculptés très saillants. La Potière, traitée en console, comme l'Archelle, comporte une tablette pour y poser pièces, plats, en forme « d'étain » et de faïence ; au-dessous, une partie verticale plaquée contre la paroi, comme la base d'une Console munie de crochets pour y suspendre des pots, gobelets à anses, etc.

En Haute-Picardie, en Thiérache, le « Séage » existe rarement ; mais, par contre, cette région est dotée d'Étagères-Vaisselle-appliques qui s'apparentent avec les étagères des Buffets lorrains, dont les proportions sont plus élégantes, et dont l'exécution est très poussée. Des modèles plus robustes, avec cases égouttoirs dans le bas, sont destinés à être posés sur le sol.

Les Meubles artésiens et picards, de facture et de qualité différentes, sont, en général, très soignés. Aussi, ils ne déparent pas plus un intérieur bourgeois le mieux compris qu'ils ne sont hors cadre, dans l'intérieur paysan du plus modeste des herbagers et cultivateurs. C'est pourquoi des amateurs de ces Meubles les ont mis en œuvre, avec beaucoup d'à-propos, pour des résultats heureux, ainsi que vous allez pouvoir le constater.

SALLE PICARDE TRADITIONNELLE

DANS CETTE PIÈCE, une fervente amateur de Meubles picards, qui s'intéresse à tout ce qui est du terroir, a constitué, dans son Logis d'Abbeville, un ensemble modeste, dans lequel rien n'est factice. La pièce est de petites dimensions, comme le sont la majorité des Maisons de ce genre des villes et bourgs provinciaux construits au XIX^e. Elle s'éclaire par deux fenêtres sur la rue. Sa cheminée est encastrée entre une porte de communication, à gauche, et une saillie à droite.

Cette pièce est assez basse de plafond. Le sol est pavé de briques sur lequel est étendue une carpelette en sparterie. La cheminée, bien dans le type des cheminées picardes, dégage largement son âtre, entièrement en briques, surmonté d'une tablette, sous laquelle est posé un lambrequin plissé. Sur sa tablette s'alignent les faïences et objets traditionnels.

Des vitrages à carreaux bleu et blanc garnissent les fenêtres. Contre le panneau qui les sépare, est posté un Meuble d'entre deux, garni de faïences. Une importante Armoire trône dans le retrait que ménage la saillie près de la cheminée ; un Bas de Buffet, surmonté d'une importante étagère qui tient le rôle de la Potière classique, fait vis-à-vis à la cheminée.

Une petite Table, au piètement Louis XIII, occupe le centre de la pièce, alors qu'une Table ronde, pliante, dont le plateau se rabat en se plaquant contre le piètement est placée près de l'âtre. Celle-ci avec l'Horloge à gaine, le Rouet, les Sièges, invitent au repos.

Toujours à la mode picarde, une petite Table à ouvrage et un Fauteuil sont placés parallèlement et contre l'une des fenêtres ; un autre Fauteuil est posté contre l'autre, afin de permettre de se livrer à des menus travaux de

couture, de tricot, etc., en facilitant de donner satisfaction à la curiosité féminine de ne rien laisser échapper des allées et venues de la rue.

Toujours à la mode villageoise, de vieilles gravures à la manière noire, des ustensiles d'usage conservé ou périmé : bassines à confiture, bassinoire, plats, assiettes, pots, etc., mettent çà et là des clartés, des points brillants et des notes de couleur sur tout cet ensemble de tonalité plutôt soutenue, sans ostentation et de la façon la plus charmante. (Pl. 17.)

SALLE-CUISINE D'UNE FERMIÈRE

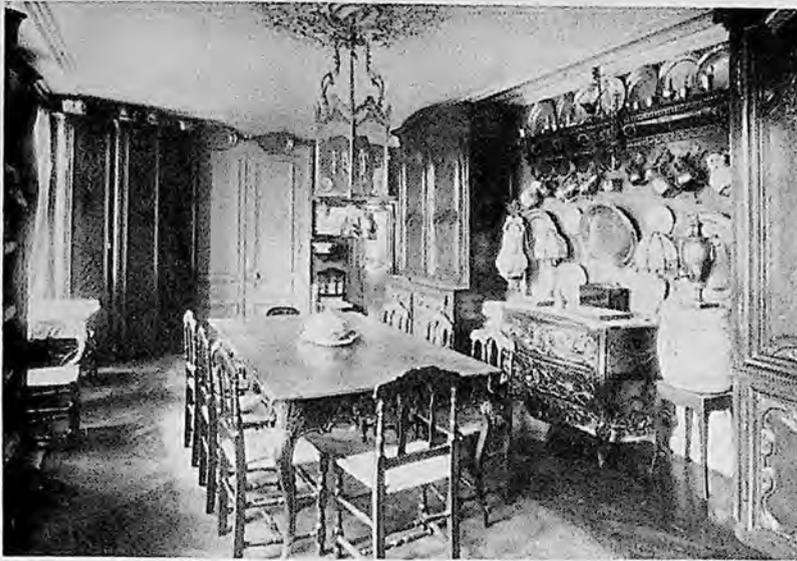
VOUS SAVEZ que les Maisons villageoises picardes appartiennent à des ouvriers aisés cultivateurs, etc., comportant, en plus de la Cuisine, la Salle commune dans laquelle on se tient chaque jour, d'une ou plusieurs Chambres, une autre pièce dite Salle des dimanches, que l'on n'occupe guère qu'aux fêtes carillonnées. Cette Salle est généralement arrangée avec des Meubles de série à la mode de la ville les plus clinquants, alors que les Meubles rustiques sont relégués dans la Cuisine-Salle commune journalière. L'exception ne se constate que rarement.

*Si cet intérieur paysan, sur les confins de la Picardie, contient de façon déséquilibrée quelques Meubles, le cadre ne les met pas en valeur. C'est une pièce rectangulaire, située à l'extrémité d'un simple logis, que desservent et éclairent partiellement deux portes-fenêtres en vis-à-vis, tout contre un de ses côtés, dispositions que présentent les Maisons rurales picardes peu profondes qui s'allongent le plus souvent entre Cour et Jardin. Un long châssis vitré fixe s'encastre également dans la paroi d'extrémité, assurant une source complémentaire à celles peu abondantes des deux portes-fenêtres. On a vraisemblablement voulu mettre cette Cuisine-Salle commune au goût du jour en la tapissant d'un papier à dessins voyants.

Le plafond est revêtu d'un enduit avec poutres apparentes, et le sol recouvert de carreaux rouges. A l'extrémité, entre la porte-fenêtre et la paroi latérale surmontées de l'étagère habituel, d'assiettes et de plats polychromes, s'allonge une longue Traite à 5 portes, à laquelle fait vis-à-vis, sur la paroi opposée, un simple Bas de Buffet à deux vantaux.

Près d'un long Banc ou Console de pierre, utilisé en guise d'évier provenant de quelque Château du voisinage, est un joli modèle « d'étimier » égouttoir en merisier, au ton d'acajou, modèle sobre, d'esprit Restauration, aux traits rectilignes, sans décor.

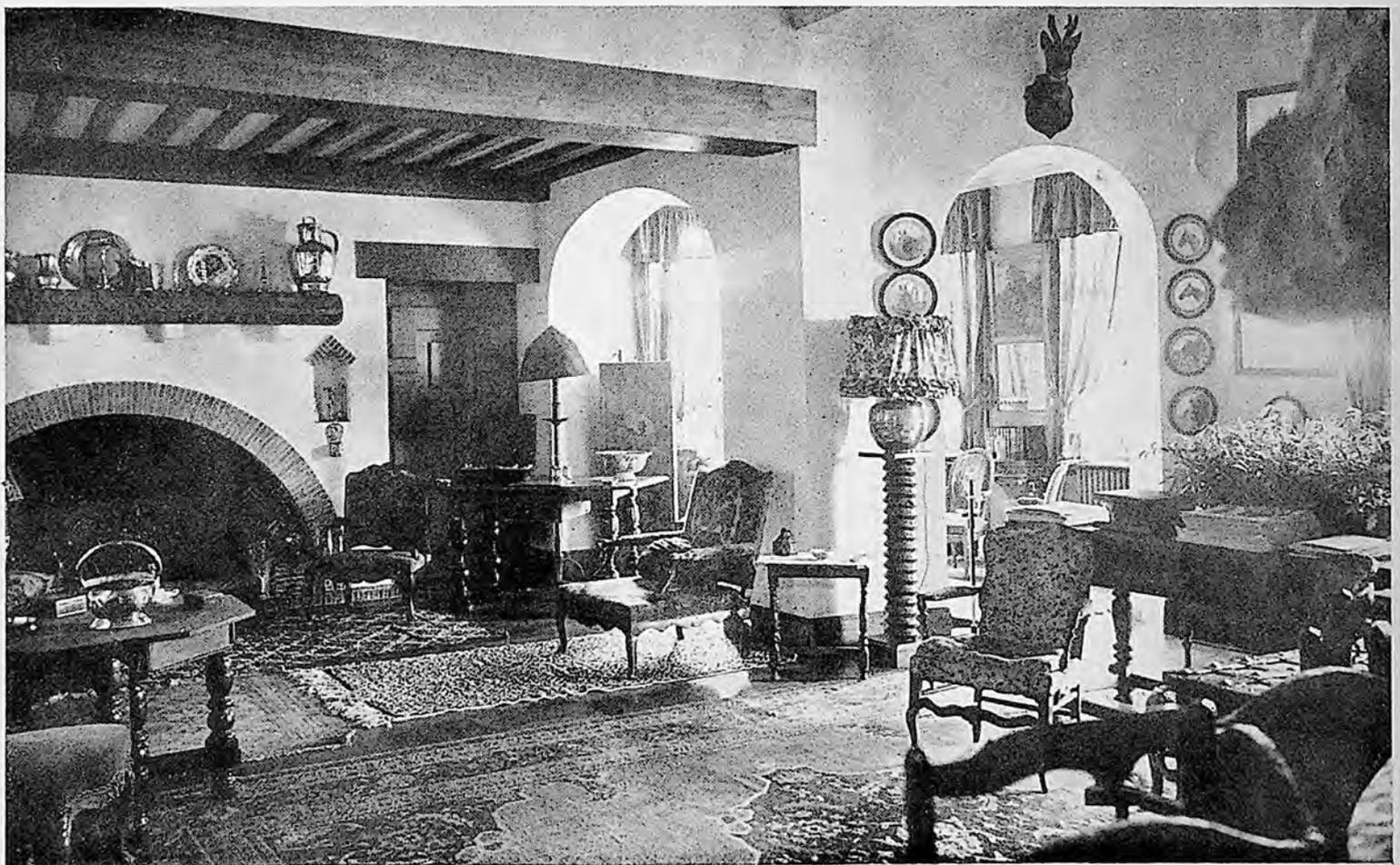
Constitué par une sorte de Coffre à sa partie supérieure, porté sur quatre pieds et compo-



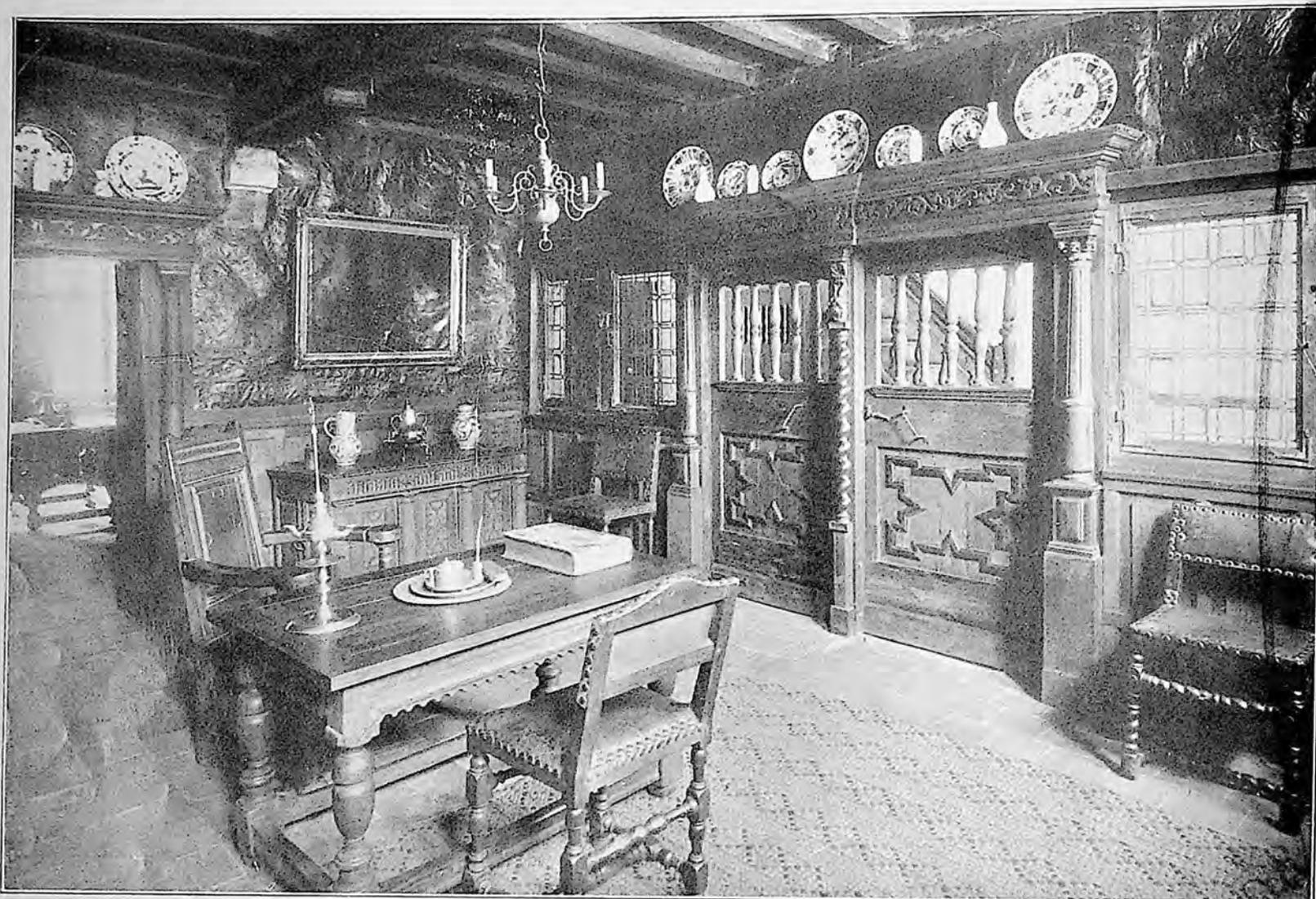
INTÉRIEUR FLAMAND D'UN AMATEUR. 1. La paroi opposée aux fenêtres comporte, au centre, une importante Commode d'esprit Louis XV surmontée de deux arches. Ce panneau, abondamment garni d'objets usuels, est encadré par deux importants Buffets d'esprit wallon-liégeois. 2. La grande Table centrale, de style Régence, s'accompagne de Chaises flamandes classiques à dossier bas (M. De-lassus).



HALL D'ESPRIT BRABANÇON. La grande cheminée de pierre apparaît imposante avec son coffre de briques devant lequel s'accrochent des fragments d'arcature sur console. Des Tables sont réparties sur le pourtour de la pièce, accompagnées de Sièges d'esprit Henri II. Au plafond, le pourtour apparente est accroché un grand lustre de cire (Château de Bauworde).



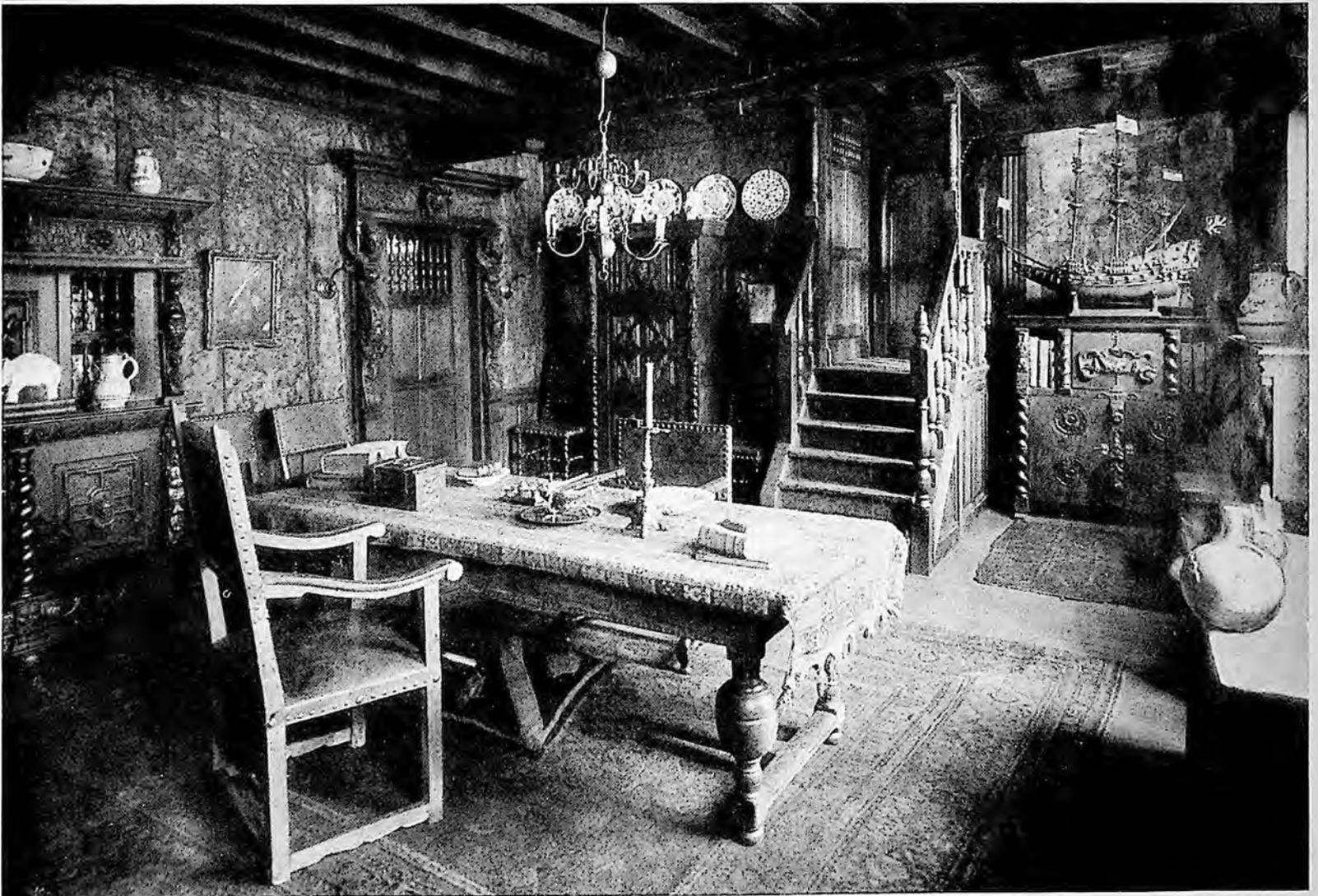
SALLE DE FAMILLE d'esprit flamand interprété. Le cadre est avenant par sa clarté. Les murs blanchis en ton mat donnent un heureux contraste avec les boiseries de chêne et les briques de la belle cheminée. L'ensemble est aménagé avec tout le confort d'un Salon de style ; Bergères, Chaises longues, Fauteuils sont disposés çà et là sur les moelleux tapis. (M. Pierre Verley.) (Ch. Bourgeois, inv.) (Cl. Vie à la Campagne et Boukllion.)



LE HALL de la Maison du peintre belge Reckelbus donne un avant-goût du décor très original de cette Demeure, avec ses plafonds à poutres et poutrelles apparentes, ses murs garnis de cuir de Cordoue, ses boiseries abondamment sculptées. Cette pièce est séparée du Vestibule par une cloison ajourée, dans laquelle se découpe une porte Renaissance à deux vantaux.



LA SALLE A MANGER comporte une curieuse cheminée du XV^e siècle avecâtre en carreaux de faïence et manteau recouvert de boiseries. 2. Un important Buffet-bahut lui fait face, tandis qu'au centre se dresse une petite Table au robuste piétement. 3. Une haute cheminée en pierre de Tournai, avec revêtement de faïence et habillage en boiserie, constitue également le motif principal du Hall.



LE SALON de l'Habitation du peintre Reckelbus, situé au premier étage, est aménagé dans l'esprit des cabinets d'amateurs d'autrefois. Largement éclairée, cette pièce forme un cadre original avec son plafond à poutres et poutrelles apparentes, ses murs garnis de cuir de Cordoue, ses tapis richement décorés. Une haute cheminée sculptée constitue le motif essentiel avec lequel s'harmonise bien le mobilier massif et non moins largement sculpté. (Cl. Vie à la Campagne.)



SALLE COMMUNE D'UN COLLECTIONNEUR. Cette pièce, conçue pour constituer une ample Salle de famille, a été aménagée pour y mettre en valeur un Bahut-Buffer flamand et y présenter une collection de : faïences, élaïns, bibelots, gravures, etc... Une Cheminée en briques apparentes forme fond de décor (M. Delannoy).



INTÉRIEURS RÉGIONAUX. 1 et 2. Le mobilier flamand trouve un cadre original dans ce Cabinet de travail, où les baies à petits carreaux se découpent dans les parois de briques apparentes (M. Glorieux). 3. Coin de Salle à manger avec Dresche surmontée d'une Archelle. Sur la paroi en retour, un Bas de Buffet est couronné d'une Potière. La décoration murale est agrémentée par des sujets et attributs de chasse. Cette Chambre vous montre à quel point l'esprit Régence demeura vivace en Flandre (M. de Fontenillat). (Cl. Vie à la Campagne.)

tant, à mi-hauteur, une tablette à barreaux égyptoïde. C'est en quelque sorte une variante du « Séage », le Coffre supérieur, horizontal, remplaçant les deux parties pleines latérales de ce dernier, type de Meuble de service. La forme rectiligne et les surfaces unies de ce Meuble témoignent, une fois de plus, qu'à des époques antérieures on a voulu marquer, par une sobriété des volumes, lignes et surfaces dépouillées d'ornement, réagir contre les surcharges décoratives.

Table quelconque et Sièges complètent cet ameublement, non cet ensemble, chaque Meuble présentant son intérêt réuni « de bric et de brac », et que le caractère de la pièce ainsi que les dispositions adoptées ne mettent pas en valeur. (Pl. 15.)

EXEMPLE DE SOBRE ARRANGEMENT

NOMBRE DE MEUBLES régionaux ont été si finement ouvragés, c'est le cas notamment pour les Étagères dites Potières, de la Haute-Picardie, Thiérache, que ces Meubles ne déparent pas un intérieur de style. L'un d'eux suffit pour imprimer une note dominante dans la pièce où il est situé.

C'est le cas pour cette Potière qui surmonte de façon originale et charmante une très belle cheminée de marbre de Cuba, provenant de l'Abbaye-aux-Bois, et qui permet de présenter des assiettes et des pièces en forme, avec élégance et avec goût, dans une Salle à manger d'Origny-en-Thiérache. Pour être simple, le cadre est d'une sobre qualité, deux grands Placards-Armoires, à deux vantaux, de chacun deux panneaux d'un fin Louis XVI, et à la mouluration simplifiée, dans un très beau chêne. Ces deux façades de Placards de chêne patiné et sombre font valoir la clarté polychrome du marbre de la cheminée et ces pièces de faïence qui s'étagent sur la Potière, trumeau d'une originalité marquée.

Ce long côté suffit, malgré et peut-être en raison de sa sobre et discrète élégance, à imprimer un caractère régional dominant à cette Salle à manger, bourgeoisement campagnarde. La Table à robuste plateau à l'Italienne, les Chaises néo-Henri II à dossier de cuir, le Guéridon elliptique dans l'angle, la sorte de Desserte aux lignes un peu tourmentées, qui n'ont rien de régional ni de rustique, arrivent à ne pas compter, alors que la petite Table qui se découpe sur l'âtre ajoute un joli détail. Vous constatez combien le soin de la mesure, la discrétion mise à l'arrangement de l'ensemble, contribuent à réaliser un tout homogène et plaisant, avec lequel ne se peuvent comparer les arrangements rustiques de fantaisie. (Pl. 22.)

DANS UN CADRE TRADITIONNEL

LES MEUBLES de la Salle à manger, aménagée par le Dr Gournay, sont de caractère nettement picard (1). Le Buffet-Horloge, le Bahut et la Potière proviennent notamment des environs d'Abbeville (Saint-Valéry-sur-Somme). Le cadre, dans lequel ces Meubles sont mis en valeur, est une interprétation composite en staff, d'esprit classique Régence-Louis XV et Louis XVI, à succession de panneaux moulurés, avec coquillage et des attributs, de tonalité gris trianon. La cheminée est surmontée d'une glace; une baie rectiligne fait communiquer avec le Salon, et une large baie cintrée à anses de paniers dégage un retrait, face à la cheminée.

Dans ce cadre clair, des Meubles de tonalité foncée sont mis en valeur. Les deux Meubles essentiels : Buffet à deux corps et Buffet bas, ont été ouverts par le même artisan et vraisemblablement pour le même destinataire, tant le Buffet bas est la réplique exacte du corps inférieur de celui à deux corps : mêmes panneaux et tiroirs, mêmes motifs nettement incisés de la coquille en éventail.

Le Buffet, d'un modèle plutôt rare, est logé

dans le renforcement de la paroi lui constituant un cadre, encore accentué par le papier de tenture polychrome de ce retrait. Le corps inférieur y est à pieds cambrés, à montants droits avec cannelures à chandelles; ses deux portes, à panneaux moulurés et à motifs sculptés et gravés, flanquent le panneau fixe surmonté d'un tissu. Le corps supérieur est à 3 portes inégales, mais celle de gauche, plus petite et plus ouvragée, forme boîte d'Horloge, le cadran de celle-ci apparaissant dans une ouverture carrée et vitrée, aménagée dans la partie supérieure du Meuble. Les motifs sculptés et gravés des deux autres portes, largement moulurées et à deux panneaux, s'harmonisent avec les motifs des portes inférieures.

Le Bahut (Buffet ou Traite) est très caractéristique par les moulures et sculptures de ses panneaux. Pour ces moulures, la ligne droite s'allie délibérément à la ligne sinueuse Louis XV, pour former des accolades. La décoration sculpturale est essentiellement empruntée à la végétation des champs et des jardins; marguerites en particulier. Dans ces modèles rustiques, l'art quelque peu naïf de l'artisan se révèle précisément par ces tiges raides, ces fleurs d'exécution trop appliquée, mais qui ne manquent pas de charme malgré tout. Au-dessus du Bahut, une Potière ou Barre à pots, constitue un couronnement indiqué et supporte quelques faïences et ustensiles de cuisine, qui se détachent sur un panneau de papier de tenture polychrome, rappelant celui du retrait, et constituant un élément de liaison entre la Traite et la Potière. Potière et Bahut forment ainsi un ensemble faisant pendant au Buffet.

Au milieu de la pièce, la Table est une copie d'une Table du Musée d'Abbeville, dont l'origine est vraisemblablement d'une région de l'Est. D'esprit nettement rustique, elle est assez massive, avec ses pieds tournés et écartés et son entre-jambe en X. Un simple napperon, posé au centre sous un vase, laisse la majeure partie du plateau apparent, comme il convient dans les présentations actuelles. Les Chaises paillées qui l'accompagnent sont également des copies; les originaux ont été trouvés chez un habitant de Beauval, entre Doullens et Amiens, alors que le lustre a, pour origine, celui de la petite chapelle de Sainte-Reine, en partie démolie aujourd'hui, à Caumont, près d'Abbeville. (Pl. 17.)

DU HALL AU STUDIO

LES ARRANGEMENTS réalisés avec les Meubles régionaux, dans une note sobre, sont toujours intéressants à regarder. Ils sont pleins d'enseignement, surtout si leur réalisateur a su observer les usages locaux, tenir compte de telle disposition, et s'est dispensé d'en vouloir faire une reconstitution de Musée, par la répétition de tels objets. C'est le cas de l'exemple ci-après.

Dans une grande Maison, qui n'a été l'objet d'aucune recherche spéciale d'architecture, les propriétaires, M. et Mme Noailles, férus des productions locales, ont mis des Meubles régionaux en œuvre, principalement dans le Hall de cette Maison, agencé une vaste Salle à manger, dont ils ont fait les éléments essentiels d'un spacieux Studio. Dans le Hall sont réunis des Meubles régionaux de Haute-Picardie.

Ce vaste Hall-Vestibule quadrangulaire, au damier de dalles noires et blanches, aux parois de ton grège, dans lequel s'ouvrent de larges baies en anses de paniers, dessert les pièces principales et s'ouvre pour le départ de l'escalier, en retrait. Dans cette très vaste pièce, sont réunis et disposés : une Table à piètement Louis XIII, des bas de Buffets robustes, garnis de vieux étains, des Coffres bas et Sièges qui assureront certainement la dominante.

La Salle à manger était incomplètement

(1) Vie à la Campagne : L'Art rustique au Pays de France. Volume-Album : MAISONS ET MEUBLES ARTÉSIENS ET PICARDS, 225 gravures. (Épuisé.)

meublée encore, et des Meubles, tels : la Table ronde, les Chaises, sont en attente et doivent être remplacés par les Meubles du pays.

Le décor de cette pièce est classique; un lambris à hauteur d'appui et des encadrements de boiserie enserrant une glace et des panneaux unis, dans une note bourgeoise. Devant le trumeau principal qui fait face à la cheminée, s'allonge un grand Buffet bas (Traite ou Dresche) à 3 portes et à 3 tiroirs, d'un beau modèle. Les autres panneaux sont occupés par des Vaisseliers-Égouttoirs, du modèle bas, caractère de ces Meubles de Thiérache.

Les murs du Studio se développent, simplement tapissés d'un papier neutre de composition et de couleur, au-dessus d'une simple plinthe. Les Meubles les plus marquants sont un très important Buffet, qui occupe le centre du principal et long panneau, et la grande Table bureau, située près de la fenêtre. Puis, trois très importants et imposants Fauteuils modernes, recouverts de cuir, et un Guéridon rond. Les autres éléments sont surtout complémentaires.

Dans ce Cabinet de travail, sont disposés et répartis traditionnellement, les Sièges bas, une grande et une petite Table ronde, au double étage, l'un de barres et l'autre d'une tablette triangulaire, le grand Buffet de Thiérache, à 2 corps, à 2 portes à la base, à 3 portes sur le corps supérieur, des Tabourets à traire, des Potières à 2, 3, 4 tablettes. Ils ont permis de composer tout un ensemble qui se tient déjà. Les Potières séparées de leur support, un Buffet bas, ici comme dans bien des cas, sont appliquées contre les parties libres des panneaux et utilisées en guise de rayonnages de bibliothèque.

De même, les Vaisseliers-Égouttoirs, posés également sur le sol, à la base de quelque panneau, ont reçu la même affectation. Cela vous démontre combien les Meubles régionaux et même les fragments de Meubles, non utilisés dans leur rôle primitif, peuvent être mis en œuvre intelligemment et avec goût, surtout si, on a laissé libre cours aux idées d'architectes pas toujours préparés à l'étude et à la réalisation d'ensembles régionaux.

De tels agencements sont, en effet, à constituer dans des Habitations plus près du caractère régional. Il est possible de réaliser des ensembles parfaits, bien adaptés au goût actuel, dans lequel on vit avec plaisir, et qui ne sont pas, par conséquent, de mornes reconstitutions. (Pl. 16.)

SALLE A MANGER INTIME

CETTE Salle à manger d'un intérieur bourgeois d'Amiens est aussi discrète que charmante. La pièce est petite et parquetée. Une cheminée de marbre noir, dans le goût Louis-Philippe, s'encastre dans une vaste niche, sans doute d'abord prévue pour y loger un haut poêle de faïence. D'importantes Armoires-placards à deux corps la flanquent à droite et à gauche.

Dans le fond, à droite, légèrement désaxée entre une porte de communication, une très belle Traite (Dresche) d'esprit artésien-picard a comme fond un panneau de tapisserie qui la met agréablement en valeur.

La Table elliptique Louis XVI à pieds tournés et unis, ravissante de sobriété élégante, est accompagnée de Chaises fin Louis XVI-Directoire, au dossier si élégamment cintré, aux motifs découpés dans le dossier et au siège recouvert de velours frappé d'Amiens. Cette mise en œuvre d'un Bas de Buffet, que surmonte un panneau décoratif, une Table et quatre Chaises, tout étant de qualité dans le cadre d'une pièce aux dispositions étudiées, est un exemple de sobriété et de discrète élégance.

Cette Salle à manger justifiait un petit nombre de jolis Meubles, mis en œuvre avec goût, pour en composer un ensemble charmant. C'est ce qui a été réalisé. (Pl. 16.)

VIE A LA CAMPAGNE

UNE SALLE DE COMPAGNIE

LES MEUBLES régionaux, au même titre que les Meubles modernes, se prêtent à l'arrangement de vastes pièces à double usage, dans lesquelles il est si agréable d'avoir des coins pour se tenir. On a voulu imprimer un caractère ancien, un peu vieillot et de circonstance, à cette salle : fenêtres aux vitraux losangés et à fond de bouteille sans plomb (accompagnés de rideaux de velours), encadrées dans des murs dont le revêtement imite la taille de pierre avec important stylobate ; plafond à poutres et à poutrelles à l'ancienne ; sol parqueté. A l'extrémité et dans l'axe de la pièce, la cheminée en brique et pierre est réalisée dans le même esprit. Elle est flanquée, à gauche, d'un divan, le devant étant arrangé en coin de feu, avec Guéridon, Sièges rustiques, etc. C'est le coin pour se tenir.

A l'autre extrémité de la Salle, la Table des

repas, à pieds tournés, est disposée dans le sens transversal, alors qu'un important Bas de Buffet occupe la partie centrale de la paroi de gauche. C'est là un essai de composition réalisé dans l'esprit des restitutions de Violet-Leduc et des reconstitutions genre du Vieux Paris de Robida (Exposition de 1900), du Vieux Liège, du Vieux Bruxelles, en 1935. Pour accentuer la note pittoresque, les habituels ustensiles et objets mis en œuvre, dans un sens décoratif, rouet, poteries, etc., sont répartis un peu partout. (Pl. 17.)

ACCORD FLAMAND ARTÉSIEN

DEUX ÉLÉMENTS dominent dans cette Salle commune-Cuisine, aux parois passées à la chaux, aux plinthes noircies, dont le plafond est entièrement recouvert d'un enduit, mais aux poutres

et poutrelles apparentes. A droite, c'est la vaste cheminée, au style flamand accusé, avec ses deux montants sculptés, la tablette qui court à la base de son coffre important, dégagant l'ample foyer à plaque centrale métallique, entièrement garni de carreaux de céramiques.

Faisant presque corps avec la cheminée comme esprit, le large Buffet-Dressoir d'une grande Salle à manger d'autrefois, ou d'un Office, présente ses deux corps latéraux pleins, entre lesquels s'étagent une succession de tablettes et dont l'agencement inférieur procède du Séage, et qui se succèdent à la partie supérieure, permettant une belle présentation de vaisselle.

Au centre est la Table, avec son robuste plateau à l'italienne, qu'accompagnent les Sièges : Fauteuils et Chaises flamands caractéristiques. (Pl. 15.)

RUSTICITÉ AFFIRMÉE EN ARDENNES ET EN CHAMPAGNE

LE MOBILIER ORIGINAIRE, D'ALLURE SOBRE, DE CES RÉGIONS, EST PARFAITEMENT MIS EN VALEUR DANS LE CADRE SOBRE DES PIÈCES D'ESPRIT NETTEMENT RUSTIQUE, SANS EXCLURE CEPENDANT L'IDÉE DE CONFORT, DE MÊME QUE DES ARRANGEMENTS TRÈS SOIGNÉS COMME EN TÉMOIGNE TEL ENSEMBLE INTELLIGEMMENT ADAPTÉ A LA VIE MODERNE.



ROBUSTESSE ET SIMPLICITÉ sont bien les deux caractères essentiels du Mobilier ardennais et champenois. La robustesse tient à la nature même des bois utilisés, principalement le chêne travaillé en panneaux épais, alors que le noyer est plutôt employé pour les Coffres d'horloges et le cerisier pour les Sièges. La simplicité s'avère par les profils droits ou peu courbés, les moulures saillantes, les gorges profondes taillées en plein bois, les lourdes corniches, la sobriété des ornements.

Tenez bien compte de ce double caractère, afin de situer ces Meubles dans un cadre en rapport, donc sobre avant tout. Ainsi que vous pourrez le constater, dans les exemples que voici, les pièces simplement carrelées, au plafond à poutres et poutrelles apparentes, aux murs unis ou garnis de papiers de tentures à fleurettes, constituent l'ambiance préférée pour la présentation de ce Mobilier.

CUISINE PAYSANNE TYPE

AU MUSÉE ETHNOGRAPHIQUE champenois, à Reims, le D^r Quelliot avait reconstitué, vers 1913, avec un réel souci d'exactitude, une vieille Cuisine paysanne ardennaise. Elle a malheureusement disparu dans la tourmente. La *Vie à la Campagne* en a alors donné la description, susceptible aujourd'hui de fournir aux artisans une documentation ou tout au moins des indications précieuses.

Le centre de la paroi de droite est occupé par la cheminée en saillie ; à gauche de celle-ci, est l'évier et une tablette sur laquelle sont posés divers ustensiles de Cuisine. Au-dessus sont suspendus d'autres ustensiles pour le même usage.

A droite de la cheminée s'allonge une large tablette, qui probablement fut détachée d'un chambranle de cheminée, mais qui tient le rôle de « Potière », influence manifeste jusqu'à Rethel. Au-dessous, est accrochée une petite mais robuste Étagère, le « Godelier » à trois tablettes, dont les montants du fond équarris sont unis, tandis que ceux en façade sont tournés. Par l'épaisseur de leur rebord, ces tablettes paraissent destinées à supporter de gros poids, alors qu'en réalité l'Étagère est affectée aux rangements d'objets d'usage journalier plutôt légers.

Cette Étagère est conçue dans le même esprit que celle du « Ménager » (nom donné en Champagne et en Ardenne française), qui occupe le centre de la paroi gauche, juste en face de la cheminée, et près duquel est placée l'Horloge à gaine. Enfin, dans le fond, devant la fenêtre, est le Pétrin, la « Maie » et les

ustensiles de ménage, d'un usage journalier : telle la Baratte, d'un modèle tout à fait rudimentaire. C'est dans ce coin que l'on a situé un mannequin, modelé par le sculpteur Claude Renard, d'une paysanne ardennaise filant le chanvre.

Au plafond, reliés aux robustes poutrelles, sont des supports servant à divers usages, notamment l'« Hazette » ou « Haiziau » pour suspendre des jambons et les « Voilettes » ou « Platelets » servant à contenir ou à supporter les fromages et les fruits.

C'est une reconstitution type intéressante, au point de vue historique, que nous ne vous présentons pas comme le modèle de Cuisine d'aujourd'hui, mais qui fournit des éléments à quiconque désirerait constituer une Cuisine-Salle commune pour un intérieur ardennais-champenois. (Pl. 18.)

VESTIBULE ET SALLE A MANGER

DANS UNE GRANDE MAISON bourgeoise de Sedan, un vaste Vestibule a permis de mettre en valeur quelques Meubles ardennais et champenois. Cette pièce, d'où part l'escalier, à la simple rampe de fer forgé, est entièrement dallée en damier noir et blanc ; les murs sont en pierres à joints apparents ; le plafond, relativement bas, est également à poutres apparentes sous le crépi. Au fond, au-dessus de deux baies cintrées, dont une obturée a permis de placer le radiateur, court une tablette sur laquelle s'alignent quelques pots en céramique, faïence et étain, apportant une variante de jolies formes.

Une Table importante marque le centre, alors que l'angle est occupé par un important Buffet-Vaisselle. Bien qu'il ne s'agisse pas là d'un Meuble d'antichambre, ce Meuble n'est pas déplacé. Avec la grande Table et un autre Bahut, il constitue les premiers éléments de composition d'un Hall.

La vaste Salle à manger comporte également d'importants Meubles ardennais, mais il n'apparaît pas qu'ici on ait voulu en constituer un ensemble dans un accord total. On a plutôt voulu utiliser ces Meubles, ce qui vaut mieux, évidemment, que de les resserrer au grenier.

A droite, un long Bas de Buffet-Vaisselle, à 3 portes, est surmonté d'une Étagère provenant d'un Meuble moins important. Dans l'angle, un autre Buffet-Vaisselle ; à l'extrémité, un très important Buffet à deux corps de présentation, de facture Louis XV, occupe un panneau entre deux portes, tandis que, dans l'angle, se dresse le coffre classique d'Horloge, posant autant d'accents. Tout cela se détache,

vigoureusement sur le papier polychrome des tentures. (Pl. 18 et 22.)

UN COIN DE CHAMBRE

CE COIN de Chambre, dans une Maison de la fin du XVIII^e siècle, à Fumay, nous reporte au début du XIX^e. Le plafond, entièrement revêtu d'un crépi, laisse cependant les poutres apparentes, et le revêtement des papiers de tenture au-dessus des lambris hauts ont apporté une légère modification à la physionomie primitive.

Le fond est occupé, au centre, par une assez importante Cheminée d'esprit Louis XVI, en marbre noir veiné de blanc, aux deux pieds droits, à cannelures, que surmonte une large tablette.

Le large retrait du foyer, en briques, met en valeur une de ces belles Taques que l'on fabriquait en quantité dans cette région. Le trumeau, dans le bas duquel s'encastre une glace rectangulaire, est flanqué de deux pilastres, correspondant avec les pieds droits de la Cheminée ; dans ces pilastres, s'encastrent de larges lames de marbre noir, alors que les chapiteaux s'agrémentent de guirlandes de feuilles de laurier stylisées.

De part et d'autre de la Cheminée, un placard occupe les deux retraits, constituant tout un ensemble simple de boiseries, tandis que la porte, s'ouvrant sur le vestibule, et celle faisant communiquer avec une autre pièce, se couronne de corniches saillantes, dispositif fréquent de la période Directoire, à la fin de la Restauration.

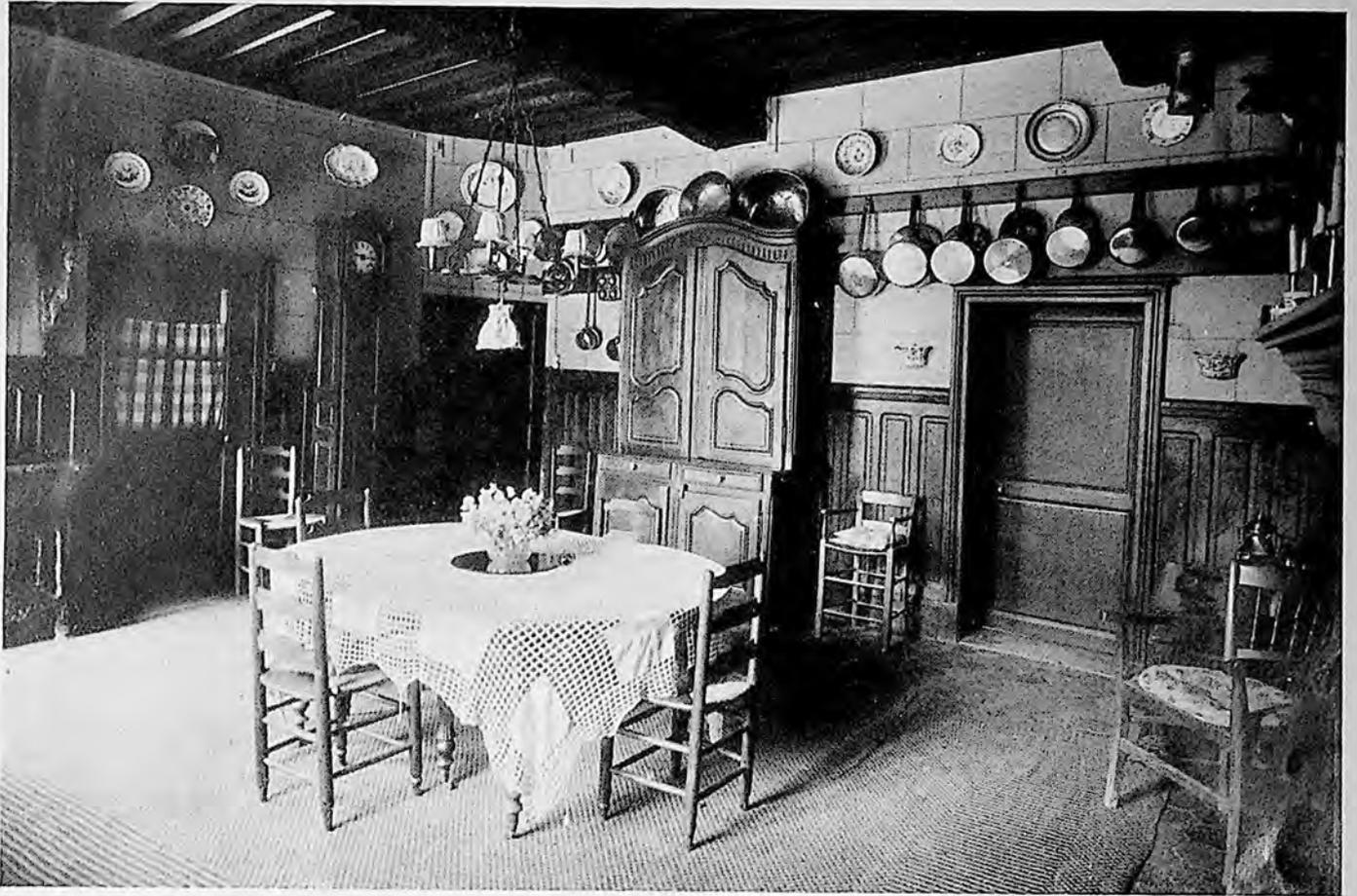
Cet ensemble vieillot et simplet est charmant et vous montre le parti que vous pouvez tirer des pièces des vieilles Maisons, auxquelles on n'a heureusement pas touché. (Pl. 22.)

DANS L'ESPRIT DU PAYS

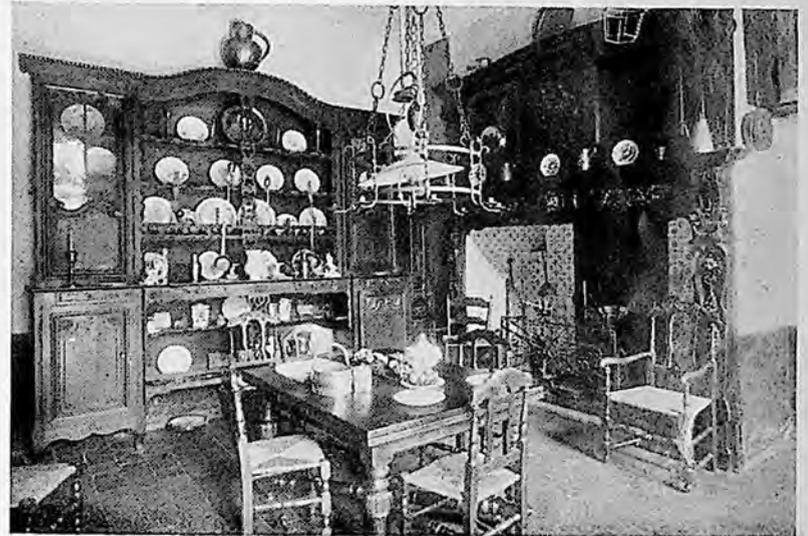
DANS UN CADRE agreste, verdoyant et boisé, à 2 km. de Charleville, l'actuel propriétaire avait fait l'acquisition de bâtiments villageois élevés, sans recherche architecturale, l'un du XVII^e siècle, les autres plus tard. Maison de campagne des moines au XVII^e siècle, Auberge au XIX^e siècle, « la Culbute » devait redevenir maison de campagne au XX^e siècle. Ses bâtiments transformés, aménagés, meublés et décorés avec intelligence et avec goût, constituent un ensemble remarquable d'adaptation du rustique à la vie actuelle.

Le Hall au sol recouvert de petits carreaux brun rouge et jaune, à la discrète tenture gris-terre, rayée, surmontée d'une frise d'an-

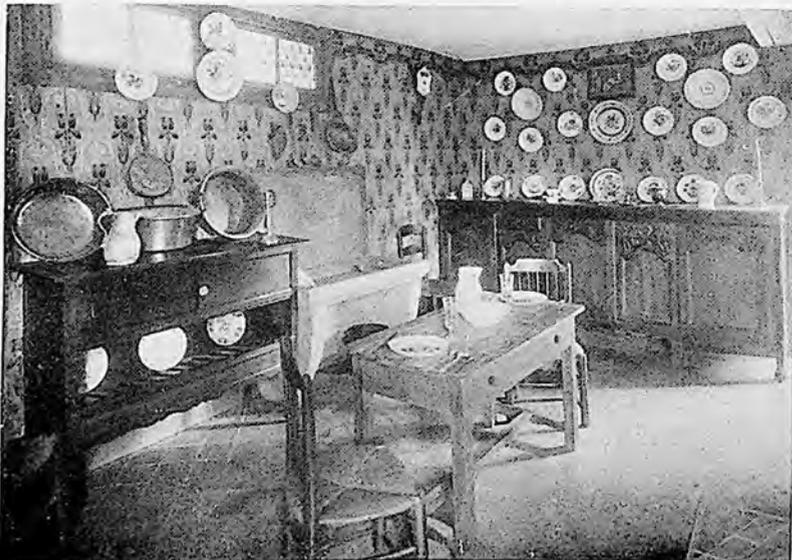
RÉGIONALISME AFFIRMÉ. Cette vaste Salle commune est bien dans l'esprit des intérieurs aménagés vers le milieu du XIX^e siècle : plafond à poutres et poutrelles apparentes, sol pavé de lammelles (ici recouvert d'une large carpe en sparlerie), portes larges et surbaissées. La Table des repas s'accompagne de Chaises paillées « bonne femme ». Un important Buffet à deux corps, une Horloge à gaine meublent agréablement ce coin de pièce. (Mme Ariès).



LA MÊME SALLE commune vue du côté opposé. Tout le panneau du fond est occupé par une cheminée monumentale avec râtelier d'armes et têtes de gibier (Mme Ariès).



GRANDE SALLE de caractère arlésien flamand avec grande cheminée au foyer garni de carreaux de céramique. Dans le fond, S'age à étagère (M. Lassalle).



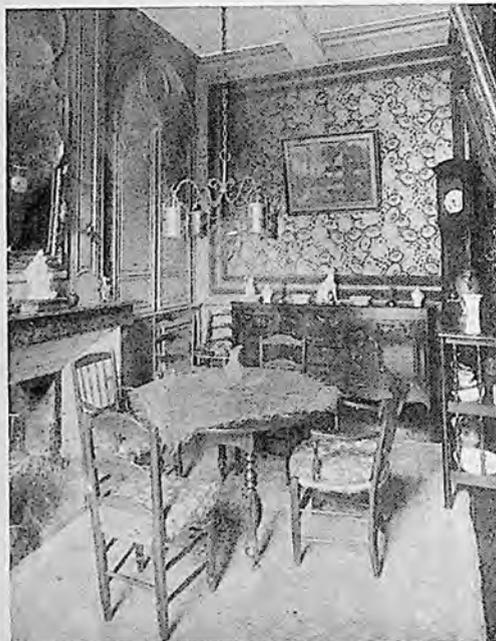
CUISINE DE FERME. Cette pièce, au sol revêtu de carreaux de terre cuite, est tapissée d'un papier à dessin marquant qui ne cadrerait nullement avec le Mobilier si des assiettes murales ne venaient en modifier l'aspect. Près d'un vaste évier en pierre se dresse l'Élimier, réalisé en cerisier. Deux Buffets s'adossent aux parois d'extrémité. La Table n'est pas à l'échelle de l'ensemble (M. Brault).



CABINET DE TRAVAIL avec Banc-Coffre, Armoire et Siège servant de casiers-bibliothèques (M. de Montcourt).



SOBRIÉTÉ VOULUE d'une Salle à manger simplement meublée d'une Table ronde, d'un grand Buffet, de deux Vaisseliers-Égouttoirs et de quelques sièges (M. Noailles).



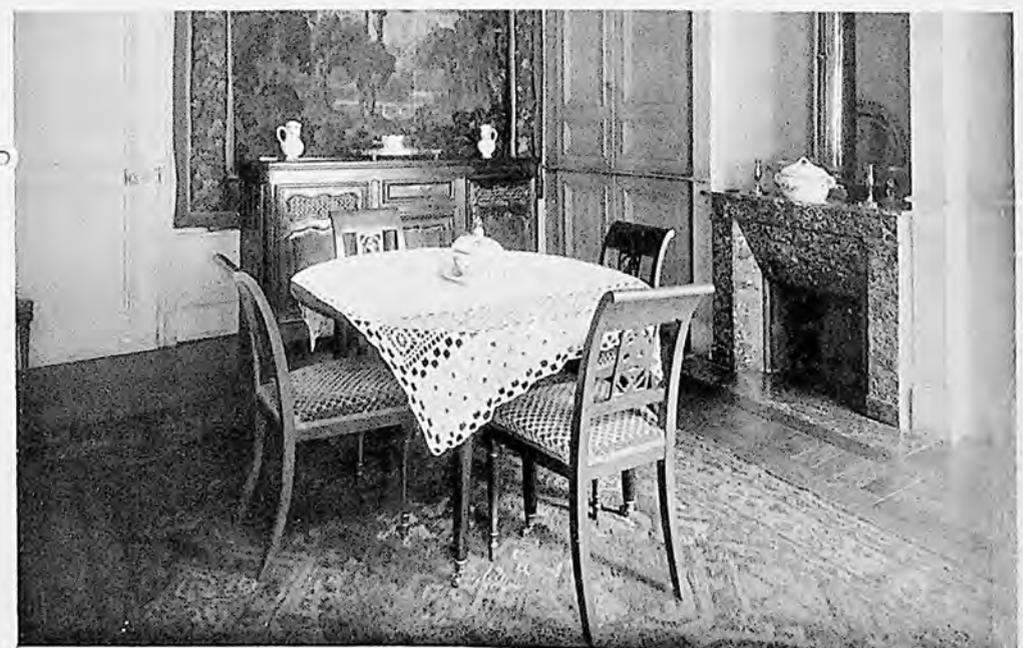
MOBILIER RÉGIONAL: Buffet, Bas de buffet, Horloge, Table et Sièges dans un cadre d'esprit bourgeois (M. Crampon).



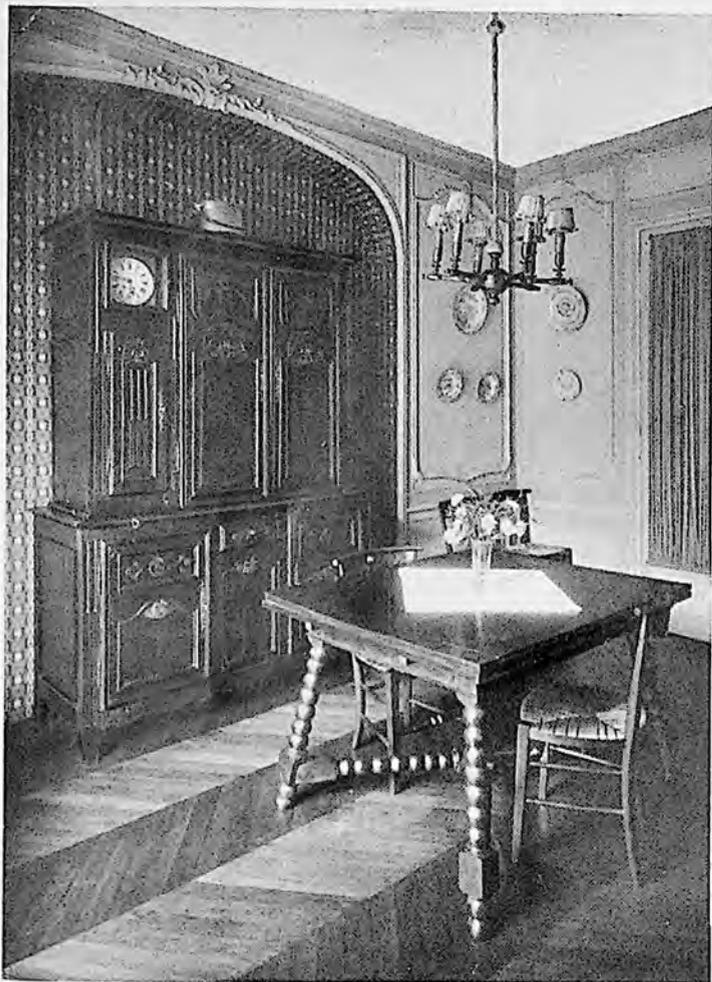
MI-TRADITIONNEL, MI-MODERNE. Tables et Buffets régionaux voisinent avec des Sièges confortables dans un cadre traité dans le goût du jour (M. Noailles).



GALERIE-VESTIBULE dans laquelle sont heureusement associés les Meubles régionaux et des Meubles de style (M. Lamy).



SALLE A MANGER INTIME, d'esprit bourgeois, dans laquelle, en particulier, un fond de tapisserie fait valoir une très belle Traite (M. Fauvel). (Cl. Vie à la Campagne.)



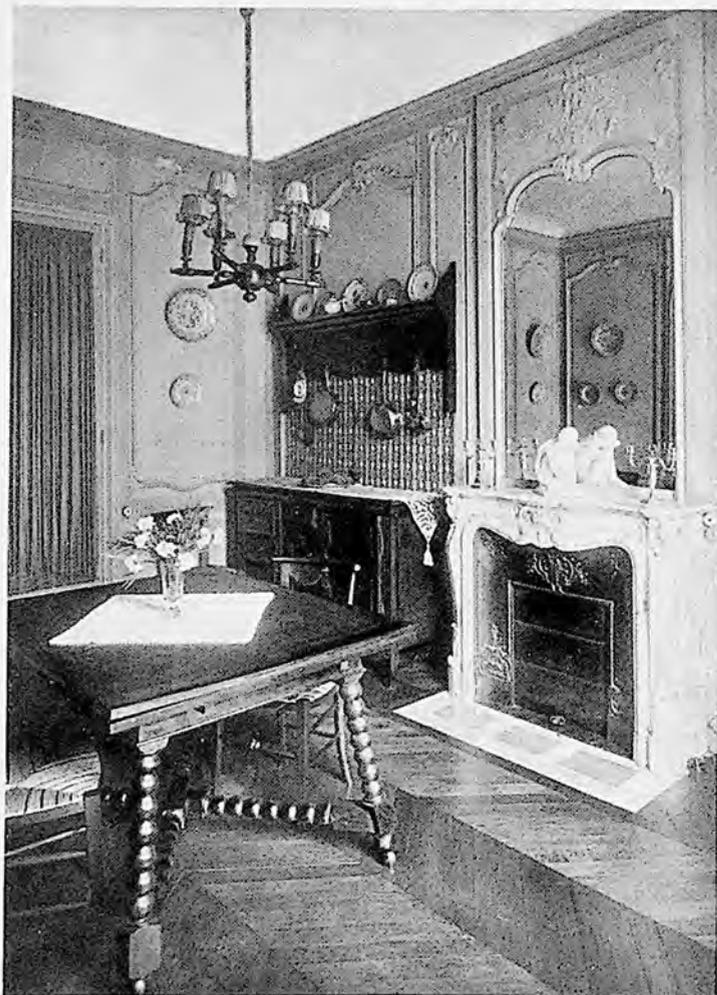
DANS UNE NOTE BOURGEOISE. Un robuste Mobilier picard se présente harmonieusement dans un cadre pourtant classique avec ses boiseries claires à panneaux moulurés et sculptés. Le large Buffet à deux corps avec horloge encastrée se dresse dans un renforcement tendu de papier à petits motifs.



SALLE PICARDE TRADITIONNELLE. Cette pièce, assez basse de plafond, comporte une cheminée typique avec son âtre tout en briques et sa robuste tablette, bordée d'un lambrequin plissé, sur laquelle s'alignent quelques pots et assiettes de faïence.



AUTRE ASPECT. Au centre, une petite Table Louis XIII s'accompagne de Chaises paillees. Un bus de Buffet, surmonté d'une importante étagère et de sa garniture habituelles, s'adosse au panneau du fond ; à Mlle Courtecuisse.



AUTRE ASPECT. Au centre, sous un lustre à bougies, la Table, solidement campée sur son piétement, s'encadre de Chaises paillees. Près de la cheminée, une Traite est surmontée de la traditionnelle barre à pots. (D^r Gournay.)



PRÉSENTATION PITTORESQUE. Le cadre, auquel on a voulu donner une physionomie vieillotte avec ses fenêtres à petits carreaux, met en valeur le Mobilier traditionnel : Table rectangulaire, Buffet bas, Sièges paillees. Les abords de la cheminée sont arrangés en confortable coin de feu. (à M. Duquesne.) (Cl. Vie à la Campagne.)



1. CUISINE TYPE de la région ardennaise telle qu'elle avait été reconstituée au musée ethnographique de Reims.

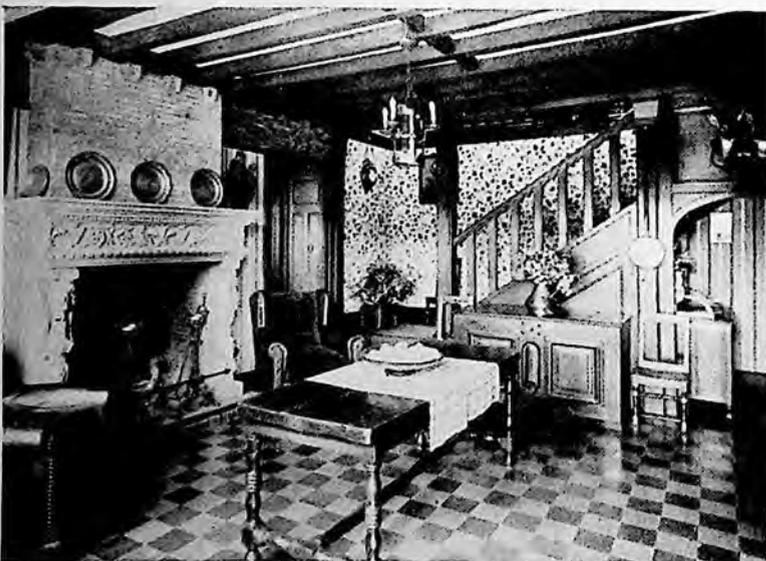
2. PRÉSENTATION dégagée. Cette vaste Salle à manger constitue un remarquable exemple de mise en œuvre dégagée et simplifiée (M. Jacquemin).

3. SALLE A MANGER composée avec un sage esprit de mesure évitant toute surcharge. Contre la paroi opposée à la fenêtre, un Bas de buffet à 3 portes flanqué de 2 Chaises pailonnées est surmonté d'une jolie Potière qui se dessine sur le fond de papier tenture bleu à fleurs roses (Dr Baudoin).

4. COIN DE HALL. Une cheminée reconstituée forme le motif principal de cette pièce, où une longue Table, un Buffet bas, des Chaises robustes posent leurs reflets sur le dallage aux petits carreaux bruns, rouges et jaunes. (Dr Baudoin.)

5. LA CHAMBRE principale très claire est traitée dans une note mi-rustique, mi-bourgeoise. Le charme des vieux Meubles, le jeu des boiseries et des tentures, donnent à cette pièce un cachet particulier (Dr Baudoin).

(Cl. Vie à la Campagne.)



ciennes petites briques roses, le plafond à poutrelles apparentes, pour affirmer la note rustique qu'on a voulu lui donner, est agréable avec son départ d'escalier, dont la cage est tapissée de papier de tenture fleuri. La niche ménagée sous celui-ci sert commodément de Bureau avec poste téléphonique. La cheminée en saillie a été reconstituée avec des débris d'une cheminée de l'ancien Château de Château-Regnault. Elle a, comme vis-à-vis, un Vaisselier ou Ménager ardennais de Prix, près de Mézières. Coffre, Table, Bancs et Chaises, sont anciens et s'harmonisent parfaitement avec l'ensemble.

Le Salon, à côté, dont les tentures de ton bis et vieux rose, a comme fond un Lit clos breton, transformé en Divan-Bibliothèque et meublé de Table, Commode, Sièges rustiques.

Spacieuse Salle à Manger

La Salle à manger est aménagée dans l'ancienne Salle de restaurant de l'Auberge, à plafond à poutres et poutrelles. Elle est tapissée à l'ancienne, de papier de tenture bleu, à fleurs roses, qui joue agréablement sur la tonalité brune des bois, affirmant ainsi aimablement son caractère rustique, tandis que le fond est aménagé en coin de feu, aux parois entièrement lambrissées.

Deux Cabinets flanquent ce dernier, à l'instar de ceux qui accompagnaient les Alcôves au XVIII^e : l'un à l'usage de passe-plat, l'autre est un vaste Vaisselier. Des Banquettes meublent latéralement le retrait; une Huche pose son coffre massif en face de l'âtre.

Un Buffet à deux corps, façonné par l'arrière-grand-père de M. Baudoin, vers 1792, à l'Échelle, occupe le centre de la paroi opposée à celle du coin de feu, tandis qu'un Bas de Buffet, surmonté d'une Archelle ou Potière, d'influence picarde, est posté au centre de la paroi de gauche. Chaises anciennes et Table complètent l'Ameublement.

Chambre fraîche et gaie

La Chambre principale, au premier, témoigne d'une adroite mise en œuvre d'éléments régionaux. Un fond de Lit, encadrement d'une ancienne Alcôve ardennaise, encadre le chevet de celui-ci dans la Chambre principale, tendue de toile de Jouy (les Saisons), en ton vieux rouge, traitée comme les autres pièces dans une note cosue, mi-rustique, mi-bourgeoise. La cheminée en bois, au foyer cintré, en briques, avec trumeau, dans lequel une glace ronde ouvre un œil immense, est dans le style de la façade d'Alcôve. Lit, Table de chevet, Meubles ardennais, Lampes à huile montées à l'électricité, évoquent l'harmonie des vieilles choses.

Les autres Chambres sont aussi confortables et aussi agréables que possible, telle une Chambre de jeune fille, dont le chevet du Lit s'encadre dans une niche flanquée de deux Armoires-étagères, coffrage avec lequel s'accordent la cheminée en chêne, au foyer de briques, les autres Meubles rustiques, dans la note gaie aux bouquets de roses de sa tenture.

Tout cet intérieur est réalisé avec mesure et bon sens. Le goût du régionalisme n'a pas été poussé au point de reconstituer purement et simplement la Maison ardennaise d'autrefois, avec son « beau désordre » et son encombrement d'objets usuels. Ici, le charme du rustique se concilie avec les besoins de la vie actuelle et toute surcharge a été adroitement évitée. (Pl. 18.)

POUR UN INTÉRIEUR CHAMPENOIS

Conseils d'organisation et d'aménagement, pour un cas concret, facilement transposables

VOTRE VASTE MAISON, construite sous le Second Empire, à Wasigny, aux pièces spacieuses, mais aux plafonds relativement bas, se prête très bien à la réalisation de vos projets. Comme, dans l'ensemble, sa physiono-

mie, son caractère, sont ardennais-champenois, cela vous permet très librement la mise en œuvre de vos Meubles et objets régionaux et anciens. Rien ne s'oppose non plus à ce que vous composiez un ensemble des Meubles Bretons que vous possédez, en consacrant à ceux-ci une pièce spéciale.

Façade extérieure

Votre Maison comportant une tourelle extérieure, dans le goût néo-médiéval-Renaissance, est construite, partie en pierres de taille, partie en moellons, recouverte d'un crépi; ne peignez pas entièrement cette façade à l'huile, en blanc, cela ferait par trop voyant, et le brillant de la peinture à l'huile provoque des miroitements fâcheux sur une façade de cet ordre.

Procédez à un ravalement général, conservez les parties de pierres de taille apparentes, sans le moindre revêtement de peinture; faites-les brosser énergiquement à sec pour les nettoyer; si ce brossage est insuffisant, faites procéder à un lavage de ces pierres à la brosse dure. Ce lavage débarrassera les pierres des poussières, maculatures, sans trop modifier le ton naturel, qui a dû, sous cette poussière, acquérir une tonalité. Si vous n'y parvenez pas, faites procéder à un léger grattage complémentaire de cette pierre.

Pour opérer sûrement, en évitant des fausses manœuvres, faites d'abord procéder sur une partie, la moins en vue, des essais sous forme d'échantillonnage du travail: Brossage à sec de quelques décimètres carrés, brossage et lavage à la brosse dure d'une partie voisine, et enfin grattage d'une troisième partie. Cet échantillonnage vous donnera les éléments d'une décision judicieuse.

Aménagement du Vestibule

Vous pouvez tendre le Vestibule et l'escalier de toile imprimée genre Jouy, comme vous en avez l'intention, ou avec un papier reproduisant les mêmes dessins. Les reproductions et les interprétations de toiles de Jouy de Bordeaux, de Nantes, etc., existent, en effet, en papier et en toile.

Sur cette tenture, papier ou toile, qui gagnent à être choisis dans des tons discrets et fondus, plutôt qu'avec des dessins voyants, vous pouvez disposer, par panneaux, les faïences et la collection de bassinoires que vous possédez.

Je crains, toutefois, qu'un arrangement de ce genre n'apparaisse banal à l'heure actuelle, même si les tentures choisies sont de tons discrets et ne comportent que des motifs fondus. Vous réaliseriez un ensemble infiniment plus original, présentant plus de netteté, en choisissant un papier uni, légèrement granité. Il en est toute une gamme. Ils sont compris et fabriqués pour donner l'aspect et le ton des peintures unies pochées. D'ailleurs, si le Vestibule est déjà peint et par conséquent recouvert d'un enduit d'apprêt sous cette peinture, substituez au papier une peinture pochée, faite au pistolet avec un granité fin ou moyen.

La matité splendide de la peinture pochée (et du papier de tenture qui l'imité) présente un aspect de modernité, avec lequel s'accordent fort bien les arrangements de Meubles et d'objets anciens qui seraient difficilement mieux présentés. Adoptez une couleur claire et douce: jaune soufre ou jaune de Naples; beige rosé ou rose saumoné; mais, sable ou grège. Donnez un ton uniforme, même s'il existe un stylobate ou un lambris à mi-hauteur. Ce fond vous permet de mettre en valeur les faïences et objets que vous voulez y disposer.

Ne présentez pas toute votre collection de faïences si celle-ci est abondante. Choisissez les plus belles pièces ou les plus originales; constituez-en plusieurs panneaux largement distancés; présentez séparément les pièces les plus importantes et les plus marquantes, que vous mettrez ainsi parfaitement en relief.

Si le choix auquel vous procédez vous oblige

de mettre de très belles pièces en réserve, prévoyez leur changement ultérieur, en les présentant ainsi alternativement, après des périodes de 6 mois, 1 an, etc..

Aménagement du Salon

Adoptez également un papier uni, granité, de ton ivoire ou sable, beige ou rose saumoné, ce qui fait infiniment mieux qu'un papier à dessins. Si les murs de ce Salon sont déjà peints et que vous vouliez renouveler les peintures, adoptez toujours le principe des peintures pochées et à grains fins, appliquées au pistolet. Les peintures, comme les papiers à très gros grains saillants, sont agréables à voir, mais ils marquent un peu trop et présentent l'inconvénient de retenir la poussière.

Placez votre tapisserie des Gobelins, soit au centre du grand panneau, face aux fenêtres, si l'éclairage de face est favorable, soit à l'extrémité de la pièce, face à la porte de communication, si ce panneau est assez grand et ne comporte pas de cheminée. L'éclairage de côté met parfois mieux en valeur tapisserie et peinture que l'éclairage de face. Pour opérer en connaissance de cause, faites présenter cette tapisserie sous les deux aspects.

Conservez cette tapisserie dans toute sa largeur et autant que possible avec son encadrement, en appliquant la partie supérieure tout contre le plafond. Faites-la descendre jusqu'au stylobate et repliez-en le bas derrière, si elle est trop haute. Mais, surtout, ne supprimez pas la bordure d'encadrement pour diminuer la surface que si ses dimensions, vous forcent à procéder ainsi; encore, dans ce cas, faut-il mieux replier la bordure que de détacher cet encadrement.

Les Meubles Louis XVI, Console, Sièges d'époque, etc., que vous possédez seront parfaitement mis en valeur dans ce cadre; j'en ai fait l'expérience. Si vous êtes obligé de replier la tapisserie dans le bas, rien ne s'oppose à ce que vous situiez la Console devant et au centre, en l'accompagnant de 2 Fauteuils, ce qui composera un panneau d'une bonne tenue.

En adoptant cette forme de présentation modernisée, mais dont le style traditionnel évolué, ne chargez pas vos murs de tableaux. Dans la majorité des cas, un tableau de qualité par panneau suffit. Cette simplification, l'isolement de cet objet principal, le mettent en vedette et le font particulièrement valoir. Et puis, cela correspond à un véritable rajeunissement ou à un renouvellement. Sans autre intervention que le goût personnel, sans répudier ce qui fut et qui marque une époque, soyons de notre temps.

Arrangement de la Salle à manger

Si votre Salle à manger communique directement avec votre Salon, et que vous ayez choisi la nuance blanc ivoire ou beige très pâle, adoptez-la également pour cette Salle à manger. Cette tonalité mettra nettement en valeur les Meubles bretons dont vous voulez composer cette Salle; là encore, adoptez soit un papier légèrement granité, soit une peinture pochée.

Si la Salle à manger est séparée du Salon, le même principe peut être appliqué, ou vous pouvez adopter une tonalité blanc pur qui fera encore mieux valoir la nuance sombre des Meubles bretons.

Faites de même pour la petite Salle à manger, que vous désirez arranger dans l'esprit des intérieurs Rethelois, avec les Meubles ardennais-champenois que vous possédez. Et puis, vous donnez à l'ensemble de votre intérieur un caractère d'unité dans l'ensemble.

Arrangement du Cabinet de travail

Inspirez-vous des principes précédents pour l'aménagement du Cabinet de travail. Adoptez toujours, pour celui-ci, une peinture pochée ou du papier granité, mais de ton plus soutenu. Un bleu gris met très bien en valeur des Meubles en merisier, chêne, noyer ou acajou, par exemple.

G. de B.

ENSEMBLES RUSTIQUES D'EXPRESSION NORMANDE

COMMENT CONSTITUER DES ENSEMBLES D'UN RÉGIONALISME AFFIRMÉ, OU A PRÉDOMINANCE RÉGIONALE, DANS UN CADRE OU VOUS POUVEZ FAIRE JOUER LARGEMENT LE PAN DE BOIS, LES POUTRELLES ET LES BRIQUES APPARENTES, LE TOUT ADOUCI, ÉGAYÉ PAR QUELQUES ÉTOFFES D'UNE FRAICHE POLYCHROMIE PAR TOUTE LA GAMME DES CUIVRES DE VILLEDIEU, LES POÊLES ET LES FAIENCES DONT LA NORMANDIE ÉTAIT UN CENTRE DE PRODUCTION.

LES MEUBLES comme les intérieurs normands se prêtent particulièrement bien à la composition d'ensembles confortables, avec un cachet rustique affirmé. Mais le cadre correspondant normalement à un tel mobilier exige quelque attention, si vous voulez obtenir une mise en valeur attrayante.

Le jeu des étoffes, entre autres, peut apporter, par ses couleurs, des accents de gaieté. A moins de cas particulier, n'utilisez pas, toutefois, ces étoffes à carreaux rouges et blancs, ou jaunes et blancs, ou bleus et blancs, par lesquels on veut souligner la note normande depuis la porterie jusque dans les différentes pièces de la Maison. Préférez les étoffes imprimées, longtemps en faveur en Normandie, ou mieux encore cette ravissante siamoise à dégradé bleu et blanc, parfois mélangé de rouge, cette ravissante et fraîche étoffe flammée qui joue si agréablement dans les intérieurs campagnards.

DE LA SALLE A LA CHAMBRE

Dans ce cadre, telle grande Armoire, tel important Buffet de service, ou plus simplement tel Buffet-Vaisselle, tel Palier normand, ou tel Coffre-Bahut, si meublants, trouvent naturellement leur place, comme d'ailleurs la grande Table avec ses deux Bancs, ou, pour plus de confort, ses Chaises pailées.

Des sièges à la Capucine, ou bonne femme, Fauteuils et Chaises avec leurs carreaux de sièges et de dossiers, une Table, quelques petits Meubles, une Commode et un Bas de Buffet et surtout de nombreux bibelots, vous permettent de composer un retrait aimable et accueillant. Une relative liberté vous est permise, et elle se donne d'autant mieux libre cours que la pièce est grande et qu'il faut beaucoup de Meubles pour la garnir, tout en vous permettant de ménager d'heureuses transitions. Pour varier, vous pouvez aussi juger intéressant de conserver la garniture de paille de ces sièges, découverte, ou seulement pour quelques-uns.

Dans la Salle commune, quels amusants décors vous pouvez composer avec le simple Vaisselier « Faux-Palier » ou le très curieux Écuellier-Garde-Manger du Cotentin, la Table robuste et ses vieux Bancs, les panneaux formés d'ustensiles de cuivre, les frises d'assiettes paysannes, les files de pichets accrochés au long de la grosse poutre, la fontaine-lavabo en cuivre, et aussi le coin de feu avec ses grands landiers en fer forgé !

Les ustensiles d'usage journalier continuent même, dans ce cas, à parfaire l'harmonie générale et à substituer à cet aspect figé de toutes les reconstitutions ethnographiques, la vie, l'utilité et la raison d'être de chaque chose.

Les Chambres sont peut-être les pièces les plus faciles à meubler. Si elles sont vastes, elles permettent de loger une grande Armoire, parfois deux, une Commode ou un Bas de Buffet, ou, si vous en possédez, une Bonnetière qui ajoute un attrait de plus. Mais surtout ne faites pas substituer des glaces aux panneaux pleins, et remplacer ainsi visuellement votre robuste Armoire normande par une Armoire à glace, Cela a été fait beaucoup cependant pour la commodité. Dans ce cas, réservez l'Armoire, la moins intéressante à cette adaptation. Il vous faut aussi une toilette qui peut servir de Table à coiffer, ce qui est plus difficile à trouver. Pour cette dernière, les petites Tables normandes, assez rares, peuvent en remplir l'office.

A moins de posséder une très grande pièce et des dispositions qui s'y prêtent, je ne vous conseille pas le Lit-Alcôve, sorte de Lit clos normand. Un vieux Lit paysan simple ou à colonne est très acceptable. A son défaut, tâchez de trouver, ou de faire établir, en chêne, un Lit de lignes Louis XVI ou Directoire, qui sera tout à fait plaisant. Complétez l'ameublement par une Table de nuit ouverte, un ou deux Fauteuils, quelques Chaises, tous ces Sièges à la Capucine, mais avec carreaux qui les font de suite plus plaisants et plus confortables à l'œil.

PRÉDOMINANCE NORMANDE

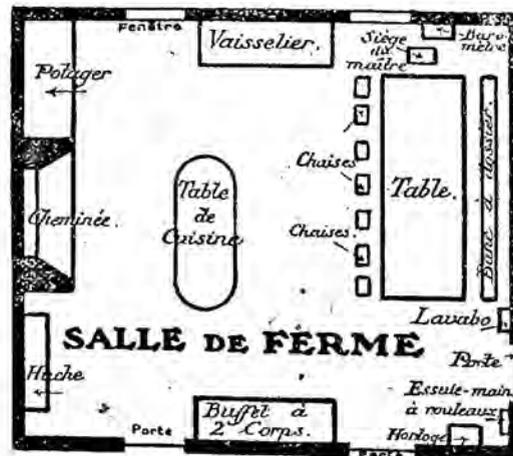
Nombreuses sont ces petites mesures que l'on rencontre dans les cours vertes normandes et qui donnent tant d'attrait à celles-ci. C'est ce cas, dans l'exemple que voici, d'un petit bâtiment à l'usage de four, pour le fermier qui cuisait lui-même son pain, et que coiffe largement un toit de tuiles, en pente marquée.

Comme on a voulu faire de l'unique pièce habitable qu'elle comporte une petite Salle à manger, on a utilisé un des deux appentis du côté du jardin pour l'agrandir. Cet arrangement a été réalisé de la façon la plus heureuse, en prolongeant le toit, lequel descend très bas. Au-dessus d'une baie surbaissée, mais très allongée, on a ouvert deux vasistas dans la pente boisée du toit.

L'intérieur a gardé sa cheminée en briques avec sa rôtissoire et tout son attirail de cuisine campagnarde. Sauf quelques poutres et pièces de charpente apparentes, ainsi que les encadrements des baies, sur lesquelles la fumée aurait posé des tons bruns, toutes les parois et le plafond de cette pièce sont peints à la chaux.

Sur le sol, aux pavés octogonaux de terre cuite, sont jetées des nattes à carreaux jaunes et bleus, alors que la natte du milieu est entièrement jaune-bleu mûr, pour donner à l'œil le sentiment d'un calme repos. Aux fenêtres sont des rideaux d'épaisse cotonnade jaune et opaque, comme ceux qui garnissaient les fenêtres des vieilles Maisons de nos aïeux. Au contraire, les rideaux transparents des vasistas et de la longue fenêtre du fond sont bleus et blancs.

Vous remarquez de suite l'harmonie : du brun sur du blanc mat, et sur ces fonds et ces traits des oppositions de bleu et de jaune ; sur la table, la nappe qui sert pour les repas est également à carreaux bleus et blancs. Vous voyez alors les accords des couleurs très claires que créent les mélanges de ces étoffes sur lesquelles les Meubles patinés mettent des accents intenses de brun, blond et brun rougeâtre.



Aménagement type d'une Salle à manger Normande.

Des Meubles de campagne, les uns normands, les autres de provenances diverses, même lorraine, s'associent en une harmonie intime, intéressante et amusante. Et cet accord se conçoit tout naturellement, puisque, quelle que soit leur origine, ces Meubles et ces objets usuels ont été conçus pour des usages identiques et parce que, d'un bout à l'autre de la France, nos campagnards accomplissaient avec eux les mêmes gestes ou leur faisaient jouer le même rôle décoratif et le même emploi utilitaire.

Tandis que le milieu est occupé d'une robuste Table Louis XIII, autour de laquelle s'alignent des Chaises d'époque Restauration très typiques, une Étagère-garde-manger normande, originaire du Cotentin, fait vis-à-vis à la cheminée. Des piles d'assiettes de service remplacent, dans le bas, les fameuses cannes en cuivre, ces pots à lait normands, aux flancs rebondis, auxquels les larges et hautes tablettes ont été destinées. Des faïences à fleurs s'étalent sur les étagères.

Le centre du panneau du fond de cette pièce est occupé par un vaste Lit de repos Louis XVI, que recouvre une si typique cotonnade normande et que flanque, à gauche, une de ces charmantes tricoteuses en forme de haricot, dont le XVIII^e siècle nous a doté. A droite, le petit bonheur du jour occupe le panneau.

Voici encore un très important Buffet-secrétaire à 3 portes qui occupe fort bien la place en retrait de la cheminée. Il a tout le caractère d'un Meuble lorrain, et sa partie supérieure forme Bureau à abatants. Le très confortable Fauteuil bonne femme avec ses coussins occupe le panneau gauche de la cheminée. Une petite Table de service, la classique fontaine en cuivre, le haut Fauteuil de bébé et de petites Tables de service sont disposés à droite du foyer et de chaque côté de la porte d'entrée.

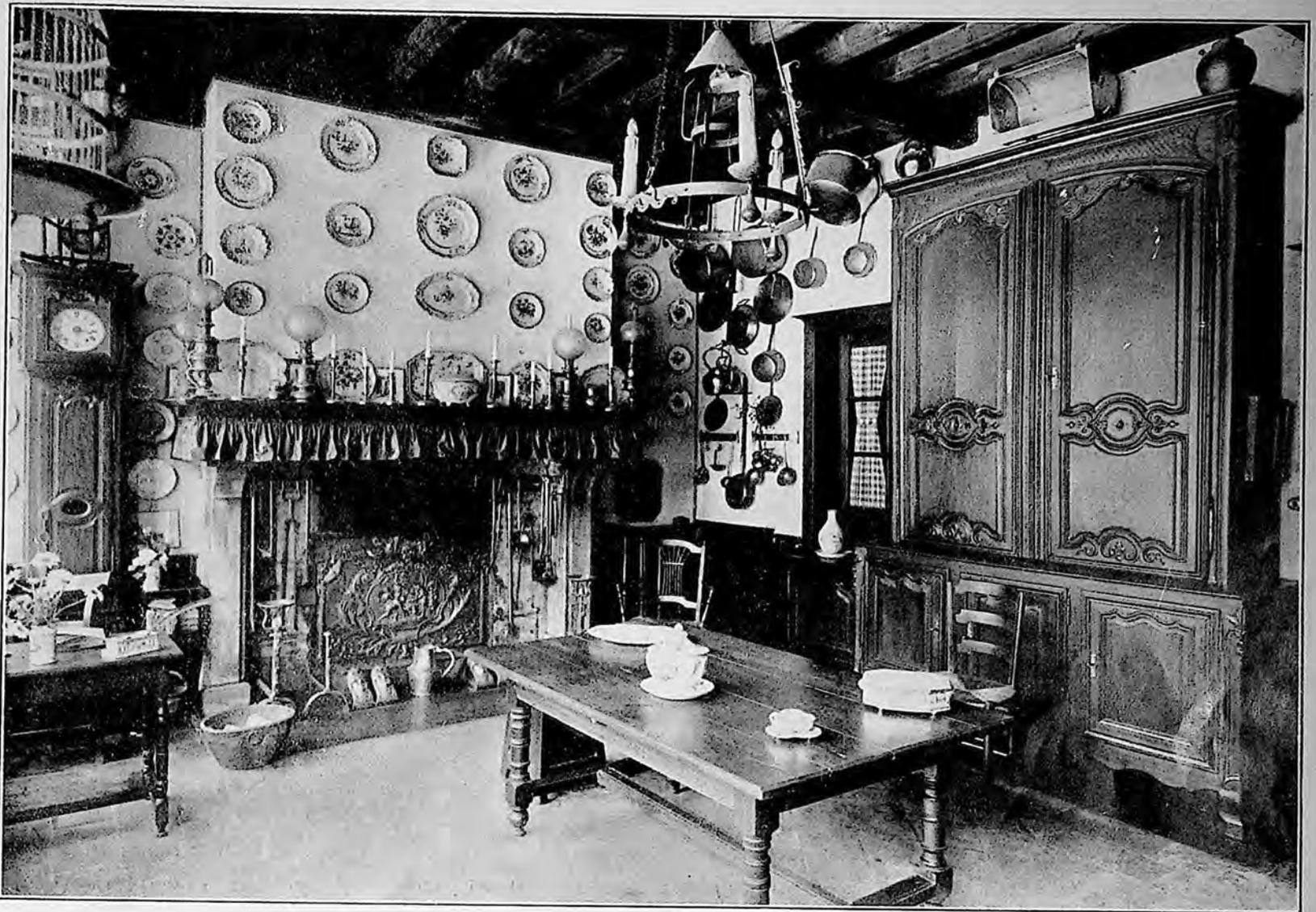
Le souci de la décoration rustique est affirmé par le jeu abondant des faïences polychromes formant des frises ; ici, des plats de service, là des plats à barbe sur les grandes pièces de bois, tandis qu'à la maîtresse poutre du plafond sont suspendus des ustensiles de cuisine de cuivre rouge et jaune, qui multiplient leurs reflets métalliques.

ÉCLECTIQUE INSPIRATION NORMANDE

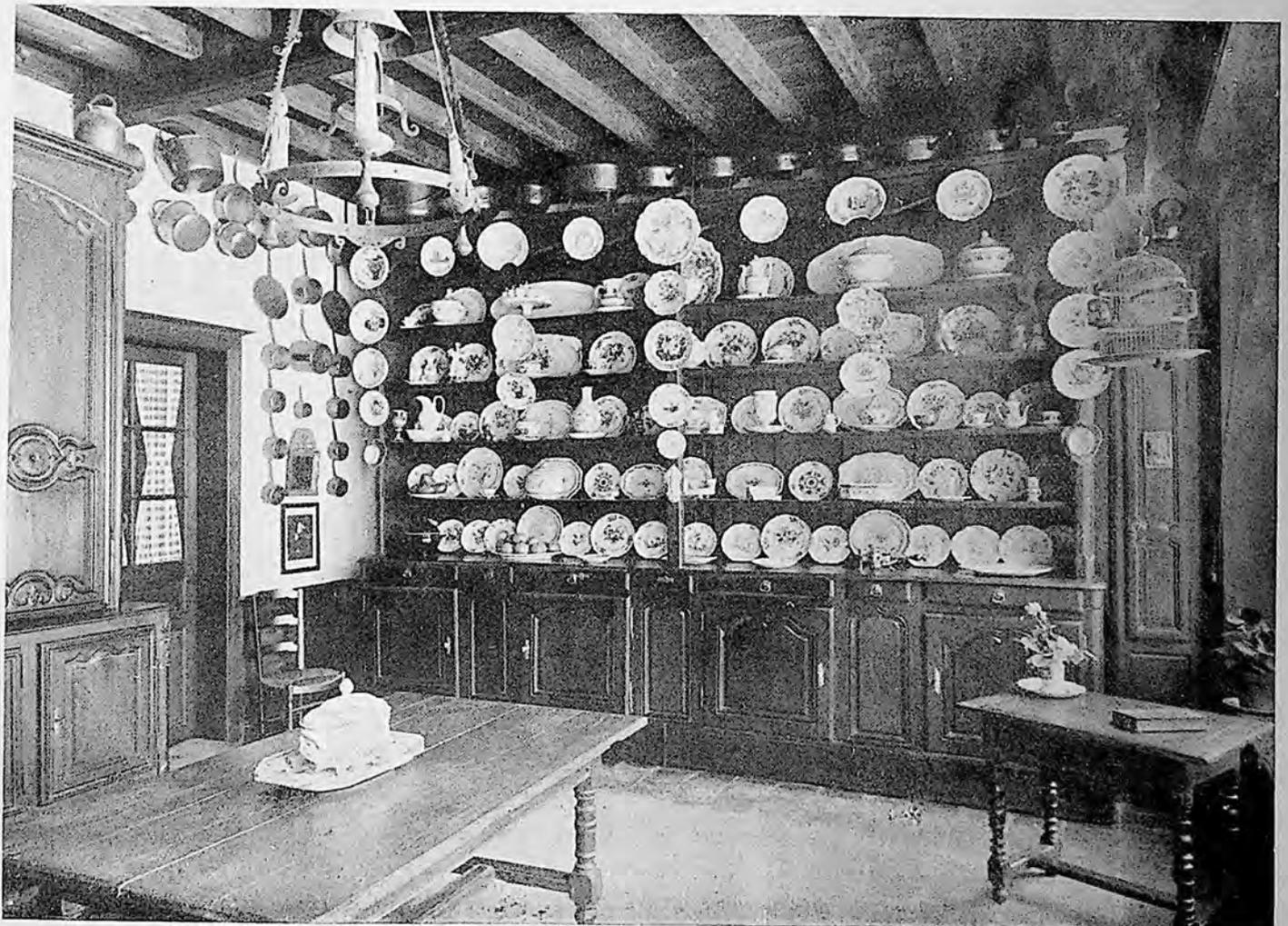
Pourquoi n'adoptez-vous pas résolument le principe de la grande Salle commune de ces Gentilhommières et grandes Fermes d'autrefois, que l'on nomme Hall aujourd'hui ? Ménagez dans cette pièce une partie pour les repas, faisant office de Salle à manger, et d'autres pour le repos, la conversation, les réceptions même. C'est ainsi que fort heureusement M. Rulhmann avait résolu ce problème dans son rustique pied-à-terre « l'Herbage » à Lyons-la-Forêt.

Ayant aménagé un vaste Hall très élevé, puisqu'il monte jusque sous combles, en pans de bois apparents, il a créé un cadre dans lequel s'associent sans heurt des Meubles d'esprit différent, mais à prédominance normande.

Le coin de la Salle à manger se compose normalement d'un Buffet-Dressoir, d'une Horloge au simple boîtier, d'une robuste Table, de Bancs à dossiers et de grandes Chaises. Sur cette Table des flambeaux d'esprit Directoire, l'électrisés, ne sont nullement déplacés, et les grandes bandes de dentelles mettent des rectangles de lumière sur le grand plateau brun. Un autre coin est ménagé pour le courrier, avec sa grande Table à écrire ; un autre pour la lecture ; un quatrième forme ravissant coin



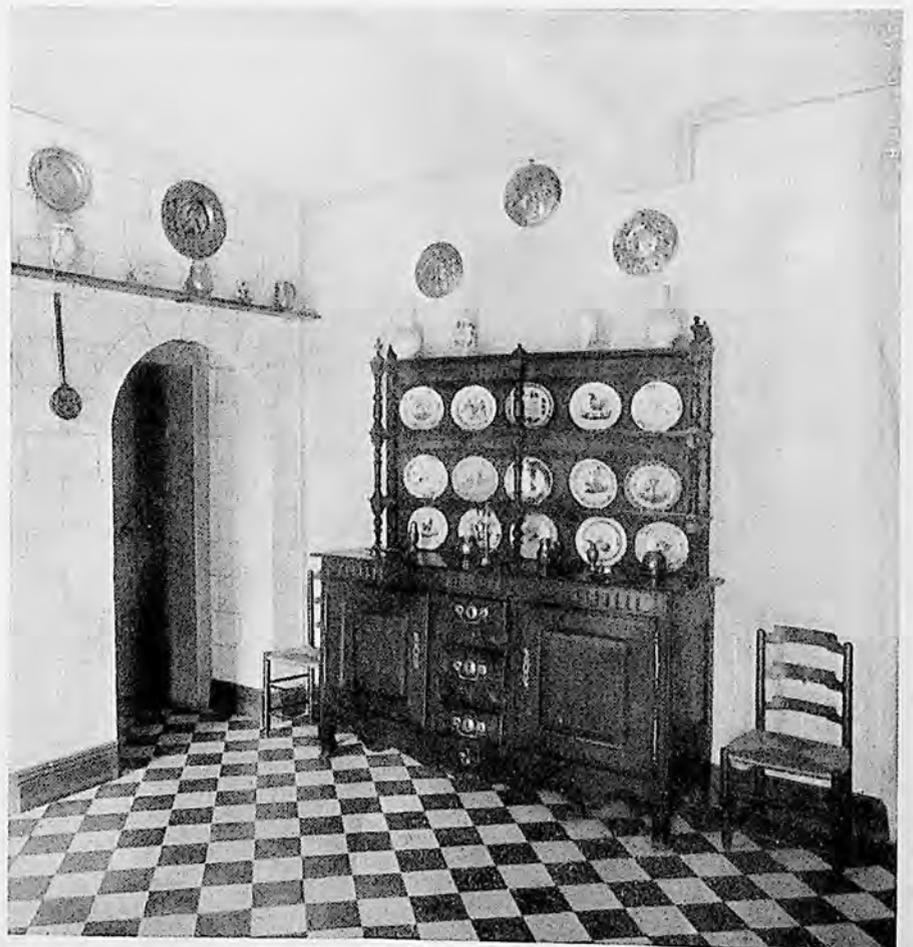
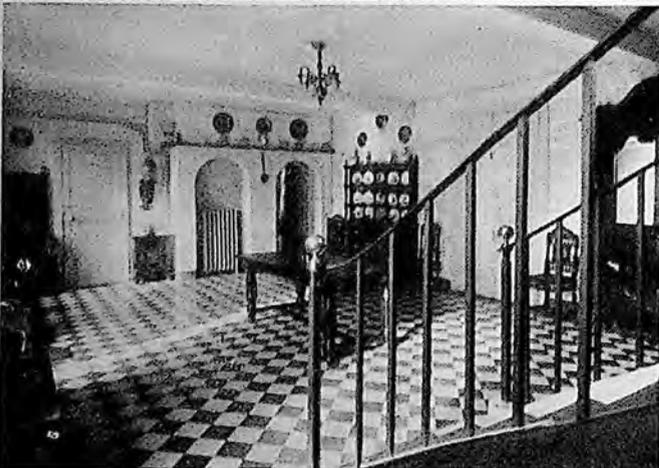
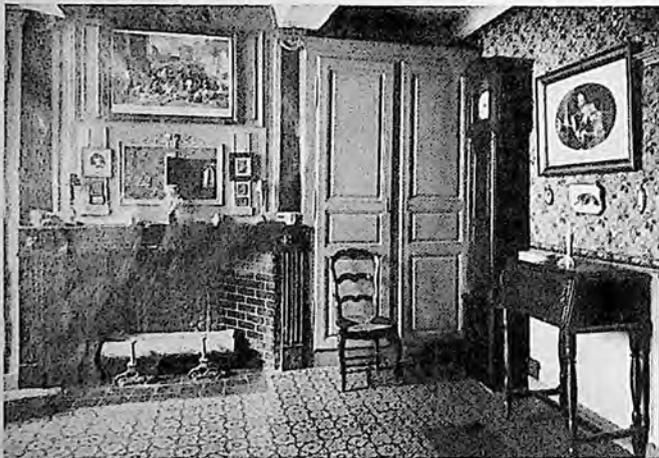
RECONSTITUTION d'une Cuisine décrite par Victor Hugo. Cette vaste pièce, aux murs volontairement surchargés de faïences et objets usuels, présente une cheminée dont l'originalité réside surtout dans sa garniture. Un grand Buffet à deux corps, une robuste Table rectangulaire et une Horloge à gaine constituent les éléments de ce coin de Cuisine.



UN IMPORTANT VAISSELIER occupe presque toute la paroi faisant vis-à-vis à la cheminée, une étroite gaine d'horloge venant se loger dans l'intervalles subsistant. L'abondante garniture des multiples étagères constitue comme un rappel de celle de la cheminée, équilibrant ainsi l'ensemble de la présentation. (M. Bazinet.) (Cl. Vie à la Campagne.)



ARRANGEMENT HARMONIEUX ET SOBRE. Le motif principal de cette Salle à manger est constitué par une très belle cheminée de marbre que surmonte, de façon originale, une polière abondamment garnie, et que flanquent deux grands placard-armoires (Mme Pellé).



ENSEMBLES ARDENNAIS. 1. Coin de Chambre dans une Maison du XVIII^e siècle, à Fumay (Mme Nanquette). 2. Dans un Hall spacieux, d'où part un escalier à la simple rampe en fer forgé, une grande Table marque le centre, tandis que quelques Meubles, çà et là, composent un ensemble harmonieux, bien qu'ils ne soient pas des Meubles d'Anti-
(Cl. Vie à la Campagne)

de feu, où de grands Fauteuils confortables incitent au repos et à la conversation.

Dans ce Home, on n'a recherché ni unité de style, ni unité d'époque, ni unité de provenance des Meubles. C'est ainsi que s'associent sans heurt la Table à gros pieds, vraisemblablement d'origine flamande, le Buffet-Dressoir et l'Horloge normands, un Coffre à grands panneaux du XVII^e, un robuste Bahut-Bonnetière à deux portes superposées et à tiroirs, une grande Armoire de mariée et une grande variété de sièges.

Les Chambres sont meublées dans le même esprit, et c'est ainsi que les panneaux de fraîche toile à fleurs s'encadrent de peintures grises, sur lesquelles les Meubles de chêne mettent des accents. Voici, dans cette Chambre, à côté du Lit moderne, non loin de la petite Table d'autrefois, une Armoire de l'Eure très caractéristique, avec ses feuilles imbriquées sur les angles, sa traverse aux motifs Louis XVI sa corbeille de fleurs, sur une frise plus large que d'habitude, et les deux petits bouquets simples qui couronnent chaque vantail. La Chaise campagnarde, avec son carreau, ne jure nullement près des robustes Fauteuils Directoire, de provenance urbaine, peints en gris. (Pl. 28.)

PRÉSENTATION ÉTUDIÉE

L'ESSAI d'ameublement de la Salle commune et de la Chambre d'une maisonnette a été réalisé par un magasin, pour constituer un ensemble avenant et plaisant.

La Salle commune, très haute de plafond, la partie supérieure des murs étant traitée en pan de bois, a comme fond, à l'étage, une sorte de Loggia simulant une communication entre les Chambres, sans doute mansardées. La grande cheminée de pierre, devant laquelle s'allonge la Table, est précédée de ses deux sièges garde-feux, sur lesquels les chasseurs peuvent s'asseoir et présenter leur dos au foyer. Le grand lavabo de cuivre n'est pas oublié ; il flanque, sur son support, la cheminée, à droite, alors qu'un Canapé s'étale dans un retrait, éclairé par des fenêtres surbaissées, garnies de rideaux à carreaux ; au fond, sont disposés un large Vaisselier et une grande Horloge à gaine.

Au premier plan, la petite Table et le Fauteuil paillé impriment un caractère d'intimité fort plaisant à l'ensemble. Le sol, en céramique, est recouvert d'un grand tapis dont les chauds coloris égaient la physionomie rustique de cette pièce.

Dans la Chambre, au plafond à poutres apparentes, aux murs recouverts d'un papier de tenture à carreaux, avec frise fleurie, s'harmonisant avec la cretonne des portes vitrées, le Lit Louis XVI sert de motif central. A gauche, se trouve la classique Garde-robe en chêne ciré ; à droite, une cheminée de bois avec encadrement du foyer en briques rouges.

L'ensemble, qui se complète d'une Table à ouvrage, d'une Commode, de quelques Sièges, a bien le caractère cossu d'une pièce bourgeoise de la fin du XVIII^e, telle que maintes Chambres de Manoirs ou de Gentilhommières nous en présentent le visage. (Pl. 25.)

DANS UNE GENTILHOMMIÈRE

LA TROUDIÈRE, charmante et accueillante Gentilhommière de Haute-Normandie, Maison de Ferme transformée en Maison de maîtres, est le type de l'Habitation de gens de goût qui s'occupent directement de leur faire-valoir, au centre duquel ils vivent. C'est la Demeure de campagne, telle qu'on la doit concevoir aujourd'hui, comme on la concevait au XVIII^e siècle, où elle fut réellement le centre d'activité de l'exploitation rurale, qui en était et en est toujours sa raison d'être.

Dispositions et Particularités marquantes

La distribution et l'arrangement des intérieurs de cette Gentilhommière témoignent du même sentiment et des mêmes recherches que

son cadre vous présente d'aussi séduisante façon. La personnalité, le goût de la maîtresse de maison s'y révèlent partout. Les pièces du rez-de-chaussée se succèdent en enfilade et se commandent, sans qu'une surface inutile soit affectée à un couloir ou à un dégagement qui n'aurait pu être réalisé qu'au détriment de l'ampleur des pièces, dans cette Habitation longue, mais peu profonde et qui, autrefois, était déjà trop morcellée, puisqu'on a dû abattre des cloisons.

La Salle de billard, en même temps pièce d'entrée, occupe, sur toute la profondeur, l'extrémité Sud. Sur elle, s'ouvrent de front une ravissante petite Bibliothèque peinte en blanc, qui regarde le Jardin et le petit Vestibule avec l'escalier qui dessert l'étage.

Viennent ensuite le Salon, s'éclairant sur les deux façades ; la Salle à manger disposée dans le sens de la longueur et dont deux grandes baies cintrées font découvrir la ravissante Loggia-galerie, aménagée en Boudoir, donnant sur le Jardin. Enfin, occupant l'extrémité Nord, sont la Cuisine, du côté de l'arrivée, et la laverie, s'éclairant sur l'autre façade. Le service est assuré, de la Cuisine à la Salle à manger, par une double porte située dans l'angle gauche de cette dernière.

Bien que le caractère des arrangements intérieurs soit à dominance normande, l'utilisation de Meubles et d'objets d'autres provenances fait que ceux-ci sont surtout composés.

Hall-Vestibule original

La Salle de billard, en guise de Hall, reçoit donc les visiteurs. Elle est très particulière, avec son plafond à la française à poutres et poutrelles de chêne bruni. Le billard en occupe l'axe dans le fond ; à droite de l'entrée, un robuste Bureau s'allonge jusqu'à l'alignement de la cheminée assez haute, en bois, dont la décoration, rosaces et losanges allongés, est dans le caractère de la Maison. Un revêtement de carreaux de Delft ajoute une note gaie.

Le manteau de la cheminée est habillé par une glace, en partie voilée par le quadrillage d'un treillage à très grandes mailles ; cette même disposition est adaptée aux panneaux des entre-fenêtres. Le cadre orné d'un porte-broche remplit, devant, l'office de garde-feu décoratif. Un très important Buffet-Vaisselier lorrain à trois portes lui fait vis-à-vis. Elle n'est nullement dépaycée ici, cette Crédençe, tant les Meubles des diverses provinces françaises ont entre eux des analogies d'aspect, en raison des analogies de besoins et de buts identiques. L'alignement des assiettes et des plats, le long de la grosse poutre, et la collection de curieux pichets à cidre, populaires, suspendus dessous, les très beaux sièges Louis XV, le Rouet près de la fenêtre, la collection de clefs disposées en deux panneaux, ajoutent un intérêt particulier à l'ensemble attrayant qu'ils constituent.

Pour aller de la Salle de billard au Salon, puis à la Salle à manger, il faut traverser le petit Vestibule d'où l'escalier monte au premier étage. Ce Vestibule est charmant avec sa porte de communication sous l'escalier, ses sièges, son vieux poêle de faïence, ses petits placards peints qui occupent les parties tournantes de l'escalier, etc., et qui montrent à quel point chaque partie est utilisée, avec un réel souci des réalités.

Mi-Bourgeois, Mi-Rustique

La Salle à manger ne manque pas de caractère. Sa cheminée et les encadrements des deux grandes baies cintrées, sur la loggia, sont en briques de ton foncé et vernissés. Cela vous montre combien il est intéressant d'employer les matériaux, même ceux d'apparence rude, très sincèrement, et combien il est regrettable de vouloir, avec des matériaux déterminés, faire de l'imitation, qui ne trompe personne, de matériaux plus précieux.

Les encadrements et cette cheminée, qui s'harmoniserait très normalement dans un intérieur rustique, ne s'accordent pas moins avec la décoration de cette pièce, tendue de vieux damas jaune-paille, si agréablement patiné, et aux rideaux de damas rouge, tant les rapports de chaque chose s'établissent dans une juste mesure. Sur le manteau de cette cheminée sont simplement disposées des potiches : faïences, porcelaines, verreries, qui accrochent la lumière et mettent des notes gaies de couleurs claires et luisantes.

Au lieu du bandeau et de la cantonnière classique, un encadrement ajouré de bambou arrête moins le regard que ne le ferait un autre arrangement, sur le petit coin intime du boudoir-loggia, avec sa grande Bergère à oreilles, son charmant Secrétaire Louis XVI et sa Table-bureau.

Un haut Buffet de campagne à un corps et à trois portes surmontées de tiroirs occupe le panneau entre ces deux baies et souligne, par ses faïences et son affectation, comme grande Desserte, la distinction de cette pièce, tandis qu'un confortable Canapé lui fait vis-à-vis de l'autre côté. Dans le retrait de gauche s'ouvre la porte communiquant avec le Salon, alors que le retrait de droite est occupé par une ravissante Desserte en demi-lune, de style Louis XVI, en acajou teinté, à tablette inférieure à trois tiroirs et à dessus de marbre rouge.

Faisant face à la cheminée, un très curieux Buffet Argentier-vaisselier occupe le milieu du panneau, entre la porte de service, doublée d'un battant recouvert de damas rouge, et une Encoignure à pans coupés, que surmonte une autre petite Encoignure dont les tablettes sont à pans coupés. Le corps supérieur de ce Buffet comporte une Horloge en son centre et deux vitrines latérales. C'est un Meuble très robuste et bien campé, que couronnent des potiches, alors qu'une série de pots et d'assiettes forme frise au-dessous de la corniche à peine marquée.

Une Table Louis XIII, bien assise, avec ses quatre barres qui relient ses pieds tournés, renflés et sculptés, au plateau à l'italienne (aux deux rallonges rentrantes), occupe le milieu de la pièce. Les Chaises sont de style XVIII^e anglais de deux modèles très décoratifs.

Malgré la différence de provenance des Meubles bourgeois pour un même usage, leur réunion et leur disposition sont réalisées avec un sentiment si juste des rapports et de la mesure qu'un accord harmonieux s'établit entre eux. La note générale de couleur brune, plutôt foncée et chaude, contribue à cet heureux résultat, en composant une atmosphère d'art et d'intimité prenante.

Une Cuisine pittoresque

La Cuisine présente un aménagement pittoresque et contribue, pour une grande part, à souligner le caractère de cet intérieur. Cheminée et parois sont en briques apparentes. Le plafond également à poutres et poutrelles apparentes. Le dallage est composé de larges carreaux noirs et blancs. Une large porte vitrée, légèrement cintrée, fait communiquer cette pièce avec la laverie. Cuivres et faïences qui sont là pour la parure se confondent avec les ustensiles d'usage journalier ; et, pour le regard, le grand fourneau, si commode, voisine sans heurt avec le foyer de la cheminée agencé avec ses chenets et dispositifs en fer forgé, pour la cuisson des rôtis à la broche.

Face au fourneau est un important Buffet-Vaisselier d'esprit breton, dont tablette et étagère supportent de robustes poteries vernissées, telles que les potiers d'autrefois les modelaient pour la joie des yeux ; c'est le cas de la fameuse terrine à rôtir les lapins, dont le couvercle esquisse la forme de l'hôte des clapiers. Un autre Buffet-Étagère, avec sa vaisselle campagnarde, au décor si naïvement

suggestif, occupe le fond de la pièce, tandis que des assiettes s'alignent en frise contre les faces de la poutre maîtresse, et que quantités d'autres ustensiles et des pichets en faïence à fleurs, sont suspendus au-dessous.

Il n'est point jusqu'aux bassinoires de cuivre rouge et jaune qui, dans l'angle du fourneau, n'ajoutent l'éclat de leurs reflets, alors que des ustensiles usuels, disposés sur toutes les parois libres, contribuent à réaliser l'effet visé.

Alors que, sur la petite Table placée contre la fenêtre, à droite de la porte, sont posés balances et ustensiles de mesure, la robuste Table de service, à l'épaisse ceinture entaillée de rosaces, et au dessus de marbre rouge, flanquée de ses deux Bancs, occupe le milieu de la pièce, supportant la planche à couper le pain et une bien curieuse soupière : un chou parfaitement imité en faïence.

Sans doute, une telle Cuisine, en raison de cet agencement, ne répond pas aux besoins et aux goûts actuels ; mais elle est conçue dans une note pittoresque volontaire, amusante.

Salle commune rurale

La Maison du chef de culture comporte en son milieu une grande Salle commune pour lui, sa famille et le personnel de la Ferme. A chaque extrémité de cette Salle s'ouvrent des portes vitrées sur les Chambres, tandis que sur la façade postérieure sont disposées les pièces de service : Laiterie-beurrerie, Cuisine, Laverie, Buanderie, etc... Cette Salle de Ferme est aménagée dans un caractère très personnel dont nous ne saurions trop souligner l'attrait, et avec beaucoup de goût. Elle est à poutres et à poutrelles apparentes. Toutes les portes qui s'ouvrent sur cette pièce sont vitrées et garnies de rideaux à grands carreaux bleus de différentes intensités, qui mettent une note de couleur agréable sur les tons bruns des boiseries et les tons ocrés unis des murailles. Le sol est carrelé.

Le choix et la disposition des Meubles de cette Salle commune sont réalisés d'une façon très intelligente, comme il convient de le faire dans toute vaste pièce affectée à des usages différents, tels que : réfectoire, salle de réunion, la pièce pour recevoir les visiteurs. Au lieu que la vaste Table en hêtre soit disposée au centre de cette Salle, elle est placée contre l'une des parois et devant les deux fenêtres, ainsi qu'on a coutume de le faire dans les salles de Ferme, laissant ainsi le milieu libre pour que la fermière et ses servantes puissent vaquer aux occupations, même pendant que le personnel prend ses repas, ce qui donne un sentiment d'ampleur fort appréciable. Un grand Banc, placé entre la Table et la muraille, sert de siège de ce côté de la Table, tandis que des Chaises d'un très amusant modèle, à joli mouvement de dossier, s'alignent de l'autre côté.

De bons vieux Meubles de campagne sont disposés bien en ordre aux places libres, le long des murs. Bien que cette Salle commune soit constituée principalement de Meubles normands, à ceux-ci sont associés une Archelle flamande, une Horloge wallonne, une Étagère et un Porte-cuillère provençaux.

Se détachant devant les parois faisant face à la cheminée, la grande et vieille Table normande de ferme, qui n'est plus assez solide pour l'usage auquel elle était destinée, offre son vaste plateau pour recevoir des objets divers. Contre la longue paroi du fond est un très joli Buffet à deux corps, beau spécimen de style local ; le corps supérieur vitré laisse voir la belle collection d'étains qu'il renferme.

Le Buffet, qui est la pièce axiale du panneau, est flanqué du Pétrin et d'une Pannetière provençale, plus affinée, à droite ; d'une vaste et robuste Maie normande, surmontée d'une Étagère, à gauche. Au-dessus de la vieille Table normande, bien en évidence au milieu du panneau d'extrémité de la pièce, face à la cheminée, une Archelle permet d'aligner les

poteries et faïences locales, toujours si décoratives, tandis qu'à des crochets est suspendue toute une théorie de cuillères et ustensiles en cuivre.

Le dessus de la cheminée, dont le foyer comporte sa plaque de fonte, sa potence-support, ses landiers, est garni de plats, bougeoirs, lampes et pots sur la tablette, au-dessous de la tête de sanglier, qui lui fait un motif central. En guise de frise, une succession d'assiettes polychromes, d'une utilisation fort heureuse, court en dessous du plafond, mettant des notes brillantes de clarté et de couleur.

Vous pouvez juger de l'agréable harmonie de cette pièce par l'assemblage heureux des Meubles, vaisselles et ustensiles campagnards qui s'accordent sans heurt, grâce à leur bonne répartition et malgré leur origine différente. Ne rêvez-vous pas d'une vaste Salle de ce genre, où vous aimeriez vous tenir et accueillir vos amis pendant votre séjour aux Champs ?

Tout dans cette Gentilhommière-Maison de Ferme, si intelligemment, si ingénieusement transformée, aménagée, décorée, meublée, pour le séjour permanent aux Champs de gens d'un goût averti, est réalisé avec un souci de constante harmonie, et c'est un plaisir pour le regard et un enseignement par l'exemple que chaque ensemble comme chaque détail met sous les yeux du visiteur ravi. (Pl. 25.)

HALL D'ALLURE IMPOSANTE

LA GRAND'MAISON est une propriété très importante de Bellême. Sa décoration et son aménagement intérieurs ont été composés dans cet esprit, mi-architectural et monumental, mi-rustique, en mettant en œuvre des éléments les plus variables et des fragments de colonnes, des statues et objets religieux, esprit qui domina dans la 2^e partie du XIX^e.

Le Hall est une très vaste pièce de réception dans laquelle on pénètre directement, et qui s'agence sur deux plans, à la façon d'un grand décor ou de nombae d'ateliers d'artistes d'avant-guerre, destinés à faire impression. Tout le fond du Hall est entresolé, l'escalier partant du rez-de-chaussée se prolonge jusqu'au second étage, développant une galerie, alors que le plafond de la partie antérieure s'élève à une hauteur de deux étages.

Le sol de ce vaste Hall, dont les murs sont de ton légèrement crème, est entièrement dallé de blanc et noir, composant de grands motifs compartimentés dans le goût des dispositions de la Renaissance. Le plafond est à poutres et à poutrelles apparentes, aussi bien dans cette première partie que dans la seconde. Les balustres du balcon-galerie et de l'escalier sont fines et jumelées.

L'élément dominant, maîtresse pièce, tant elle est imposante, est une très importante cheminée, au très haut manteau dressé en forme de pyramide et construit en briques de petit appareil, qui monte jusqu'au plafond, alors que la tablette au-dessus du foyer forme comme un socle à ce manteau de briques.

Une importante lanterne de procession éclaire, le soir, le centre de cette pièce, les

autres sources lumineuses étant discrètement dissimulées. Les Meubles robustes, dans le goût de ceux de la Renaissance, et des Meubles rustiques, une profusion d'objets usuels, sont répartis, complétés par les tableaux-peintures ; ils parachèvent la composition d'ensemble, décoration dans le goût de la fin du XIX^e siècle.

La note rustique est surtout donnée par la partie de fond, au plafond bas, dont les divisions des grandes fenêtres ont été losangées, sans parvenir à lui donner le caractère vitrail, pour créer une ambiance. Dans cette partie qui forme en même temps Salle à Manger, la massive Table de ferme, le grand Bahut, les sièges, les poteries, composent un ensemble plus intime, bien que participant à l'arrangement général de la pièce.

Dans la partie gauche du Hall, vue de l'entrée, l'escalier part sur une plate-forme haussée de deux marches ; le dessous de cet escalier abrite un Banc à très haut dossier, à proximité de l'entrée du Salon, meublé dans le goût du XVIII^e.

Le grand Hall comporte également un coin pour se tenir, à droite de l'entrée ; un grand Coffre est promu à usage de Bureau, tandis que contre le mur, au-dessous d'un panneau de tapisserie, un grand Buffet de présentation est accompagné d'objets usuels tels que le Rouet, voisinant avec des statues et ornements religieux en nombre, toujours dans la manière abondante dont on comprenait la décoration des intérieurs. Il n'est pas jusqu'à un ancien bénitier sur pied, un berceau qui ne soient affectés à l'usage de jardinières. Et, bien que les baies comportent d'importantes fenêtres, on a voulu ajouter au caractère quelque peu sévère de l'ensemble en les dotant de vitraux, au lieu et place des grandes vitres. (Pl. 31.)

MEUBLES RÉGIONAUX NORMANDS

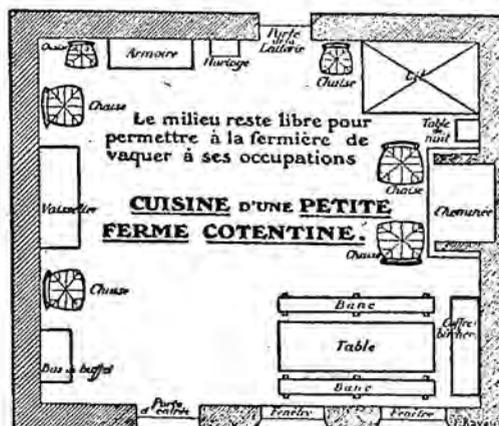
AVANT QUE *Vie à la Campagne* publie sa remarquable et incomparable série de Volumes-Albums sur l'Art régional du Pays de France, les Armoires Normandes étaient appréciées, au même titre qu'on commençait à rechercher les Lits clos bretons et les Panetières provençales. Mais on ne connaissait guère la magnifique venue des autres Meubles.

L'Art normand, rappelle à ce sujet M. Ch. Sylvestre, resplendissait toujours par ses œuvres de maîtrise, où vivaient l'élégance harmonieuse, la force plaisante. Les Coffres, les Armoires, les Vaisseliers, les Commodes « galbeuses » étaient de plein bois loyal. En ce temps-là, si l'ouvrier usait d'un bois non valable, on brûlait son ouvrage devant sa porte. Le ciseau tirait des fibres du chêne très dur la légère feuille d'acanthé, les raies du cœur, les rubans et les entrelacs, le bouquet de fleurs qui décoraient pour toujours un noble fronton.

C'était là que l'on enfermaient pour la naissance, l'amour et la mort, à travers le cercle des saisons terrestres, le linge et la belle toile indéchirable, lavés à la rivière voisine, étendus, séchés au soleil dans la prairie. L'Horloge qui marquait le temps fugitif et plus précieux que l'or, le temps qui passe et dont il faut bien user, formait toujours un socle charmant au blanc visage du cadran.

Les moindres objets usuels avaient un prestige : assiettes et pots d'étain, fontaines de grès ou cannes de cuivre à porter le lait, simple saloir, ou même pétunier, menue bouteille plate où l'on tenait au frais le tabac. Le pichet pansu, l'écuille de mariage, portaient les signes de leur valeur, attestant que le plomb n'avait pas été glissé traîtreusement dans l'étain : c'était l'aigle aux ailes ouvertes, le lac d'amour couronné... Les humbles poteries de Noron, en glaise, que l'on battait au fléau comme le blé, avaient toujours une apparence agréable.

Tout cela était ouvré aux époques « où l'homme savait rester longtemps apprenti avant d'aspirer à la maîtrise ». G. de B.





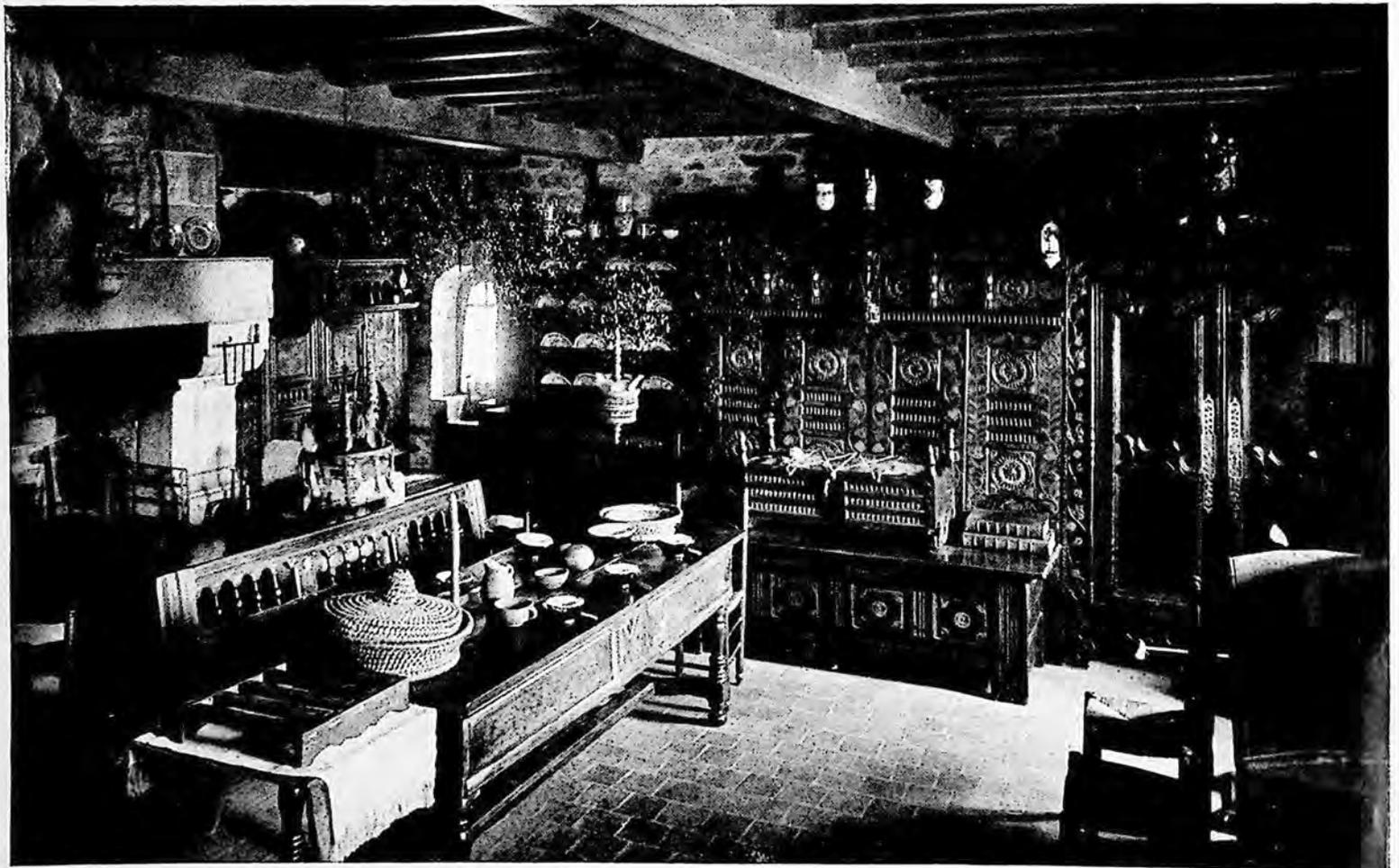
SALLE A MANGER de Boisjoly. Le milieu est occupé par une robuste Table Louis XIII, autour de laquelle s'alignent des Chaises d'époque Restauration. A droite, une Étagère-garde-manger normande fait face à la cheminée. Un très joli Buffet-Secrétaire à trois portes, un vaste Lit de repos d'époque Louis XVIII, un confortable Fauteuil bonne femme et des petites Tables de service, une Tricotieuse, complètent ce Mobilier d'une harmonie parfaite.



INTÉRIEURS NORMANDS. 1. La Maison du chef de culture comporte une Salle commune curieusement composée (La Troudière). 2. La Cuisine du Logis principal présente des Membles de belle allure et semble surtout aménagée pour leur mise en valeur. 3. Salle commune pittoresque avec son jeu de pan de bois et son imposante cheminée de pierre. 4. Chambre composée dans un esprit traditionnel avec ses Membles variés et ses Bibelots (Palais de la Nouveauté). (Cl. Vie à la Campagne.)



SALLE A MANGER NORMANDE. Cette unique pièce d'une Chaumière, à laquelle donne accès une large porte coupée en son milieu, est aménagée de la façon la plus heureuse : la haute cheminée en briques rouges avec sa rôtissoire, la robuste table recouverte d'une nappe à carreaux bleus et blancs, la classique fontaine en cuivre et le haut fauteuil-bébé, les petites tables placées devant les fenêtres basses créent une harmonie de couleur tout à fait ravissante (« Bois Joly »).



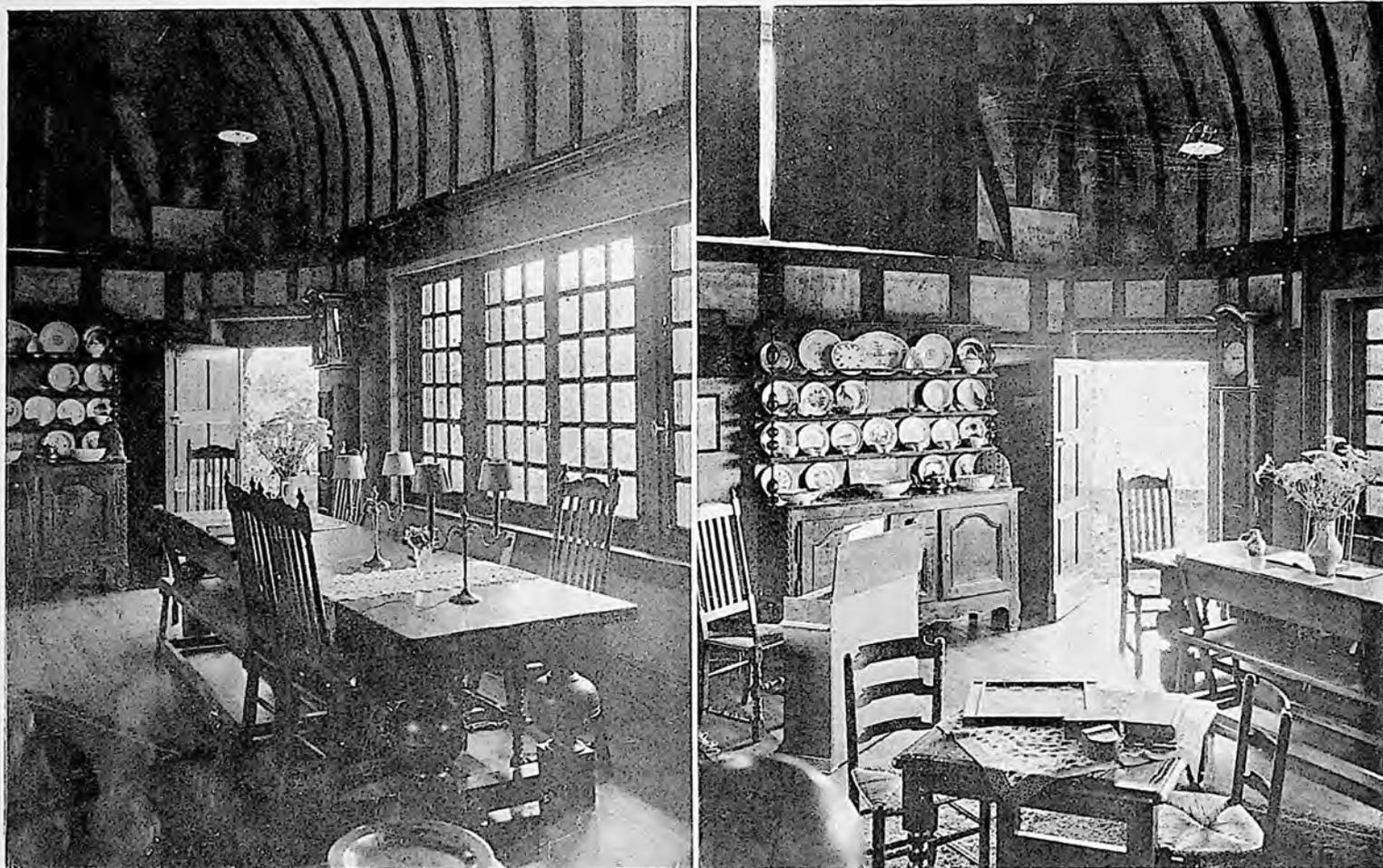
SALLE COMMUNE BRETONNE. Tout est massivité, expression même des tendances régionalistes. Devant la cheminée, s'allonge la Table-Garde-manger de la région de Reims et son accompagnement de sièges pailleés. Contre la paroi, en retour, s'alignent les principaux Meubles : Vaisselier-Coffre adossé à une façade de Lit clos, Armoire, etc. (M. Guérin.) (Cl. Vie à la Campagne.)



INTERPRÉTATION FLAMANDE. Cette Salle à manger, très sobrement traitée, se caractérise par une imposante et sévère cheminée encadrée de deux portes pleines. Malgré ses boiseries et ses Meubles sculptés, l'ensemble présente une netteté et une simplicité bien dans l'esprit d'aujourd'hui. (Ch. Bourgeois, inv.)



RUSTIQUE... MAIS MODERNE. Merveilleusement éclairée par de grandes baies vitrées, cette vaste pièce de compagnie au sol carrelé de tomettes rouges, au plafond à poutres apparentes offre, surtout par sa cheminée, un aspect moderne dans ses grandes lignes. Quelques Meubles régionaux se situent harmonieusement dans ce cadre et selon leur destination : coin de repas, coin de jeu, coin de repos. (Mme Mathon.) (L. Quétehard, inv.) (Cl. Vie à la Campagne et A. Boukellon.)



MEUBLES ANCIENS dans un intérieur de style normand interprété. Cette Salle à manger a été aménagée dans un vaste Hall montant jusque sous les combes, en pan de bois apparent. Le Buffet-Dressoir, l'Horloge à gaine, la longue et robuste Table, les grandes Chaises et les Bancs à dossier s'associent sans heurts d'un caractère particulier, que Ruhlmann, créateur de tant de meubles précieux, composa dans sa Maison des champs.



CHAMBRE A COUCHER meublée dans le même esprit. En face du Lit (sans caractère régional), une Armoire de l'Eure en chêne, aux motifs Louis XVI, et les Fauteuils Directoire peints en gris, s'harmonisent avec les panneaux tendus de cretonne à fleurs utilisée également pour les rideaux.



DISPOSITIONS D'ANGLE. 1. Coin de jeu dans un Hall. La fenêtre surbaissée permet de regarder dehors tout en restant assis près de la cheminée. 2. Un autre coin du Hall est aménagé en Cabinet de travail (Ruhlmann).

(Cl. Vie à la Campagne.)

MISE EN ŒUVRE ET ADAPTATION DU MOBILIER BRETON

COMMENT FAIRE CONCOURIR LES MEUBLES A L'ARRANGEMENT DE VOTRE MAISON, DANS LEUR INTÉGRALITÉ OU ADAPTÉS A LEUR NOUVELLE DESTINATION ET EN COMPOSER DES ENSEMBLES HOMOGÈNES, CADRE ET DÉCOR DE LA VIE FAMILIALE ET RUSTIQUE, A LA VILLE ET A LA CAMPAGNE. DANS QUELLE MESURE LES ADAPTER, A DE NOUVEAUX MILIEUX ET LES ASSOCIER AVEC DES MODÈLES D'UNE AUTRE ORIGINE.

LE BRETON n'a pas cherché le confort aimable dans la confection des Meubles ; avec son sentiment patriarcal, il les a destinés surtout à permettre un long et robuste service. Aussi, à l'exception de quelques Meubles de Haute-Bretagne, surtout, je vois moins les Meubles bretons concourant à l'arrangement d'une Demeure de ville, parmi les Meubles de style, que ceux de la plupart des autres provinces françaises. Et, pourtant, des amateurs ont tiré un parti judicieux de quelques Meubles, surtout des façades de Lits clos adaptés à des usages variés. D'autres ont mis en valeur d'une façon fort plaisante telle Table et tel Égouttoir-Vaisselle pour tant originairement destinés à d'humbles usages.

J'entends de suite que vous allez vous récrier, que c'est l'illogisme même que d'affecter des Meubles à une autre mise en œuvre que celle pour laquelle ils ont été destinés ; mais cette conception est-elle aussi défendable lorsque ces Meubles ne servent plus à leur usage primitif ? C'est évidemment là affaire de goût et de préférences personnelles. Peut-être vous plaît-il que nous examinions le pour et le contre ? C'est à quoi nous nous essaierons plus loin.

En tout cas, possédez-vous un de ces robustes Logis des champs, en Bretagne notamment, une de ces vieilles et basses Chaumières dont vous aménagez l'intérieur comme tant d'autres l'ont fait ? Vous pouvez constituer des ensembles fort plaisants et d'une belle tenue comme ceux des Logis d'artistes que MM. Boisselier à Saint-Guénolé-Penmarc'h, Maufra à Kérostin, Guérin à Quiberon, ont composés et même des arrangements d'un autre esprit tel que celui que le Dr Sée a réalisé dans un intérieur du pays Basque.

Les Meubles bretons qui, pour la plupart, sauf ceux de la région de Rennes, ne présentent point la grâce aimable de la majorité des Meubles rustiques à dominante de lignes et de motifs Louis XV et Louis XVI, de la plupart de nos régions de France, ont été longtemps méconnus. Ils étaient, par cela même, nettement dédaignés, car leur seule désignation suscitait de suite la vision du fuseau de pacotille et de l'imitation grossière du Meuble de fabrique avec fond ou transparent d'andrinople rouge de bazar derrière les ajourées, les galeries, les rosaces et les autres motifs des fuseaux.

Destination des Meubles

Dans quelle mesure vous est-il possible soit de reconstituer des intérieurs de caractère breton dans telle Chaumière ou danstel Manoir d'Armorique ou d'une autre province, soit de comprendre ces Meubles dans l'arrangement de votre Maison des champs ? Et d'abord, devez-vous mettre ces Meubles en œuvre, tels quels, ou leur faire subir une transformation, en vue d'une adaptation à un autre usage ? Sujet complexe s'il en fut, et donnant matière à toutes les controverses, puisqu'il ne relève que des idées et du goût de chacun, de principes rigoureux et absolus pour les uns, de beaucoup de liberté et de souplesse pour les autres.

Les essais et réalisations d'ensembles, avec des Meubles bretons, sont parmi les plus nombreux et les plus nettement caractéristiques. Cela tient, en partie, à ceci : les Lits clos bretons, dont la persistance d'utilisation est remarquable, ont toujours été considérés comme une chose curieuse. Ils ont incité maintes personnes à les rechercher, ce qui, en même temps, contribuait à faire connaître

la production si multiple et si variable de l'Armoire, dont la découverte était aussi facile que le style, le principe de construction et de décoration, diffèrent d'une contrée à l'autre, ainsi que les Meubles complémentaires, même les plus humbles. On eut également l'idée d'adapter à d'autres usages ces Lits clos d'une utilisation graduellement périmée.

Les Meubles ont été établis pour répondre à des besoins précis ; le changement d'habitudes, de mœurs, de mode même, supprime l'emploi de quelques-uns. C'est le cas depuis longtemps des Coffres, plus récemment des Lits clos ; ce sera bientôt le tour des Tables-Huches aux minuscules rebords parce que très incommodes. Faut-il détruire ces Meubles, les mettre au feu ainsi que cela fut fait pour tant de Coffres sculptés « bien grimacés », disait-on en Bretagne, ou bien leur donner une autre destination ?

En montrant le parti à tirer de quelques Meubles bretons d'autrefois, dans l'arrangement de la Maison d'aujourd'hui, appuyés d'exemples pris chez des gens de goût, nous allons, en effet, susciter des protestations. Les uns seront faites au nom de la logique : pourquoi mettre en œuvre, dans un autre cadre et pour un autre usage, des Meubles dont l'emploi est révolu, dont l'affectation est déterminée, comment utiliser les devants de Lits comme face de Bibliothèque, de Buffet, de Vestiaire, par exemple ? Les autres, au nom des modernistes ; il faut être de son temps : pourquoi composer le cadre de la vie actuelle de choses vétustes, réalisées à une autre époque, pour d'autres besoins et correspondant à d'autres goûts ?

Maintes gens qui ne sont ni des barbares ni des attardés ont donné par les faits une réponse à ces objections, très défendables d'ailleurs. Les Lits clos et mi-clos, d'un style décoratif si différent les uns des autres, selon la contrée du pays d'Armor où ils ont été façonnés, sont condamnés, au point de vue de l'hygiène, pour des raisons de mode aussi. Pourquoi ne pas mettre en œuvre et en valeur quelques-unes de leurs si curieuses façades, à l'ornementation naïve, ou à la décoration compliquée, d'ajourés rectilignes, curvilignes, de rosaces, de fuseaux, à la patine savoureuse, alors qu'ils se prêtent si bien à telle disposition commode ou heureuse en soi.

Sans doute aussi il faut être de son temps ; mais, en attendant que les modernes aient pu, aussi largement que l'ont fait les artisans d'autrefois, composer des Meubles (à des prix raisonnables, ce qui est très proche et même résolu), des objets qui donnent l'impression d'être aussi achevés et définitifs que les productions de l'art décoratif régional, résultat de traditions constantes mises au point de génération en génération, bien adaptées à nos besoins, à des prix raisonnables, il serait fâcheux de rejeter les éléments d'une production qui nous fournit tant d'exemples intéressants et décoratifs.

D'ailleurs, la plupart des Meubles rustiques régionaux, paysans et bourgeois, restent parfaitement en harmonie avec le cadre de nos Maisons. Si vous appliquez rigoureusement cette thèse, il vous faudrait, Madame, rejeter jusqu'aux vieilles dentelles qui s'associent d'une façon si exquise à maints de vos travaux ; des souvenirs qui se rattachent à un passé auquel vous demeurez associé, et souvenirs dont vous devez continuer à vous entourer. Tant de belles choses ne sont point et ne doivent pas être exclues par la mode, elle-même si fugace souvent.

Éclectisme raisonnable.

Vous ne faites donc pas œuvre pie lorsque vous adaptez la façade du Lit clos et son Banc-Coffre à de nouveaux usages. Dans ce cas, modifiez-le seulement dans sa profondeur, outre l'aménagement intérieur ; pour plus de commodité, remplacez aussi les glissières par des panneaux ouvrants. Des antiquaires et des spécialistes adroits ont ainsi réalisé des arrangements appréciés, tout en conservant l'aspect du Lit clos.

De même, il est très défendable de faire des revêtements de murs, des boiseries, avec tels panneaux de Coffres, d'Armoires, sauvés d'une destruction certaine, et non modifiés, le Meuble entier n'existant plus. C'est ainsi qu'on a, d'ailleurs, assuré la conservation des spécimens de l'art rustique des anciens huchiers et menuisiers bretons, dont beaucoup seraient depuis longtemps disparus, car les musées n'en recèlent qu'un nombre infime, et rarement les plus intéressants.

Par contre, nous répropons la fâcheuse habitude de quelques personnes ignorantes de l'esprit de ces Meubles, de faire avec des panneaux coupés, rapiécés, modifiés, des Meubles nouveaux : Table de nuit, Table de toilette, auxquels ces éléments ne se prêtent guère d'ailleurs.

Peut-être les Meubles bretons, plus que ceux des autres provinces, paraissent avoir séduit des artistes. Ceux-ci en ont ainsi sauvé des quantités des fermes dans lesquelles ils avaient été vus au « rencart » et où ils pourrissaient lamentablement. Plusieurs, trouvant à ces Meubles une saveur spéciale ; appréciant leur massivité, ils en ont composé des ensembles intéressants. C'est, nous vous l'avons déjà souligné, à Quiberon, le peintre enlumineur Guérin ; à Saint-Guénolé-Penmarc'h, le peintre Boisselier ; à Saint-Jean de Luz, en communauté avec l'esprit basque, le Dr Sée ; à Concarneau, le peintre Deyrolle, dont la Salle commune était le cadre de ses tableaux, à Saint-Malo, M. Yves Hémar, etc.

Ces exemples vous fournissent de précieuses indications, encore qu'en cette sorte de chose le goût personnel, la façon de marquer sa personnalité, en réalisant des arrangements souvent imprévus, doivent s'affirmer. Ces réalisations constituent cependant des exemples de base que nous vous donnerons successivement, car il faut éviter que votre Maison prenne l'aspect d'un bric-à-brac ou d'un musée, par l'accumulation des mêmes objets.

Évitez donc, en premier lieu, l'encombrement et la surcharge ; choisissez et disposez chaque Meuble et chaque objet pour créer une harmonie, afin que leur caractère individuel soit mis en valeur par leur réunion et qu'aucun d'eux ne donne le sentiment de paraître dépareillé ou nullement à sa place.

Armoire et Vaisselier

L'Armoire comme le Buffet, à l'encontre du Lit clos et du Lit mi-clos, ne nécessitent pas une nouvelle appropriation pour en justifier l'entrée dans votre Logis. Conservez à ces deux Meubles leur fonction primitive, nullement modifiée aujourd'hui. Mais vous pouvez tirer le meilleur parti de telle Armoire profonde, pour en faire une penderie, si vous ne disposez pas de placards spéciaux. Comme c'est le cas pour la majorité des Armoires de campagne, celles de Bretagne sont profondes et les vêtements n'y sont pas pressés entre les portes et le fond.

Ne disposez-vous pas de cabinet de toilette ? Dans ce cas, ce Meuble robuste, massif, à deux

portes, se prête à renfermer tout le nécessaire de toilette : cuvette, brocs, alors qu'une tablette conservée dans la partie supérieure permet de ranger bien des objets. L'adaptation des glaces à l'intérieur, sur le revers de l'un ou des deux vantaux, ajoute un élément pratique sans altérer aucunement le caractère extérieur du Meuble.

Les Buffets-Vaisselle, qui ont leur place dans la Salle à manger, n'ont pas à recevoir d'autre affectation, tant ils sont meublants et décoratifs, avec le jeu de leurs assiettes rustiques polychromes, les étagères, le cas échéant, même les poteries en terre brune, s'ils sont simples et si vous voulez accentuer le caractère de rusticité de votre Salle à manger des champs. Tels amateurs de ces Meubles régionaux utilisent aussi les étagères assez profondes de ces Buffets comme rayons de bibliothèque ; les vieilles reliures surtout y créent une jolie harmonie.

Vous pouvez parachever l'arrangement de votre Salle à manger soit avec l'Égouttoir-Vaisselle de la Haute-Bretagne, soit avec ceux à pieds, dont la destination est la même, mais plus lourdauds, du pays Vannetais, si la physionomie est complètement différente. Les modèles de Haute-Bretagne, dont ceux de Pacé sont les prototypes, ne manquent pas de distinction et sont particulièrement meublants.

Les modèles-appliques, ceux en forme de hotte surtout, dont il est de frustes, comme taillés au couteau et de précieusement ouvragés, ne manquent pas d'attrait. Mais, comme vous ne vous en servez pas comme Égouttoirs, garnissez la partie inférieure, en saillie, d'un fond plein, pour y disposer commodément quelques grosses pièces de service ou de décor. Ces Égouttoirs-Vaisselle ainsi utilisés, bien que souvent assez primitifs de réalisation, donnent une note équivalente dans un intérieur au rôle décoratif que remplissent ces jolis et très rares Vaisseliers normands, à suspendre.

TRANSPPOSITION, ADAPTATION TYPE

LES MEUBLES, les objets usuels, ouverts autrefois par de laborieux artisans, situés dans leur cadre, souvent à leur place traditionnelle, créent une ambiance qui en fait mieux comprendre la raison d'être. De plus, la composition étudiée, réfléchie, de ces ensembles, multiplie les exemples de la mise en valeur des Meubles que vous pouvez déjà posséder. A la condition, toutefois, que cette mise en œuvre, éducative et démonstrative, pour prendre la valeur d'un exemple, soit réalisée sobrement, sans ostentation de rusticité exagérée, dans un décor de pacotille, plus à effet que véridique, et non comme si vous visiez à une mise en scène d'Opéra-Comique. Dans ce cas, en effet, l'emploi immodéré d'objets témoigne d'une sensibilité disparue, donc incomprise, qui fait place à des poncifs.

Les Meubles Bretons sont disposés dans une vaste et longue pièce rectangulaire, dont le milieu est marqué par la cheminée, flanquée de deux façades de Lits clos, à fuseaux, avec leur Coffre. Ceux-ci sont affectés à usage de bibliothèque, qui est aujourd'hui la destination transposée de maints d'entre ces Lits. Et si cette pièce n'est pas représentative d'intérieurs qui n'ont plus leur raison d'être aujourd'hui, elle s'en inspire assez pour en marquer l'évolution.

Devant la cheminée, est disposée une de ces très belles Tables, en cerisier blond, avec incrustations, du Pays de Rennes. C'est de ces Tables qui ont leur place dans les intérieurs les plus soignés, dans lesquels on n'admet que des Meubles de qualité. Aux extrémités, sont disposés d'autres Meubles d'usage courant, qui constituent des coins pour se tenir, travailler, lire, écrire, causer. L'éclairage est assuré d'ingénieuse façon par deux lustres rustiques, de part et d'autre de la Table.

DEUX INTÉRIEURS, DEUX CONCEPTIONS

REGARDEZ et comparez ces deux intérieurs d'artistes, l'un Parisien, l'autre Breton, réalisés dans le même coin. Chacun d'eux a composé le décor de sa vie à la couleur de son esprit et selon son tempérament ; l'opposition est marquante autant que frappante.

Mme Maufra a dégagé chaque objet, l'a mis en valeur sur le fond dans le cadre libre de la pièce, avec cette sorte de recherche, presque de vénération, que l'on réserve à l'arrangement des Meubles rustiques et des Objets usuels d'autrefois, avec la même ferveur, le même sentiment d'admiration qui imprime à l'ensemble cette note personnelle si séduisante.

M. Guérin, Breton, ami des humbles dont il est souvent l'hôte, dans les Chaumières de la lande, s'est profondément gravé dans la mémoire la disposition des Meubles massés, pressés, pourrait-on dire, les uns contre les autres ; il a multiplié les objets comme autant de souvenirs et d'évocations des mœurs locales ; il a arrangé, interprété la reconstitution plus qu'intégrale d'un Logis breton du XVIII^e, puisqu'il en a fait une sorte de Musée dans lequel il vit. Et cela vous indique que si, en principe, il ne faut pas faire de son intérieur un musée, il est des fervents d'un terroir, ou des collectionneurs qui affectionnent tels rassemblements de souvenirs.

Alors que Mme Maufra arrive à dégager, à aérer les pièces basses de sa Fermette par une sorte d'isolement, de mise en valeur de chaque objet, M. Guérin renforce l'idée de massivité qu'il a voulue pour l'architecture intérieure de sa Salle. Les deux formules se défendent et, ainsi opposées, nous fournissent deux exemples qui ne seront pas sans influence ni sans portée.

DÉCOR RUSTIQUE ET SOBRE

LES MAISONS PAYSANNES du Vannetais, principalement celles de la presqu'île de Quiberon, ont infiniment de caractère. Ce sont des chaumières basses et allongées, à simple rez-de-chaussée, coiffées d'un épais toit de paille qui se relève de sa ligne générale pour s'arquer au-dessus d'une baie formant porte-lucarne, donnant sur le grenier. On accède à cette porte par un massif escalier de pierre extérieur, qui, appliqué contre le mur, ajoute un détail très souligné à cette physionomie.

Ces Chaumières, ces Maisons « de paille », ainsi que les nomment, un peu dédaigneusement, les indigènes, mettent dans le paysage des lignes d'architecture rustique en parfaite harmonie avec lui. Aussi ont-elles séduit plus d'une personne de goût ; des artistes, notamment, en ont aménagé pour leurs quartiers d'été.

Dans le Cadre Initial

Clairefontaine est une de ces Maisons qu'un artiste arrangea pour en faire le décor d'été de sa vie, avec le sens de la mesure, sans la

LE CADRE DE VOTRE MAISON

Fleurs et Feuillages sont les plus charmants des accompagnements de façades. Conseils et Modèles vous sont donnés dans les Volumes-Albums « Vie à la Campagne » consacrés à

L'Art des Jardins

PLANTES ET FLEURS DE PLEIN AIR.....	32
MAISONS FLEURIES.....	68
VOICI DES ROSES, ROSIERS, ROSERAIES.....	93
SPORTS ET PLAISIRS, TERRAINS DE JEUX.....	80
COURS, JARDINS, DÉCOR FLEURI.....	74
VERGERS DE RAPPORT : PRODUCTION DES FRUITS.....	81
VERGERS DE RAPPORT : PRÉSENTATION ET VENTE DES FRUITS.....	87

Chacun de ces Volumes-Albums illustrés de 150 à 200 gravures : 15 fr. franco. Étranger : 20 fr.

Retenez dès maintenant nos Volumes-Albums 1936

JARDINS ET DÉCORS DE ROSES FLORAISONS D'APPARTEMENT

En souscription : 7 fr. 50. Étranger : 9 fr. (ainsi que le Numéro spécialisé du 1^{er} Mars 1936).

JARDINS ET FLEURS 1936

5 fr. Étranger : 8 fr. (Après le 1^{er} Avril) ; 6 fr. fco. Étr. : 9 fr.

transformer, comme on le fait parfois trop exagérément. Il conserva les traits essentiels de sa charmante silhouette en y ajoutant seulement quelques détails pour la parer à la façon de la bretonne, qui, le jour du pardon, vêt son costume brodé ; il la fit, en un mot, plus avenante et plus accueillante.

Alors, en effet, que, dans les adaptations de maintes Demeures paysannes, on commence par ne laisser que le gros œuvre, sous le prétexte de les restaurer, ici les travaux d'appropriation ont été limités aux améliorations destinées à rendre simplement habitables deux Logis accolés, aux pièces basses et inconfortables, notamment en vitrant le haut des portes pleines, afin de mieux éclairer deux de ces pièces dans lesquelles la lumière ne pénétrait, comme dans maints Logis bretons d'autrefois, que dosée avec la plus sévère parcimonie. Les lucarnes pleines du grenier agrandies ont été remplacées par de grandes fenêtres, pour éclairer les deux Chambres ajoutées en mansardes.

Voici comment un peintre, dont le goût de la mesure répudiait l'encombrement, a su s'arranger une charmante et simple Demeure, une de ces Maisons paysannes à la physionomie rustique, aux pièces basses que la plupart des habitants des villages bretons ne considèrent plus aujourd'hui parce qu'une telle Maison ne fait pas riche et qu'elle n'est pas assez représentative de l'aisance bien due aux laborieux ruraux. Cet artiste y a composé un intérieur savoureusement rustique.

Homogénéité d'ensemble

L'ancienne Cuisine-Salle commune y forme maintenant Salle à manger-Salon, dans laquelle s'ouvrent les deux portes, chacune sur une des façades. Des carreaux rouges de terre cuite recouvrent maintenant le sol en terre battue, sur lequel est étendue une large natte de tons ocrés qui met comme un accent lumineux dans cet intérieur sombre. L'évier faisant vis-à-vis à la cheminée devait être l'ornement principal de l'ancienne Cuisine. Il est encadré de montants de pierre taillée et surmonté par un entablement. Beaucoup l'auraient supprimé ; ici, on l'a utilisé intelligemment, décorativement. L'intérieur est aménagé de très originale façon, en étagère, dont les tablettes supportent des poteries d'émail et de terre vernissée.

Sous les grosses poutres, le Buffet-Dressoir des Vosges d'un modèle très simple, plus allongé que haut, garni de faïences bretonnes, n'est pas du tout dépaycé. Meuble principal, il contribue au décor simple et sobre de cette pièce que complètent des Sièges rustiques, alors que, sur la Table, une nappe de broderie et de filet met de la clarté et ajoute quelque chose d'un peu précieux, mais nullement déplacé. Un panneau de Coffre gothique, placé en lambris, avec une tablette qui supporte quelques bibelots, çà et là une faïence, une écuelle ou quelques objets usuels mis en valeur, achèvent de caractériser l'harmonie aimable de cette pièce.

La vieille cheminée de pierre conservée a été simplement garnie de quelques carreaux de faïence de Quimper ; dans un encadrement et pour masquer un peu la nudité du Coffre, toute une rangée de bénitiers en faïences bretonnes s'alignent au sommet, ayant comme fond un grand bandeau de velours brodé.

Un Atelier, deux Chambres

De cette pièce, vous pénétrez, à droite, dans l'Atelier, très largement éclairé par des grandes baies au-dessus desquelles, sur le mur tendu de grosse toile bise, sont disposés des fragments d'étagères garnies d'assiettes et sur la partie supérieure desquelles s'alignent également d'autres faïences de formes et de décors les plus variés.

À gauche, une ancienne petite Chambre est aménagée en fumoir, avec, dans le fond, un

ASPECT DU HALL.
d'un manoir normand.
Cette pièce doit beaucoup de son originalité à sa vaste cheminée coiffée d'un haut manteau en briques de petit appareil. Tout le fond est entresolé; l'escalier partant du rez-de-chaussée se prolonge jusqu'au second étage, développant une galerie. Le sol dallé compose de grands motifs compartimentés dans l'esprit de la Renaissance. Une lanterne de procession est utilisée en guise de lustre.



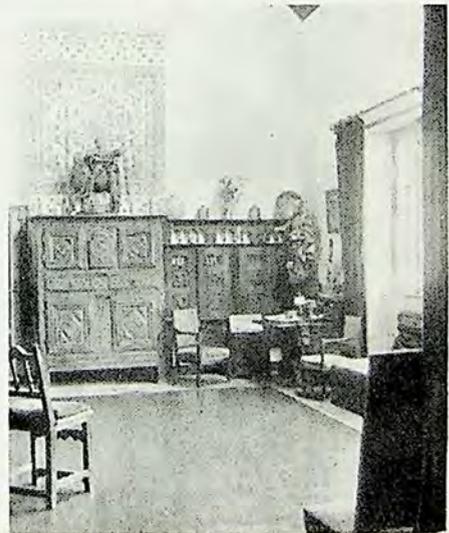
LA SALLE A MANGER, établie dans une partie entresolée du Hall, comporte une massive Table de ferme, un grand Bureau, de Sièges de forme originale, le tout composant un ensemble plus intime, bien que participant à l'arrangement général de la pièce.



DISPOSITION D'ANGLE. Un grand Coffre est promu à usage de Bureau, tandis que contre le mur, au-dessous d'un panneau de tapisserie, un grand Buffet de présentation est accompagné d'objets usuels tels que le Rouet, voisinant avec des statues et autres ornements religieux.

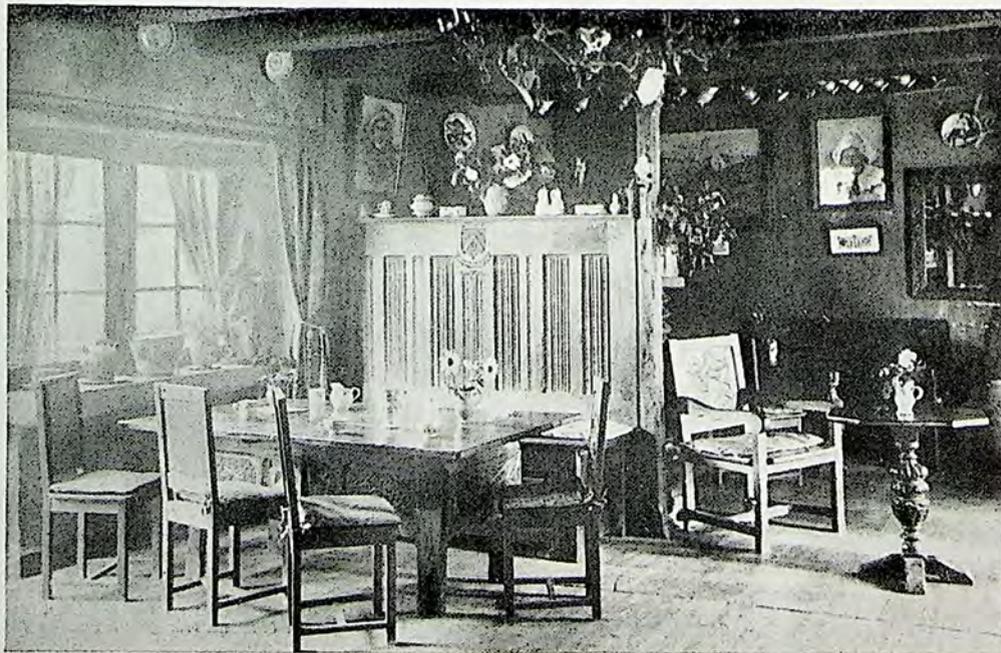


UNE IMPORTANTE LANTERNE éclaire, le soir, le centre du vaste Hall. La porte est flanquée d'une haute Horloge à gaine, tandis que le dessous de l'escalier abrite un banc au très grand dossier (M. Jean Bourhisien.)
(Cl. Vie à la Campagne.)



1 et 2. **SALLE COMMUNE** du Logis de Kerloys. Le Mobilier est principalement constitué d'une robuste Table-Garde-manger bigoudenne et d'un Buffet vendéen garni de faïences catalanes. Des Chaises espagnoles du XVII^e siècle, deux Escabelles anciennes et un Banc à dossier ouvragé complètent l'ensemble. (M. Boissetier).

3 et 4. **LA CHEMINÉE** est flanquée, à gauche, d'un Coffre à haut dossier et surmontée d'une Potière-Étagère. Devant, sous la planche à pain, est placé le « tad-coz », Fauteuil du grand-père. Face au Coffre, se dresse un Lit clos de Cornouaille.



5. **L'ATELIER.** Cette vaste pièce, haute de 6 m. 45, s'éclaire par une grande baie de 5 m. 10, dans l'embrasure de laquelle s'allonge un confortable Canapé. Contre le panneau de fond, s'appuie, au centre, un beau Bahut à 5 portes, flanqué, de part et d'autre, de façades de Lits clos. (M. Boissetier.)

6. **LA GRANDE SALLE** du Moulin de Rosmadec a été aménagée d'une façon harmonieuse avec ses Fauteuils et ses Chaises à dossier plein et à figurines, sa grande Table et son Coffre à très haut dossier. (Cl. Vie à la Campagne.)

A côté, le grand Lit clos, Lit à choux-fleurs, étale sa façade qui s'orne de motifs d'oiseaux dont quelques-uns sont incrustés en buis, avec Banc et Berceau du XVIII^e de la région du Faouët ; le bénitier est de Quimper et la Vierge de Rennes. Un grand Dressoir du Portoët est décoré d'ornements polychromes et caractérisé par la guirlande de clochettes qui pendent dessous la corniche et garni de vieux Quimper. Le Lit clos, dans le retrait, à droite de la cheminée, et le Pétrin que le jour, qui vient de la petite baie profonde, éclaire de côté sont de la région d'Éliant. Sur le Lit est un Rouet de Guérande.

La grande Table qui occupe le centre de cette pièce est celle sur laquelle le peintre et sa famille prennent les repas de chaque jour. C'est la Table-Huche du pays de Rennes, sur laquelle sont disposées les écuelles vernissées du repas de Chartres, près de Rennes, et les écuelles de buis dont on se servait autrefois et que l'on disposait sur le porte-cuiller, suspendu au-dessus de la Table en Basse-Bretagne. Les corbeilles de paille tressée sont destinées à recevoir les miches de pain, alors qu'au bout de la Table, sur la tirette, est disposé le « hoc », destiné à recevoir les galettes de blé noir. (Pl. 26.)

LE LOGIS DE KERLOYS

ARTISTE-PEINTRE de talent, fervent de régionalisme, M. Boisselier tenait à composer un intérieur dans le caractère régional, mettant en œuvre Meubles et Objets usuels de Cornouailles, ramassés de Quimper à Penmarc'h et au Cap Sizun. Cette composition est réalisée avec le goût que cet artiste met en œuvre pour l'arrangement de ses Meubles et Objets du XVIII^e siècle, dans la note locale régionale, sans surcharge.

Le corps principal de Logis se compose : d'un vaste Atelier sur toute la hauteur de la construction, d'une Salle commune (avec deux Chambres au-dessus), d'une Cuisine et d'un Office, ces deux derniers dans un appenti appuyé au pignon.

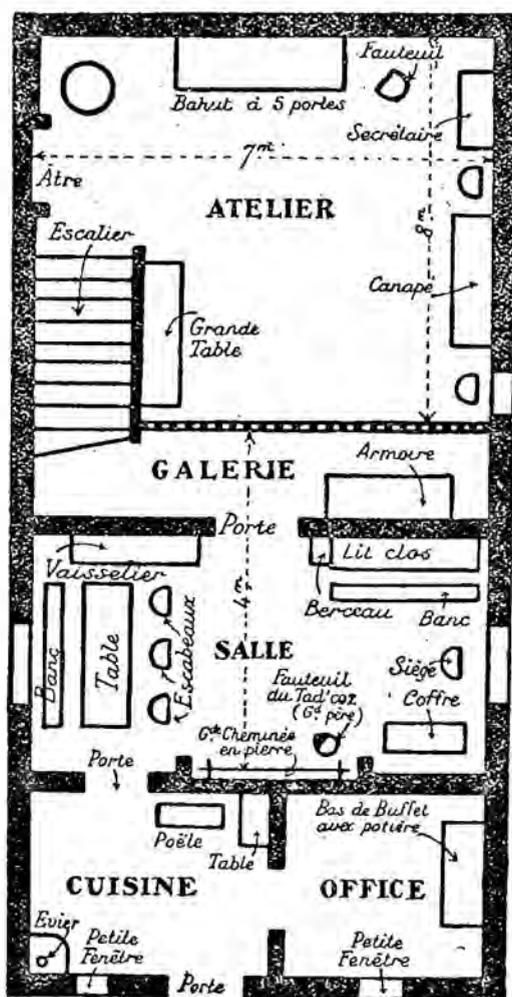
L'entrée principale s'ouvre sur l'Atelier ; celle de service, que l'on utilise surtout, donne sur la Cuisine. Ces pièces sont simplement passées à la chaux, avec le plafond, à poutres apparentes, en sapin du Nord. La position et la disposition de la Salle, entrée sur le côté, deux fenêtres se faisant vis-à-vis, et la porte donnant sur l'Atelier, obligèrent à transposer, à interpréter l'agencement habituel des Meubles, plutôt que de faire une reconstitution fidèle. Ainsi, la Table est placée parallèlement à la fenêtre, au lieu de s'allonger perpendiculairement.

Dans la Salle commune

La cheminée, du vieux type bigouden, en granit, occupe le centre d'un des côtés, face à la baie qui donne dans l'Atelier ; elle est surmontée, sur toute sa longueur, de la Potière-Étagère, montant jusqu'au plafond, aux montants tournés, sur laquelle sont disposés des plats de vieux Quimper à deux tons (jaune et brun, aux dessins noirs néolithiques), et des écuelles ou bols d'Hennebont.

Au-dessus, un large bandeau d'étoffe à ramages retombe très bas, limitant la surface vide du foyer. Devant, au-dessous de la planche à pain, rudement évidé dans un tronc d'arbre, trône le lourd Fauteuil, le « tad-coz » du grand-père, avec entaille pour le « pen-bas » (canne). Dans l'âtre sont le « goulo-roussic » (résinier), le « tré-pez » (trépied) qui supportait l'ancienne dinanderie en cuivre jaune, et les ustensiles d'usage courant.

À droite, s'ouvre la porte donnant sur la Cuisine, dans laquelle s'encastrent des panneaux sculptés ; à gauche, un vaste Coffre surmonté d'un haut dossier, flanque la cheminée. Sur le côté, face au Coffre, est le Lit clos, type de Cornouailles, en châtaignier, daté de 1644, avec son Banc-Coffre à accouder, et à l'extré-



Aménagement du Logis de Kerloys.

mité le Berceau du bébé aux barreaux tournés.

L'autre angle, à droite de la porte de l'Atelier et face à la porte de Cuisine, le coin charmant au possible pour les repas, est constitué par : un large Banc à dossier ouvragé, à courts fuseaux tournés, bien dans le caractère des Meubles du pays bigouden. Le Banc s'allonge contre l'embrasure de la fenêtre, devant la robuste Table-Garde-manger bigouenne, en châtaignier, avec, en vis-à-vis, une Chaise espagnole du XVIII^e flanquée de deux Escabelles anciennes. Au-dessus de cette Table, le porte-cuillers en bois tourné, suspendu à sa place normale, pourrait, d'ailleurs, être adopté comme luminaire. Un Buffet vendéen en chêne fait vis-à-vis à la porte de la Cuisine, garni de faïences catalanes (d'Alcora), assiettes, plats, à la couverte d'un bleu profond, splendides, ainsi que des étains.

La corbeille à pain, grand couvercle en osier, qui sert à protéger la miche de pain, le porte-cuiller en bois, suspendus, et de curieux Objets usuels groupés contre le mur ou disposés contre le manteau de la cheminée : grandes fourchettes à pot en fer forgé, datées de 1832 ; admirables grils à sept branches, forgés d'une seule pièce, faisant honneur aux ouvriers de l'époque : passoires, coupe-pain, fort curieux, daté de 1758 ; outils bretons dont les manches sont incrustés d'étain et souvent de cire fondue, de couleur rouge et verte. Tous ces objets usuels ajoutent des détails amusants, qui se découpent, sur la muraille de la paroi, sans donner le sentiment d'encombrement.

Sur le Coffre, derrière un très grand pot à lait, en cuivre jaune martelé, s'étale un énorme bassin de 1 m. 20 de diamètre, servant autrefois dans les champs à recueillir le lait. Ce bassin, quoique très purement breton, est d'un type presque semblable aux bassins espagnols, lesquels sont de dimension plus petite.

Ne soyez pas surpris de voir là des Chaises et des faïences espagnoles. D'abord, il n'y avait pas de Chaises autrefois en Bretagne, et puis il s'établit une sorte d'affinité, de parenté, entre l'Espagne et cette partie de la Bretagne, qui

déterminait des échanges, les marins bretons ramenant des objets, au même titre que les marins normands rapportent régulièrement des Vierges et des Santons de Marseille. De plus, durant trois siècles, pendant les guerres de Penthhièvre et de Montfort, les Espagnols occupèrent le pays, et les rapports entre les deux caps Finistère étaient journaliers.

Atelier, Studio : Salle de Compagnie

Avec son escalier, sa Galerie à hauteur d'étage qui dessert deux Chambres au-dessus de la Salle, l'Atelier, haut de 6 m. 45, d'un caractère différent, prend l'allure d'un Hall. Un très beau Bahut à cinq portes marque le centre du panneau de fond, face à la baie de communication, avec la Salle, flanqué de part et d'autre de façades de Lits clos, jouant comme des boiseries sur les grandes surfaces passées à la chaux. Un vaste Canapé s'allonge dans l'embrasure d'une baie de 3 m. 40 de long, et une grande Table Louis XIII, ancienne, est posée contre l'escalier, dégagant le milieu.

Le propriétaire de ce Logis le compléta vite d'une annexe pour reconstituer fidèlement une vaste pièce commune bretonne, qui, en même temps que pour recevoir, serait un Atelier d'un autre type, surtout destiné à composer des scènes d'intérieur, en même temps que pour disposer de quelques Chambres de plus. Cette pièce s'étend à gauche d'un couloir, d'où part l'escalier, sur toute la profondeur du bâtiment, la cheminée au fond, accolée au pignon, face à la porte d'entrée.

Un grand Coffre à grains, très sculpté, de 1660, flanque la cheminée ; la Table est placée traditionnellement, c'est-à-dire perpendiculairement à la fenêtre, accompagnée, de part et d'autre, de ses deux Bancs à dossier, l'un de 1700 tournant le dos à la cheminée, l'autre adossé au Lit clos, de la même époque. Un Bahut à cinq portes et deux tiroirs, un Lit clos formant penderie, quelques Sièges, complètent cet ensemble de la plus heureuse façon.

MISE EN ŒUVRE D'ÉLÉMENTS BRETONS

A UNE PÉRIODE où l'on ne s'intéressait pas encore intensément aux Meubles rustiques et régionaux, notre excellent collaborateur, le D^r Sée, ramassa en Bretagne et collectionna, dans un Logis basque : Ker Baïta, des Meubles, Coffres, Armoires, Buffets, Tables, Sièges, mais surtout des panneaux de grands Coffres de Lits clos, d'Armoires. Il les mit tout d'abord en œuvre, dans un appartement bourgeois de Neuilly, qui ne paraissait pas pourtant être le cadre prédestiné pour cela. Devant habiter la Côte Basque, le D^r Sée fit construire et aménager une Maison de caractère basque, en tenant compte des éléments dont il disposait, et qui devaient constituer la base de la décoration et du mobilier des appartements : Hall d'entrée, Salon, Salle à manger, Cabinet de travail et des Chambres. C'est ainsi que Ker Baïta, Logis basque comporte des intérieurs d'un esprit différent.

Préférences motivées

Il a dirigé ses recherches vers le Finistère pour deux raisons : 1^o les communications n'y étaient pas toujours aisées, ce qui donnait ainsi plus de chances de faire des trouvailles intéressantes (il y a surtout de cela une trentaine d'années, car, pendant et depuis la guerre, la connaissance plus profonde de cette région a été le point de départ de rafles continuelles qui vidèrent le pays) ; 2^o le Meuble de ce département est, à son avis, le plus beau, le plus divers, le plus caractéristique, alors que celui du Morbihan utilise surtout le fuseau. Dans les Côtes-du-Nord et l'Ille-et-Vilaine, le Meuble présente un caractère moins affirmé. Nous avons constaté, au contraire, que chaque région comportait des choses intéressantes, et les Meubles en cerisier de la région de Rennes n'ont pas de rivaux d'une qualité égale.



DANS UNE MAISON BASQUE. Le Salon de la Villa « Ker Baita », comme les autres pièces, constitue un exemple de mise en œuvre de panneaux, boiseries et devant de Lit clos. Le centre de la pièce est marqué par une robuste Table d'esprit Louis XIII. Une cheminée, au foyer de briques, apporte sa note particulière.



DANS UNE SALLE A MANGER à Neuilly-sur-Seine. Cette pièce avait pris un caractère tout particulier par l'utilisation de boiseries, de glaces, de panneaux de Lits clos, de lambris, d'un Coffre, de Sièges curieux et de deux Buffets bas.

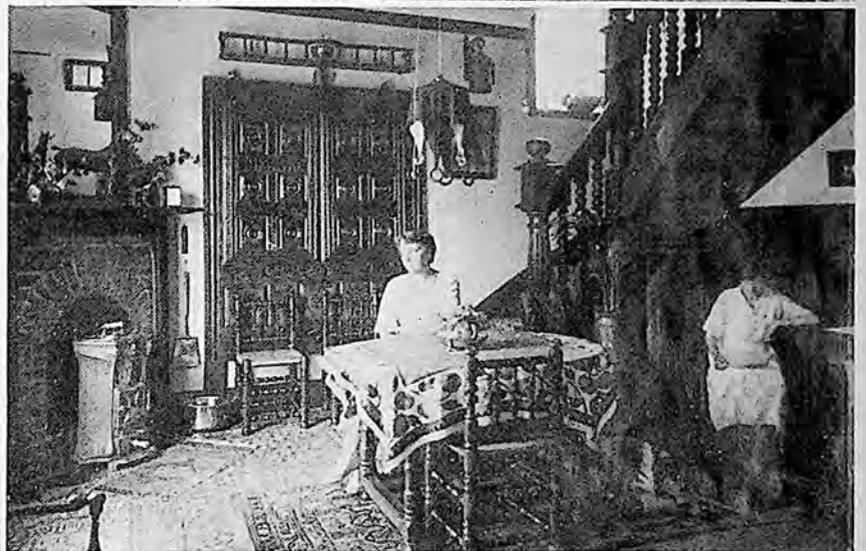


AUTRE COIN DE CHAMBRE, avec Lit paysan très robuste. (D^r Sée.)

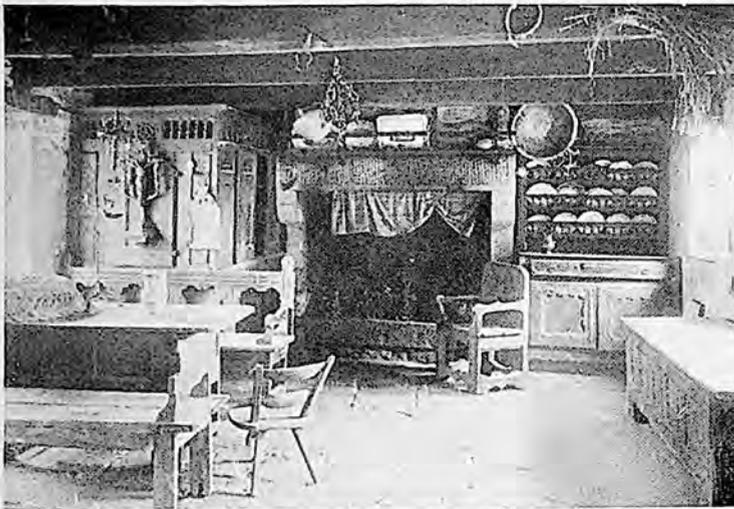
COIN DE CHAMBRE. Le Lit-campé s'adosse à un devant de Lit à fuseaux jouant le rôle de lambris. Sur la paroi en retour, un placard est fermé par un devant d'Armoire.



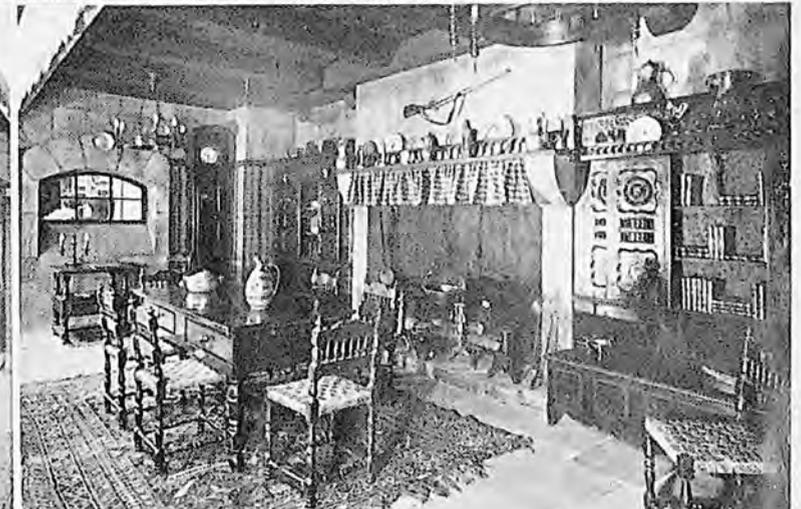
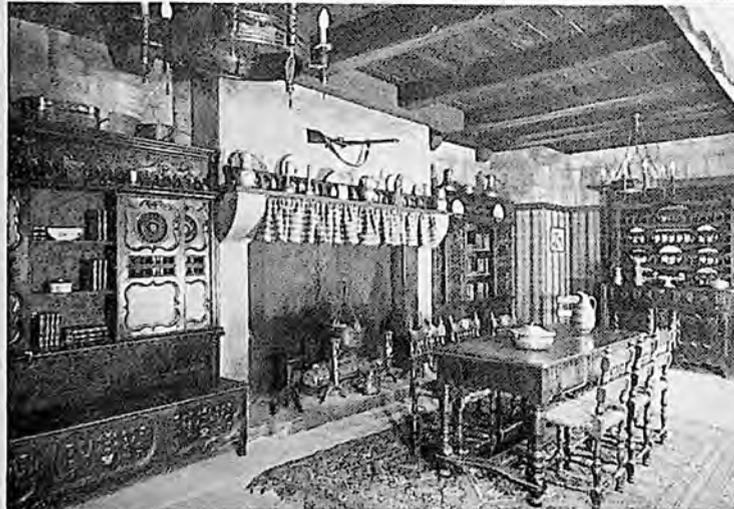
ORIGINALITÉ MARQUÉE. L'ameublement de la Salle à manger se compose d'un grand Buffet, d'une Table de forme ovale et de Chaises rustiques. Quelques Fautouils pailés, une Table servant de dessert complètent l'ensemble.



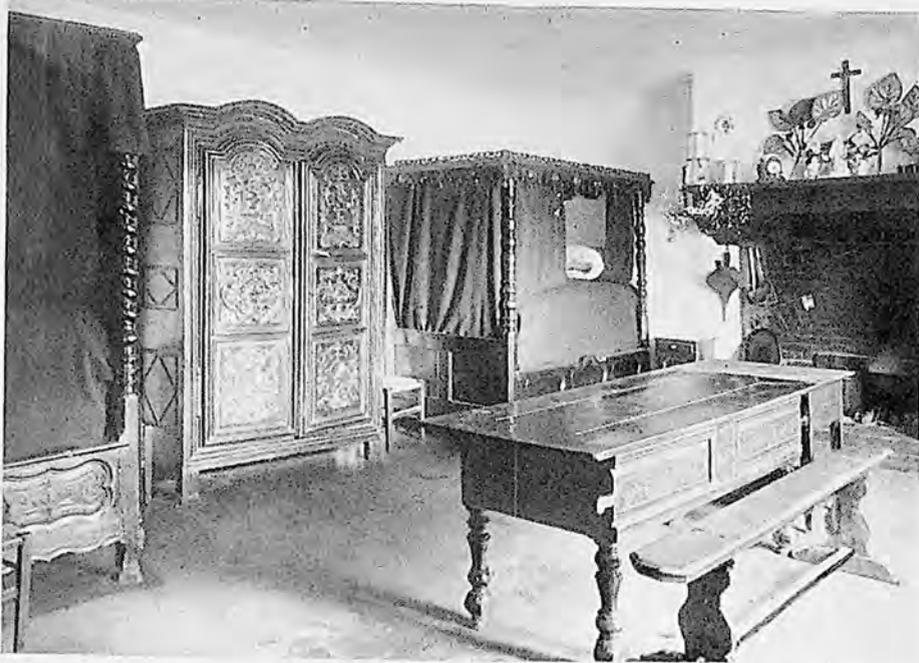
CETTE CHAMBRE à coucher ressemble plutôt à un Salon dont le Lit serait le divan. (D^r Sée.) (Cl. Vie à la Campagne.)



RUSTICITÉ AFFIRMÉE. 1. Salle commune à Concarneau (M. Deyrolle). 2. Cuisino-Salle commune où le Buffet-Dressoir des Vosges présente un décor de faïences bretonnes; à Mme Mauffra. 3. Autre Salle commune reconstituée par le peintre Deyrolle. 4. Salle bretonne de la Cornouaille (Musée de Nantes).



RECONSTITUTIONS ET PRÉSENTATIONS. 1. Autre aspect de la Salle bretonne reconstituée au Musée de Nantes. 2. Reconstitution de la Maison d'un Paludier à Saillé. Environ de Bourg-de-Batz (Musée de Nantes), 3 et 4. Salle commune d'esprit breton interprété. Remarquez la Bibliothèque réalisée avec un devant de Lit clos, et le tapis qui marque bien le souci du confort (Palais de la Nouveauté). (Cl. Vie à la Campagne.)



INTÉRIEUR D'UNE FERME construite au XIX^e siècle à Vezin-le-Coquet (M. Bons).



COIN DE PIÈCE avec Armoire et Horloge bretonnes (M. Bons).



ARRANGEMENT DE PANNEAU, Une gaine d'horloge, un panneau de Lit, une chaise, une petite table, des tableaux et bibelots réalisent un ensemble original (M. Hémar).



AUTRE ASPECT DE LA SALLE DE FERME de Vezin-le-Coquet. Faisant vis-à-vis à la grande cheminée, une grande Armoire richement sculptée s'accompagne d'une Horloge à gaine. A gauche de la porte sont disposées deux Étagères-Vaisselle-Egouttoirs avec leur porte-cuillers (M. Bons).



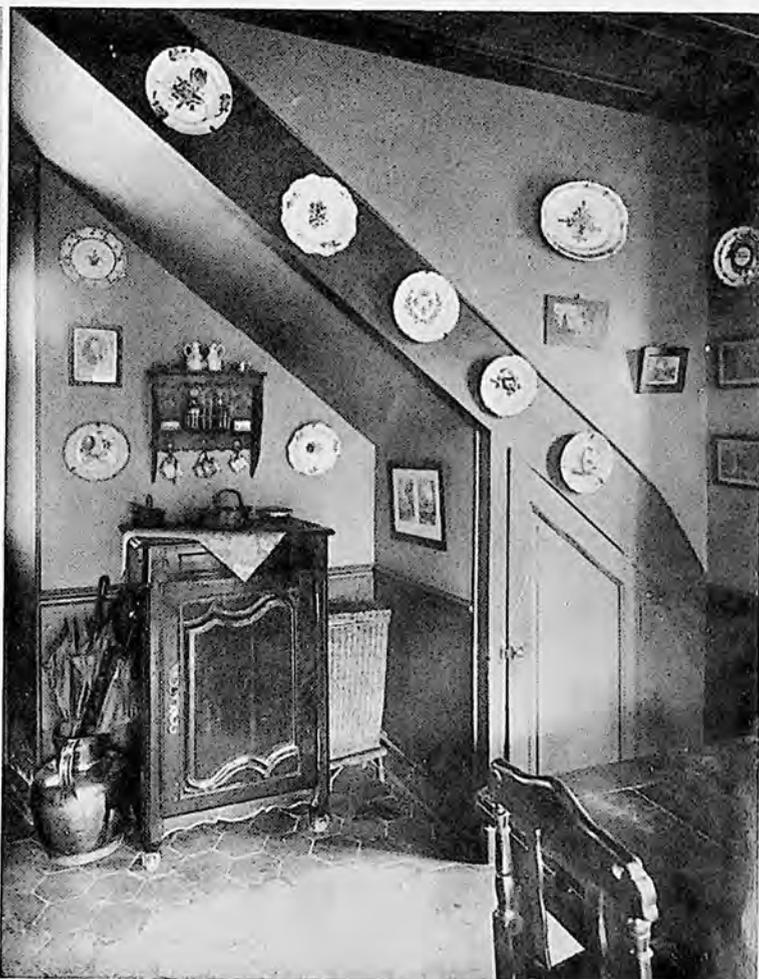
FOND DE DIVAN BIBLIOTHÈQUE, constitué par un devant de Lit flanqué lui-même de deux portes d'armoires le bout abondamment sculpté et mouluré. Le divan s'encastre parfaitement dans le fond de boiserie où un grand rayonnage a été réservé pour les livres.



CETTE DESSERTÉ est constituée d'une Huche avec devant de Lit formant dossier (M. Yves Hémar). (Cl. Vie à la Campagne.)



LES AUTOMNERIES. Une des extrémités de la Salle à manger est occupée par une cheminée d'angle, en pan coupé, avec trumeau à glace, flanquée d'un Bas de Buffet provençal, surmonté d'une Archelle flamande, garnie de plats et de pots d'étain et d'une Table-Console provençale à deux tiroirs.



SALLE A MANGER ET CUISINE. 1. L'autre extrémité de la Salle à manger comporte un Buffet à deux corps du Midi et une Horloge flamande accompagnée de deux pans d'Archelle flamande. Une petite Table Louis XV, plutôt Guéridon, en occupe le centre, alors que les sièges sont flamands, d'esprit Régence-Louis XV. 2. La cuisine est meublée d'une Table de Basse-Normandie, de Chaises de style Régence flamande et d'un grand Buffet à deux corps en merisier. 3. Sous l'escalier conduisant à l'étage, trône un Buffet-Bahut Louis XV, en merisier, près duquel est posé un grand pot à lait hollandais, en cuivre (Mme Prunier-Bain). (Cl. Vie à la Campagne.)

Les préférences du D^r Sée allant, en effet, au Meuble breton, sculpté de sujets généralement très naïfs, consistant surtout en ronds concentriques (les disques ou gâteaux que les Poitevins veulent être originaires de Vendée) et en beaucoup d'oiseaux becquetant des grappes associées ou non à d'autres motifs : cœurs, têtes d'anges et presque toujours, pour ne pas dire toujours, l'inscription I. H. S., laquelle signifie : Jésus, Hostie Sainte ou Jésus, Homme Saint.

Presque tous les Meubles ayant été généralement façonnés en vue d'un mariage, à l'occasion d'une cérémonie, on y relève les noms des futurs époux, exemple : Marie Le Goffic et Yves Le Gonidec, ou simplement les initiales. La moulure Louis XV, les panneaux rappelant le Louis XIII se rencontrent parfois, et çà et là quelques vagues tentatives de pointes de diamant, mais assez rares, les influences gasconne et bourguignonne qui ont déterminé la mise en œuvre de ce motif en Vendée s'étant vraisemblablement éteintes sur les bords de la Loire.

Le bois employé est celui de la région : beaucoup de châtaignier, du chêne également, souvent de qualité inférieure, parfois de l'if, ce bois blond à la patine si chaude.

Les ferrures, entrées, paumelles, sont loin d'avoir la richesse qu'elles présentent dans maintes provinces : Normandie, Alsace-Lorraine, Poitou, Saintonge, Provence, etc.

Principes directeurs

Deux principes sont à la base des directives d'utilisation, de la mise en œuvre des éléments rassemblés assez variés, de qualités différentes, mais de même esprit décoratif, d'abord pour l'arrangement momentané d'un appartement urbain à Neuilly-sur-Seine, puis d'une installation définitive dans le pays basque :

1^o Obtenir un ensemble homogène, éliminer le Meuble de style, car le D^r Sée trouve choquant le mélange disparate de Meubles rustiques avec des modèles Directoire, Empire ou d'une autre époque.

Ce point de vue, défendable, est tout personnel. Mais il n'est pas toujours partagé, et des réalisations se montrent à tel point homogènes qu'il serait par trop absolu de se montrer exclusif. Par conséquent, si ce point de vue apparaît profondément justifié pour l'association de ces Meubles d'essence plus délicate et différente de ceux plus rudes de caractère breton, il l'est moins pour les Meubles rustiques d'esprit Louis XV et Louis XVI des autres provinces; même pour les Meubles bretons de la région de Rennes, tant au XVIII^e siècle les gens de qualité associaient déjà tout normalement des Meubles d'allure précieuse avec d'autres plus simples, tels les fameux sièges à la Capucine. Aujourd'hui, ces associations de meubles de qualité, quoique de différents styles et classes, sont nombreuses.

Le D^r Sée a toutefois admis des éléments d'autres provinces : la Table, le siège breton, la vis à pressoir, la baratte de Bretagne n'ont rien de si exclusif qu'ils ne puissent se mêler à quelques meubles similaires d'autres régions. Rien ne jure dans cet ensemble.

2^o Conserver à chaque Meuble son caractère, tant il est l'ennemi de toute transformation tendant à faire du neuf avec du vieux et du vieux avec du neuf. C'est souvent une nécessité commerciale : ce ne doit jamais être un procédé d'amateur, estime-t-il.

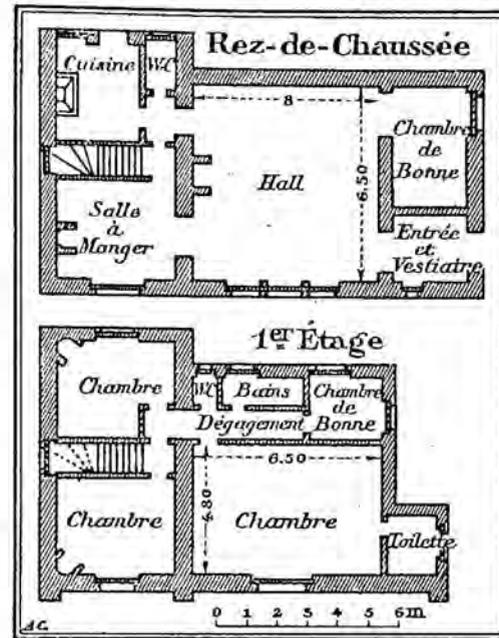
Le D^r Sée a donc rejeté la méthode simpliste consistant à faire une Banquette d'antichambre avec un panneau de Coffre, un Banc avec des portes de Lit clos, etc. Ces transformations, si bien exécutées soient-elles, sont souvent fâcheuses ou discutables, à ses yeux. Le bois employé n'étant pas de même essence, la patine artificielle dont on se sert pour rattraper la couleur primitive ne rappelle que d'assez loin le modèle, de sorte que, finalement, vous dépensez beaucoup d'argent pour n'avoir que du retapage sentant la fabrique ou le truquage.

Mais il admet que vous donniez à un Meuble un emploi différent de celui pour lequel il a été créé, ce qui devient parfois une nécessité pratique. La lourdeur est l'écueil à éviter avec les Meubles et panneaux bretons dans les pièces de dimensions réduites; plus l'espace dont vous disposez est étendu, plus l'ensemble prend d'ampleur et facilite les agencements.

Nous allons donc examiner les principes de mise en œuvre de tous ces éléments et leur adaptation dans un appartement, à Neuilly, avant de vous donner la monographie de la charmante Maison de Saint-Jean-de-Luz, que le D^r Sée fit construire, dont il organisa les aménagements pour la mise en valeur et l'utilisation de sa collection de Meubles et de panneaux.

Salle à Manger suburbaine

La Salle à manger, sans caractère spécial, comme c'est le cas des pièces des appartements à loyer, ne constitue d'ailleurs, dans son état



primitif, avec sa corniche surchargée de détails, pas plus que les Chambres aux parois tapissées de papier à fines rayures, le cadre idéal pour la composition d'un ensemble d'impression bretonne. Elle a revêtu un tout autre caractère, par l'utilisation de panneaux de Lit clos, etc., formant boiseries, encadrement de fenêtre, de glace et même de cheminée. Chaque baie était encadrée de hauts panneaux qui présentaient l'avantage de pouvoir se superposer sans heurt, en raison de leur symétrie et de la répétition régulière des mêmes motifs : alignement de fuseaux, vasques ajourées ou non, lesquels motifs se répètent, avec de légères variantes, dans les entablements et couronnements formant frise, permettant ainsi tous les assemblages possibles.

L'encadrement du foyer de la cheminée, avec le haut d'un Lit clos à 4 portes, est particulièrement curieux. Il suffit d'ouvrir les panneaux mobiles lorsqu'on allume du feu. Pour faire un tout, on a encadré la glace de la cheminée d'un autre Lit, après avoir enlevé les panneaux médians, ce qui formait trumeau et cachait l'encadrement-pâtisserie de l'architecte. Vis-à-vis de la cheminée, une autre glace a pour base une frise de Lit clos : devant, un Coffre très original, flanqué de part et d'autre par deux Buffets bas, dont chaque dessus utilise un devant de Lit clos, tenant lieu de la façade d'un second corps. Une table ronde, à robuste piétement, occupait le centre, accompagnée de sièges dont la silhouette et le façonnage sont en harmonie avec l'ensemble.

Vous trouverez Madame, dans notre Édition mensuelle de très intéressants articles consacrés à l'Ameublement et à la Décoration du Home. Abonnez-vous.

Dans la clarté des Chambres

Dans ces pièces, une grande importance est également donnée aux boiseries qui se détachent en vigueur sur la papier clair à rayures fines. La corniche, trop ouvragée, établit toutefois une légère fausse note. Par contre, les tapis d'Orient s'harmonisent fort bien avec les Meubles.

Dans une première Chambre, le Lit étant, en partie, établi avec un devant de Banc-coffre en façade, on a utilisé d'une façon très originale, pour le fond, le devant à fuseaux d'un Lit clos à deux portes. Au-dessus, une galerie, également à fuseaux, dite archelle, couronne immédiatement chaque façade de Lit clos, à la façon d'une frise et dont la saillie hémicirculaire centrale est destinée à supporter une Vierge. Les vantaux des portes de communication de cette Chambre sont également empruntés à des Meubles bretons. Une commode, une Console massive et des Sièges solides complètent cet arrangement robuste.

Le même principe d'arrangement a été mis en œuvre dans deux autres Chambres : dans la première, le Lit ne compte guère; presque toute l'importance est laissée au devant d'un Lit à fuseaux qui en constitue le fond, alors qu'un placard est garni d'un devant d'Armoire en if, vraisemblablement du pays Léonard. Une Table aux pieds robustes reliés par des barres longitudinales et transversales; une Chaise à pieds et à barre tournés complètent cet ensemble d'une sobre et originale tenue.

Un autre coin de Chambre a été également réalisé dans le même esprit. Le Lit paysan, bas et très robuste, est accompagné comme fond de Lit d'un devant de DRESSOIR, dans lequel le motif à disque est largement employé. L'Armoire n'est autre qu'un Lit clos réduit de profondeur : devant, on voit l'emplacement réservé au Banc-Coffre, qui, habituellement, sert de haute marche d'accès au Lit clos.

DANS UN LOGIS BASQUE

En s'établissant sur la côte basque, le D^r Sée a tenu à conserver les boiseries et Meubles bretons, auxquels il tenait tant, et à les mettre en œuvre dans ce nouveau cadre. *A priori*, peut-être penserez-vous que ce transport de Meubles, d'une province dans une autre, constitue un déracinement. En fait, tout dépend de la façon dont ce déracinement est réalisé.

Les Meubles régionaux d'une province s'apparentent, en effet, par l'esprit, sinon par le caractère, avec ceux d'une autre province, tant les intérieurs campagnards permettent de créer des harmonies équilibrées et robustes. De plus, dans le cas présent, il y a une telle analogie entre les Meubles bretons et les Meubles basques que la transposition ne constitue pas un dépaysement.

Un Cadre approprié

Les pièces dans lesquelles les boiseries, éléments de Meubles bretons, sont utilisées, sont de bonne dimension, bien proportionnées en surface, en hauteur et en volume. Elles sont éclairées par de grandes baies, qui assurent une bonne diffusion de la lumière dans toutes les parties. Les plafonds sont à poutres et poutrelles apparentes. Pour faire ressortir et éclairer la couleur sombre des boiseries, il ne fallait pas songer au papier mural, même uni. Afin de rester dans la note rustique, on a tout naturellement envisagé un moment le mur blanchi à la chaux; on y a renoncé pour différentes raisons, notamment parce que, en séchant, la chaux finit souvent pas produire une poussière blanche, très légère et très envahissante, qui se serait répandue journellement sur les boiseries, dont l'entretien serait devenu un véritable travail.

On a pris un moyen terme, satisfaisant l'œil et remplissant un but pratique, en faisant peindre à l'huile un fond blanc mat, légèrement soutenu, d'un entretien très aisé. D'ailleurs, les boiseries couvrant la presque totalité des

murs, il ne reste que peu d'espace inoccupé. Un stylobate en bois, de ton foncé, court au bas des parois de plusieurs pièces, alors que leurs baguettes encadrent chaque pan de murailles de quelques pièces.

Du Hall au Salon

Le Hall-Vestibule donne accès au Salon par une grande baie encadrée de panneaux en guise de chambranle. Le Salon communique, à son tour, avec la Salle à manger par une porte à deux vantaux.

Le Salon a pour motif principal une cheminée, au foyer de briques, surmontée d'un trumeau, glace au large encadrement sculpté de rosaces et de fuseaux. La façade d'un panneau de Coffre, surmontée également d'un trumeau dans le même esprit, lui fait vis-à-vis. Enfin, comme un rappel, au centre, un même trumeau, plus important, avec glace, forme sujet de fond à une grande Banquette. Dans les intervalles, d'autres panneaux forment devant de Meuble, le tout parfaitement équilibré.

Le centre de la pièce est marqué par une Table robuste, à pieds tournés, d'esprit Louis XIII, dont les vis de pressoir forment colonnes. Sur des tablettes sont disposées des silhouettes de chevaux, dont le propriétaire est amateur. Des Sièges robustes, un Fauteuil, coffre près de la cheminée, d'autres Fauteuils et Canapé rustique, aux sièges paillés, complètent cet arrangement. Le luminaire est réalisé pour s'harmoniser avec l'ensemble, applique en fer forgé à grosses bougies et suspension à crochets, dans le même esprit; vasque transparente avec nombreux supports de grosses bougies, hauts chandeliers en fer forgé sur pied qui permettent d'avoir, à la fois, la lumière électrique presque invisible et la lumière des bougies qui joue agréablement sur les tonalités brunes des boiseries. Enfin, rustique ne signifiant pas exclusivement paysan et Meuble grossier (c'est même là un écueil à éviter dans une installation de ce genre), le Dr Sée a utilisé des tapis d'Orient, dont l'un, à fond orange ancien, donne un ton chaud et lumineux à l'ensemble, qu'il « éclaire » par en bas.

Salle à Manger et Chambre

Le mobilier de la Salle à manger est essentiellement composé d'un grand Buffet, d'une Table ronde sur robuste piétement carré, et de Chaises à fûts tournés, en noyer blond. Quelques Fauteuils paillés, une Table servant de Desserte, complètent l'ensemble. Une seule boiserie en if recouvre le mur, près du départ de l'escalier conduisant à l'étage.

Le premier étage, envahi, lui aussi, par les mêmes collections, montre une distribution pratique avec un plan serré, bien étudié, ingénieux, où la place perdue est réduite à sa plus simple expression, malgré la difficulté et la complexité d'un programme moderne, destiné à ajouter les commodités du confort, au charme si prenant des choses d'autrefois.

La principale Chambre à coucher ressemble plutôt à un Salon, dont le Lit serait le Divan. Celui-ci, très original, est constitué par un Coffre-Banc simplement élargi et allongé, au-dessus duquel s'étale un parement d'Armoire à mascarons sans corniche. De chaque côté sont placés des devants de Lit clos à une porte. Une Armoire, faite d'un Lit clos diminué de profondeur, sert de Penderie. (Pl. 40.)

INTÉRIEUR DE LA CORNOUAILLE

UN des ensembles les plus attrayants du musée des Arts décoratifs de Nantes est la reconstitution de la Salle commune d'un Intérieur breton de la Cornouaille. La cheminée, très importante, occupe l'axe de la Salle contre le mur du fond. Son âtre, très vaste, abrite sous le manteau deux Fauteuils-Bancs, qui étaient destinés aux aïeux.

Les Meubles y sont disposés suivant le mode en usage dans cette région : Lits alignés

le long du mur opposé à la façade, où s'ouvrent la porte et la fenêtre (quelquefois des Armoires sont alternées avec les Lits). Au pied des Lits-clos sont également alignés les grands Bancs-Coffres, recevant les vêtements et servant de marchepied pour atteindre le Lit. Dans les grandes Fermes, il n'est pas rare de trouver 5 ou 6 Lits alignés avec leurs Coffres; l'effet produit est assez saisissant.

Le Lit de la Cornouaille, comme du reste le Lit du Léon, est un Lit-clos, c'est-à-dire fermé au moyen d'un ou deux petits volets qui glissent dans des rainures horizontales. Ces volets ou panneaux sont ornés de sculptures et sont percés de petites ouvertures destinées à l'aération et à la vision. Ces ouvertures consistent généralement en galeries de balustres, en rosaces ou en petits motifs ajourés, tels que cœurs, fleurons, losanges, etc.

L'ornementation sculptée est abondante et se répand sur toute la surface de la façade; les sujets représentés sont empruntés soit à la géométrie : entrelacs celtiques, torsades, lobes; soit à la nature : fleurs naïves et stylisées, épis de blé, animaux, etc. La figure humaine y est quelquefois traduite d'une façon rustique et pittoresque. Enfin, ils comportent très souvent la représentation d'objets culturels et d'attributs religieux : croix, calices, ostensoirs, etc.

Placée perpendiculairement à la fenêtre, se trouve la Table, qui n'est, en réalité qu'un vaste Coffre monté sur 4 pieds, avec couvercle à glissière, ce qui permet d'y enfermer les aliments et provisions. La Table s'accompagne, à droite et à gauche, de deux longs Bancs à dossiers, les chaises étant autrefois à peu près inconnues en Bretagne. Au-dessus de la Table, s'étend la planche à pain et le porte-cuillères, sorte de disque perforé, que l'on peut descendre ou remonter au moyen d'une ficelle. (Pl. 31.)

INTÉRIEUR DE PALUDIER

LA SALLE RECONSTITUÉE au musée des Arts Décoratifs de Nantes est la reproduction exacte de la disposition intérieure adoptée dans la région de Marais Salants, dits marais de Saillé ou du bourg de Batz, contrée qui s'étend entre La Baule et Le Croisic, et entre Guérande et le Poulignen. Cette présentation offre d'autant plus d'intérêt que son mobilier est aujourd'hui très rare, et très peu de spécimens existent dans le pays.

Tout le mobilier est, en effet, peint en rouge vif. A l'origine cette peinture au minimum a eu un but protecteur. La Salle commune ne comportait ni carrelage, ni plancher, le sol était simplement constitué de terre battue, et, comme est le pays très humide, on a tout naturellement songé à protéger les bois du mobilier au moyen d'une couche de peinture.

Les Meubles semblent fortement inspirés du style Louis XIII : ils en possèdent tous les caractères : quelque lourdeur, abondance des parties tournées, colonnes à bagues, colonnes torsées, balustres, pointes de diamants, terminaison des pieds (Lits, Tables, et Armoires) par de grosses sphères aplaties ou par des disques. Les Tables, avec leurs pieds à balustres tournés, avec leur barre centrale munie du « pigeon », sorte de motif mouluré, sont nettement d'aspect Louis XIII.

Les Lits, fort beaux, sont du type dit à quenouille. Les colonnes (elles aussi peintes en rouge) supportent un baldaquin fait de serge verte galonnée, de rubans de soie jaune et ornée de motifs d'arabesques et de rinceaux, empruntés au répertoire Louis XIII. Parfois, des coqs et différents animaux sont mélangés aux ornements. Comme ces Lits sont très hauts, un Coffre (installé suivant l'usage breton) sert à y monter. Dans ce Coffre, on enfermait les vêtements.

Madame, vous trouverez d'excellents conseils dans le N° du 15 Décembre de Maisons et Intérieurs pour Tous
PETITS MEUBLES ET BIBELOTS

Les Armoires, coquetterie de la maison, sont, elles aussi, généralement sculptées à profusion; les multiples combinaisons de disques concentriques, dits gâteaux, et de points de diamants, revêtent les deux grands panneaux de façade, une corniche finement moulurée et garnie de denticules ou de modillons couronne le tout. L'ameublement de la Maison du paludier comporte encore une sorte d'Armoire à étagères servant à conserver le lait, des Coffres, le Rouet et le Dévidoir. (Pl. 31.)

LA SALLE D'UN MOULIN

PONT-AVEN est le pays des Moulins. Tant de Moulins, tant de Maisons, précise un dicton qui était exact autrefois, car Pont-Aven comportait autant de Moulins que de Maisons.

Ces Moulins à eau subsistent pour la plupart et leurs grandes roues de bois, l'architecture robuste de leurs biefs, animent pittoresquement le cours rapide de « la Rivière d'Aven », dont les eaux bondissent au-dessus des roches grises, sous la voûte légère des grands arbres, éployant leurs ramures le long des rives et se penchant au-dessus des îles multiples et minuscules. Ces Moulins appartenaient à des meuniers cultivateurs. Chacun de ces Moulins, malgré ses petites dimensions et la surface réduite de la cour, logeait la famille nombreuse du meunier-cultivateur, un ou deux chevaux, quelques vaches, porcs et poules.

Pont-Aven est aussi le pays des artistes, et il n'est pas d'artiste qui ne soit séduit par le pittoresque et le charme d'un de ces vieux Moulins et ne soit désireux d'en posséder un et de l'aménager en Logis. C'est ainsi que plusieurs de ces Moulins ont changé de destination. Le Moulin de Rosemadec est l'un de ceux-là. Il se tapit plutôt qu'il ne se hausse parmi les saules, dans un îlot que forme un bras ou une dérivation de l'Aven, au fond d'un étroit passage qui l'isole agréablement. Il avait tout pour plaire et il a plu. Un artiste eut l'idée d'en faire son Habitation, en lui conservant son caractère extérieur, ses grandes roues et ses meules, et en aménageant différemment l'intérieur et en affectant ses étables à un autre usage.

Les pièces de ce Moulin ont été conservées dans leur caractère, avec les pierres apparentes des parois, dans toute leur rusticité. Mais on les a rendues plus habitables en les dotant de Meubles, principalement de Coffres et de Sièges. La grande Salle, qu'éclairaient de petites baies basses, étroites, qui était aussi fraîche qu'obscur, fut transformée. Les murs étant peu élevés, sous le rebord du toit, on ne modifia pas la hauteur des baies, mais on les étendit en longueur.

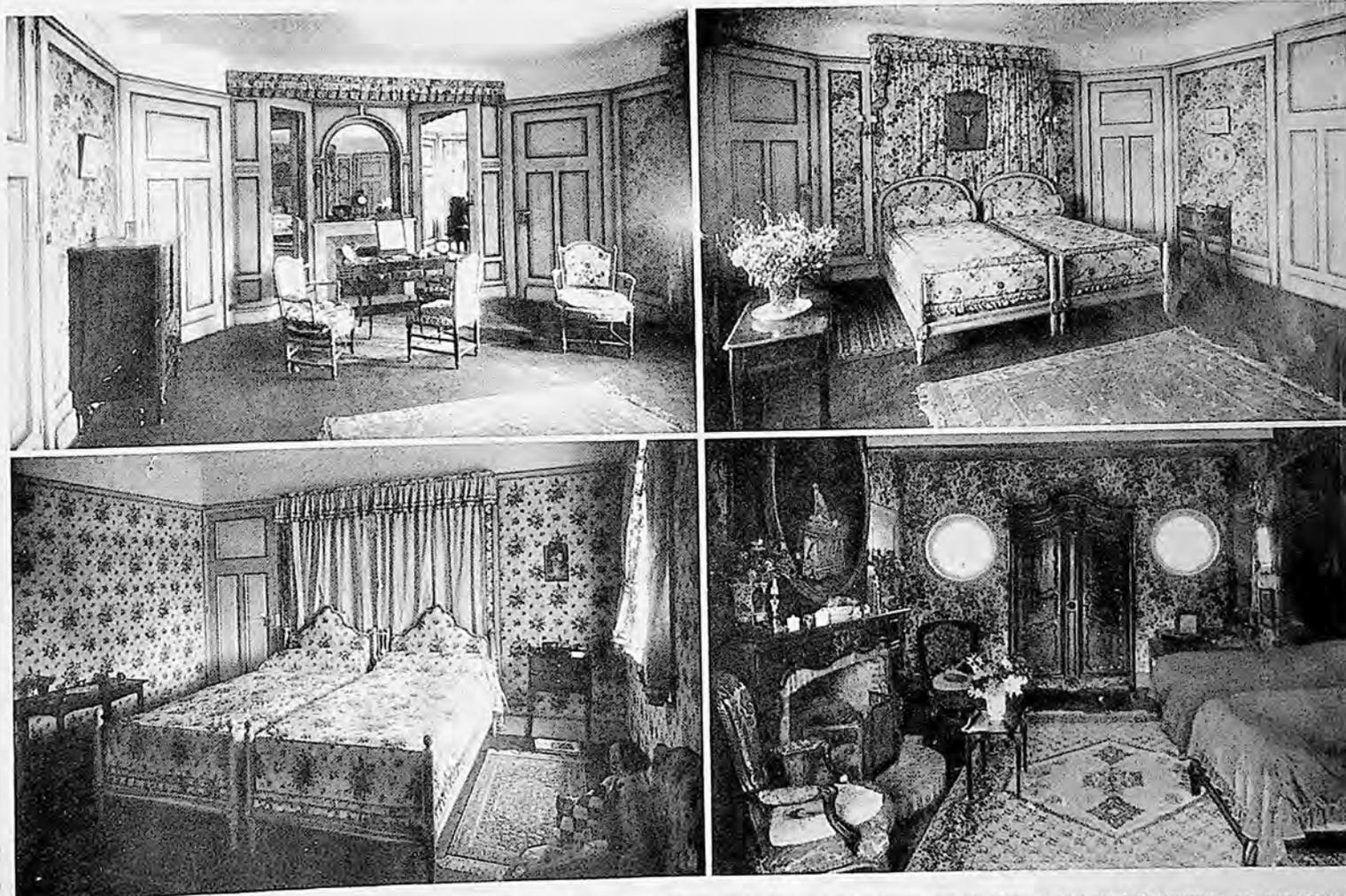
Aujourd'hui, cette pièce à poutres et à poutrelles apparentes est assez éclairée par des fenêtres oblongues, à petits carreaux; un parquet recouvre le sol, autrefois en terre battue; l'importance dominante de la cheminée est accrue. Elle forme coin de feu, accompagné; de part et d'autre de robustes bancs à dossier, d'une Horloge, d'un Divan à haut dossier, formant cosy-corner, ajouté modernisé.

Son foyer est garni de tout l'attirail habituel taque, crémaillère, chenets, barre, broche, etc. A l'angle opposé, une robuste Table-Coffre étend son plateau perpendiculairement à la fenêtre, accompagné d'un Coffre au très haut dossier, ajouté pour constituer cloison ou épi à mi-hauteur; car, ce n'est pas d'aujourd'hui que l'on réalise des agencements d'isolement, soit par des sortes de cloisons à mi-hauteur, soit par des paravents.

Les Fauteuils et les Chaises, à dossier plein et à figurines, qui accompagnent la grande Table, sont néo-bretons et non authentiquement anciens. Pour ajouter au pittoresque de cette Salle, de multiples pots s'alignent, suspendus aux poutres et poutrelles, alors que : hure de sanglier, cors de chasse, plats, assiettes, etc., garnissent manteau et tablette de la cheminée. (Pl. 32.)

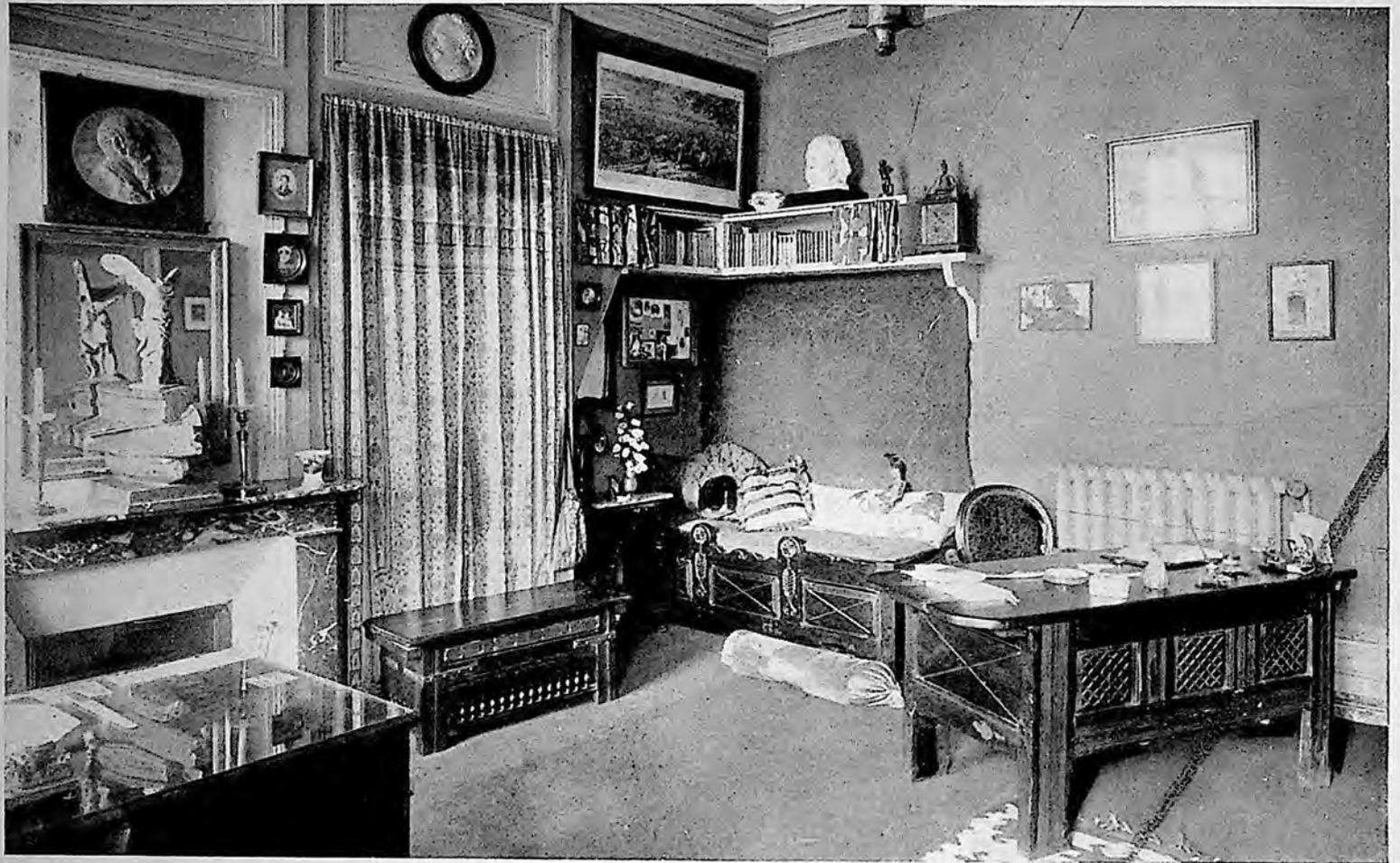


PITTORESQUE SALLE A MANGER. 1 et 2. La Salle à manger de la Closerie offre un cachet particulier avec sa cheminée monumentale (M. Tiberghien). 3 et 4. Salle à manger de la Ferme d'Amour. Les Meubles régionaux affirment le caractère rustique de cet ensemble (Mme Mathon.)

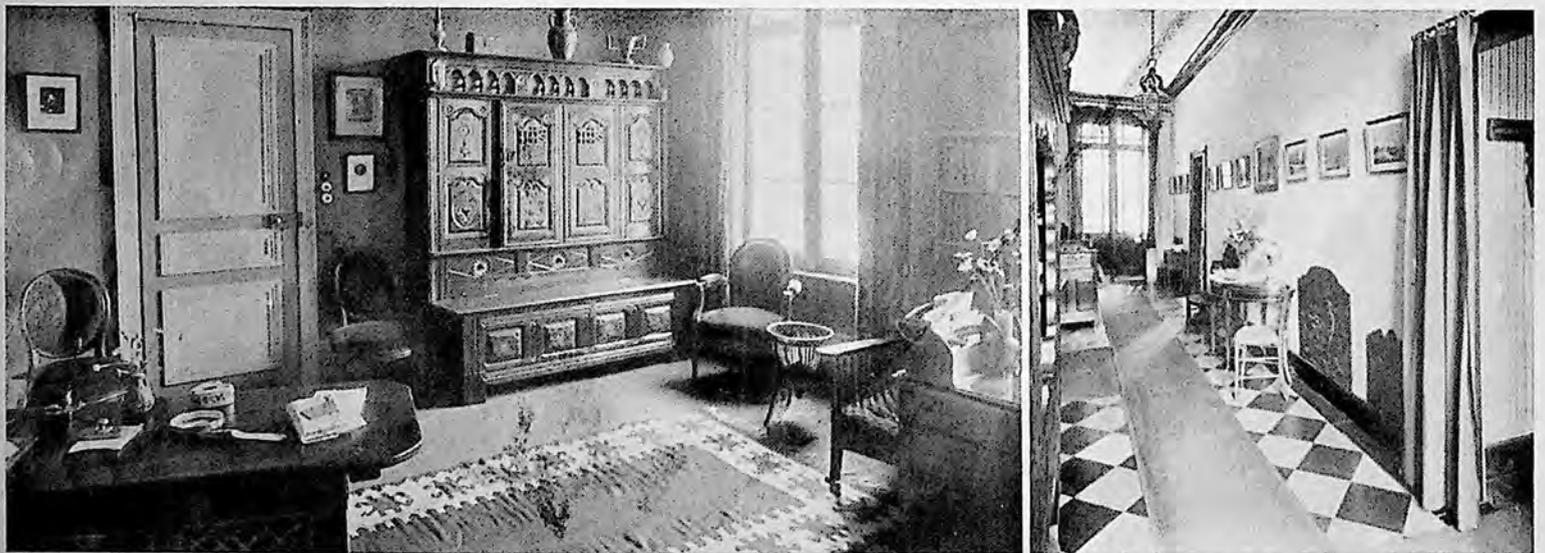


CHAMBRES MI-RUSTIQUES, MI-BOURGEOISES. 1 et 2. La Chambre principale de la Closerie ne manque pas de charme avec ses Lits jumeaux, ses panneaux de tenture à fleurs, ses jeux de glaces alentour de la cheminée. 3. La Chambre des jeunes filles s'agrémente aussi de tentures à fleurs avec fond de Lit en soie bleue (M. E. Tiberghien). 4. La Chambre principale de la Ferme d'Amour est originale avec son mobilier mi-rustique, mi-classique et la disposition de ses baies; à Mme Mathon.

(Cl. Vie à la Campagne.)



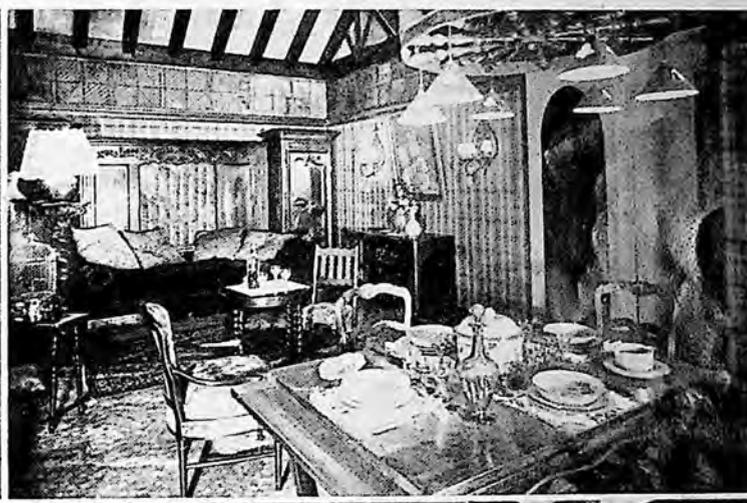
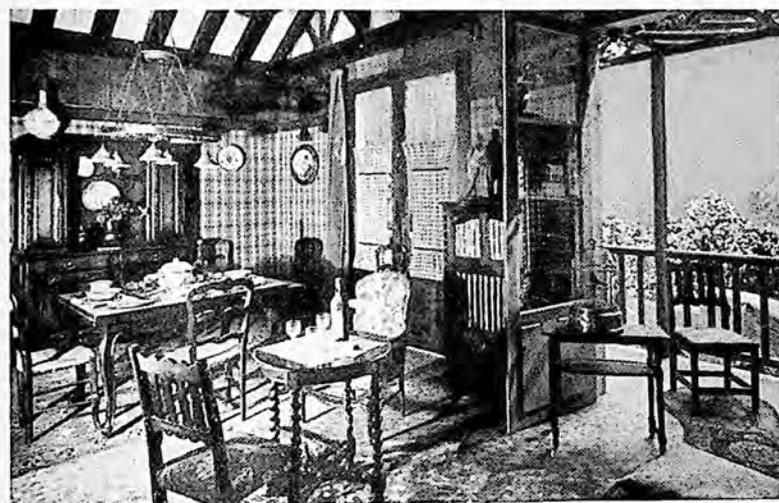
CONFORTABLE STUDIO. Un bas de Lit mi-clos a permis de constituer un original cosy-corner, près duquel sont en outre disposés une robuste Table-Coffre et un petit Coffre à offrandes, celui-ci formant banquette contre un panneau tendu d'une jolie toile de Gènes (M. Lamy).



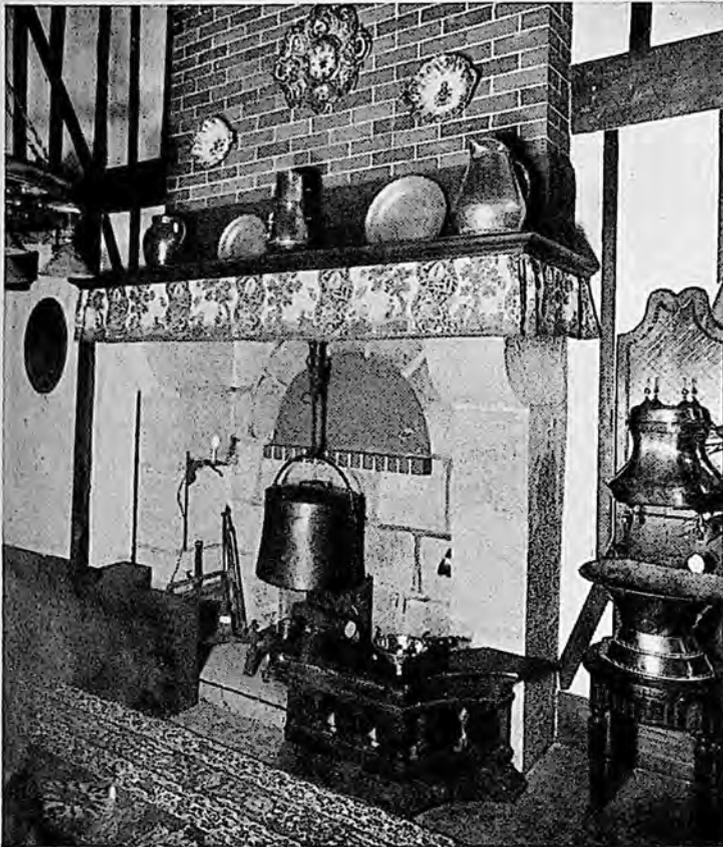
ENSEMBLES COMPOSITES. 1. Un Lit clos aménagé en Bibliothèque, un Bureau anglais, des Sièges Louis XVI meublent sans aucun heurt le reste du Studio. 2. La Galerie-Vestibule, aux murs tendus de papier en « pierre de Paris » et garnis de plaques de cheminées et de lithographies. 3 et 4. Cette Salle à manger associe agréablement des Meubles de régions différentes: Armoire Louis XVI transformée en argentier, Buffet-Vaisselle, Siège, etc. (M. Lamy). (Cl. Vie à la Campagne.)



ARRANGEMENTS DE SALLE A MANGER. 1 et 2. Les murs sont tendus de toile bise à gros grain. Les boiseries sont de ton chêne soutenu, avec lequel s'harmonise la tonalité des Meubles (« Louisabella », à M. Frank). 3 et 4. La Salle à manger de la Villa « La Source » constitue un cadre original avec son papier peint à grands motifs de frondaisons et floraisons polychromes et ses colonnes torsées qui en marquent l'encadrement (Mme de Ferrière).



NOTE RUSTIQUE AFFIRMEE. 1 et 2. Salle commune, type d'un caractère rustique (Palais de la Nouveauté). 3 et 4. La Salle de compagnie du Moulin de « Trie-la-Ville », dotée d'une importante cheminée provençale, comporte un Mobilier d'une sobre élégance. (Cl. Vie à la Campagne.)



CHEMINÉE NORMANDE avec ses deux Sièges garde-feu permettant de s'asseoir en tournant le dos au foyer. A droite, Lavabo de cuivre surmonté d'une fontaine-applique (Palais de la Nouveauté).



CHEMINÉE RUSTIQUE simplement traitée avec sa garniture d'étoffe plissée. Dans le retrait qui lui fait suite, aménagé un coin de repos, une bibliothèque a été réalisée avec un panneau de Lit breton (M. Chamereau).



COMMUNE MALOINE, en acajou, aux lignes galbées dans l'esprit fin Louis XIV, surmontée d'une glace encadrée d'assiettes (M. Yves Hémar).



SALLE A MANGER D'ENFANTS. Exemple d'association harmonieuse de Meubles d'esprit différent dans un cadre intime et simple (Saint-Martin).



UNE MAIE LORRAINE, flanquée d'un robuste Fauteuil paillé, s'adosse à la rampe en bois sculpté d'un petit escalier intérieur (M. Chamereau).



ENSEMBLE BRETON. 1. La cheminée monumentale, avec sa garniture traditionnelle, s'accompagne d'une très belle Horloge à gaine rectiligne et d'un Lit clos à façade historiée. 2. Banc-trustel, Buffet de la région de Pont-Aven (Moulin de Rosemède). (Cl. Vie à la Campagne.)

DES INTÉRIEURS RÉGIONAUX EN ILE-DE-FRANCE

CENTRE D'ATTIRANCE ET D'ATTRAICTIONS DE MÉCENAT, DE CRÉATIONS ET DE FLORAISONS CONTINUES DES PLUS BELLES PRODUCTIONS, LA COURONNE DE PARIS, DANS LAQUELLE S'ESSAIMENT CHATEAUX, GENTILHOMMIÈRES, FOLIES, MEUBLÉS À L'INSTAR DES PALAIS DES ROIS ET DE LEURS SATELLITES, N'A POINT D'ÉCOLE UNIQUE DE MEUBLES RUSTIQUES, MAIS DES COPIES ET DES TRANPOSITIONS SIMPLIFIÉES, PARFOIS RUDIMENTAIRES, DES BEAUX MODÈLES QUI PERMIRENT AUX PETITES GENS DE SATISFAIRE LEUR AMBITION LÉGITIME.

DANS L'ILE-DE-FRANCE, le Meuble régional et rustique ne présente pas l'unité et le reflet du terroir qui caractérisent les productions des Provinces éloignées de Paris et dont l'attrait est si prenant. Cela tient à ce que l'artisanat ne pouvait s'exercer avec la même exclusivité dans ce milieu où brillaient tant d'artistes en renom.

HOMOGÉNÉITÉ PEU AFFIRMÉE

L'influence de la capitale et de ses satellites, au cœur même de cette région, était trop forte pour des artisans campagnards, pour qu'ils puissent faire souche et imposer, en quelque sorte, des modèles suivis, faire école et tache d'huile. Ces artisans, ces façonniers, existaient cependant, car les gens modestes et même de petits bourgeois ne pouvaient s'adresser aux artistes cotés, les chargeant de façonner leurs Meubles. Ceux-ci, si nous nous en rapportons aux exemples conservés, se livraient surtout à un travail de simplification, d'interprétation, d'adaptation à la vie rustique, souvent très rudimentaire.

Nous en trouvons un exemple marquant par les Meubles et objets qui ont permis de constituer une esquisse du Musée local à Gros-Rouvre. Ils mettent en œuvre comme ailleurs, aux lieux et place des bois précieux des Îles, les bois de pays que les forêts fournissent en quantité. Ainsi, dans beaucoup de cas, l'influence des provinces limitrophes a largement contribué aussi à donner à ces productions un caractère mixte composite.

L'absence de « type » d'unité caractéristique, qui apparente intimement les Meubles de chaque province ou région éloignée, malgré les variantes dominant en Ile-de-France, facilite l'association sans heurt et surtout sans ce sentiment de surprise et de dépaysement, des Meubles de toutes origines provinciales dont Paris fut et demeure si largement approvisionné.

Le Meuble régional en Ile-de-France étant surtout une transposition de celui de style Louis XV de la bonne époque, exécuté surtout dans la seconde moitié du XVIII^e et au début du XIX^e, ce Meuble présente l'avantage de pouvoir s'associer sans heurts avec d'autres, quelle qu'en soit en général l'origine.

Ils n'obligent pas de faire « ancien et rustique », mais, au contraire, de tenir compte de l'évolution du goût et de pouvoir réaliser, aisément, des ensembles généralement plus confortables, tout en restant traditionnels. Et, dans ces ensembles, l'ajouté d'éléments modernes bien choisis ne marque pas, cependant, d'opposition trop marquée. Les deux réalisations de cet ordre que voici sont conçues dans un esprit différent.

ARRANGEMENT SANS PRÉTENTION

Regardez les images qui fixent deux aspects de cette vaste Salle commune campagnarde, une Ferme de l'Oise, donc sur les confins de l'Ile-de-France et de la Picardie ; vous partagerez mon avis qu'elle n'a rien d'appâté bien que son ameublement ne soit pas absolument orthodoxe. Une Pannetière provençale ne s'intercale-t-elle pas parmi des Meubles qui s'apparentent à ceux de Normandie, de l'Ile-de-France, de la Picardie ? Rien ne vous choque cependant, parce que cet ensemble a été réalisé sans exagération et qu'il se présente avec bonhomie.

Dans les parois de cette Salle, des portes larges et surbaissées à couronnement étroit, à poutres et poutrelles apparentes, sont bien

dans l'esprit, des Salles de grandes Fermes aménagées vers le milieu du XIX^e siècle. Autour court un lambris, alors que le sol est pavé de tommettes que recouvre une large carquette en sparterie. Toutefois, sa cheminée très importante est d'une taille presque disproportionnée, ce qui permet de supposer soit que cette Salle a subi des transformations, soit que la cheminée provient d'un vieux Logis Renaissance.

Une Table elliptique occupe sa place au centre de la pièce, devant un large Buffet cintré à deux corps, alors que l'Horloge à gaine se hausse entre deux portes. Les Sièges : Fauteuils, Fauteuil d'enfant et Chaises pailonnées sont bien ceux qui conviennent ici. L'emploi ingénieux des ustensiles ajoutent à l'attrait de la pièce, par la tablette de la vaste cheminée, où s'alignent, comme autrefois, les chandeliers en cuivre avec leurs bougies. Sur la façade de l'important manteau de cheminée sont des trophées de chasse, entre et de chaque côté des deux montants du râtelier à fusils, hure de sanglier, tête de biche, etc.

Contre la paroi du fond, les casseroles de cuivre, qui ne sont plus employées, s'alignent de part et d'autre du Buffet, lui-même couronné de vastes bassines à confitures. Toute cette batterie de cuisine demeure le rôle des bouquetiers, assiettes, plats et autres objets répartis sur les surfaces murales, dans un ordre voulu. L'éclairage est assuré simplement par un lustre en fer forgé. (Pl. 15.)

DANS UNE MAISON PAYSANNE

DANS CE JOLI COIN, à l'orée de la forêt de Fontainebleau, qu'est Bois-le-Roi, résidence de nombreux artistes, une Maison paysanne, à rez-de-chaussée, et qui fut l'Habitation d'un maître-maçon du pays, construite en 1850, comportait trois pièces à l'origine. Une façade regardant l'Est, l'autre l'Ouest (côté cour). Elle fut agrandie, en 1860, par l'adjonction d'une aile perpendiculaire, front Nord, côté cour ; front Sud, côté jardin, lesquels formaient deux des côtés d'une cour pavée. Deux ajoutés extérieurs à l'extrémité de chaque corps de bâtiment étaient, l'une à l'usage de bûcher puis de bureau, l'autre d'écurie. Modeste Logis et bâtiments de service ont été aménagés pour être habités bourgeoisement, il y a une douzaine d'années.

La distribution intérieure, en partant de l'extrémité Nord, présente cette succession de pièces : d'abord deux Chambres, celle d'extrémité, flanquée d'un Cabinet de toilette, dans l'ancien Bureau du maçon ; puis la Cuisine, qui a été conservée, une petite Salle à manger, flanquée d'une Salle de bains, avec l'appareil du chauffage central, une grande Salle à manger et le Salon, situé dans l'ancienne écurie, ces deux dernières pièces formant Hall.

Regardez les images qui donnent l'aspect des pièces, et vous constaterez combien celles-ci, autrefois disparates, ont été gentiment arrangées, meublées, décorées avec des moyens simples, réservant à chacune son individualité.

Une Cuisine simplette

La Cuisine, pièce basse, dont les poutrelles apparentes ont été fâcheusement « rectifiées », c'est-à-dire équarries, ne présente plus son aspect primitif, mais le pavage en vieux carreaux hexagonaux rouges a été conservé.

Cette pièce sert en même temps de Salle à manger familiale, et pour le petit déjeuner du

matin. Ses parois sont de couleur ton gris et beige vert, que réveillent les rideaux, à fleurs multicolores sur fond marron. Fourneau et évier sont situés dans l'angle. L'escalier, partant de cette pièce pour desservir la Chambre au-dessus, forme saillie et ménage un retrait au-dessous.

Une Table de Basse-Normandie, à pieds carrés et robustes, occupe en quelque sorte le centre et s'accompagne de Chaises de style Régence, flamandes. Sous l'escalier, trône un petit Buffet-Bahut Louis XV, en merisier, contre lequel un grand pot à lait de cuivre, hollandais, pose des reflets. Plus dégagés, se présentent une petite Table-pupitre et un grand Buffet à deux corps, en merisier.

Vaste Salle de Compagnie

La Salle à manger, formant Hall, par sa liaison avec le Salon, s'étend aussi sur deux pièces, car une vaste baie, dans presque toute sa largeur, a été ouverte dans la paroi séparative de celle-ci. Deux fenêtres sur le jardin, une fenêtre et une porte-fenêtre sur la cour, éclairent abondamment ces pièces.

Les peintures sont de ton vert ancien, et le papier de tenture, à fond crème, parsemé de gros bouquets de roses. Le sol parqueté est recouvert d'un grand tapis polychrome, tandis qu'un lustre à bougies électriques pend du plafond uni.

Une des extrémités est occupée par une cheminée d'angle, en pan coupé, avec trumeau à glace, flanquée d'un Bas de Buffet provençal, surmonté d'une Archelle flamande, garnie de plats et de pots d'étain et d'une Table-console provençale, à deux tiroirs. L'autre extrémité comporte un Buffet du Midi à deux corps et une Horloge flamande, accompagnée de deux pans d'Archelle flamande ; une petite Table Louis XV, plutôt Guéridon, en occupe le centre, alors que les Sièges sont flamands, d'esprit Régence-Louis XV.

Des gravures, faïences, complètent la décoration murale. Malgré l'origine régionale différente des Meubles, les uns originaux, les autres copies d'ancien, cet ensemble n'est pas disparate. En effet, quelle qu'en soit l'origine les Meubles régionaux s'harmonisent entre eux surtout lorsqu'ils sont d'un même ton de bois à ce point que l'Archelle flamande qui surmonte le Buffet provençal ne crée aucun heurt.

Dans une note bourgeoise

La Chambre principale de ce Logis est charmante, avec ses poutrelles mal dégrossies et irrégulières, son papier de tenture fond crème, imitant la toile de Jouy, alors que les tentures, rideaux de lit, portières, dessus de sièges sont en une sorte de « finette » jaune, parsemée de fleurettes roses, accentuant l'aimable note rustique bourgeoise. Un casier-bibliothèque a été établi sur l'élévation de l'ancienne descente de cave, alors que la pierre d'évier, sous la fenêtre, a été conservée. De petites carquettes, jetées sur le plancher, soulignent la note d'intimité.

Cette pièce est agréablement meublée. Le Lit, fin Louis XVI-Directoire, occupe toute une paroi, près de la porte vitrée, qui donne accès au Cabinet de toilette, alors que l'autre porte fait communiquer cette pièce avec l'autre Chambre. Dans le retrait, un Secrétaire en bois de rose Louis XVI flanque la cheminée Louis XVI, en marbre, que pare une petite dentelle en marbre blanc et bronze, surmontée d'une glace, toutes deux de même style, s'accompagnant de gravures de même

époque, comme pour affirmer le parti d'unité de style. Devant le Secrétaire est situé une Coiffeuse Louis XVI.

A l'autre extrémité, sont disposées une Commode en marqueterie Louis XV-Louis XVI transition, une autre Coiffeuse en bois de rose, servant de Table à écrire, alors que les Sièges sont fin Louis-Philippe, en crin tissé et bois clair, Directoire. Des Tapis d'Orient, jetés sur le plancher, ajoutent leur note de couleur.

Cet intérieur vous montre bien à quel point il vous est possible de composer des ensembles harmonieux, bien que mettant en œuvre des Meubles rustiques de différentes régions, voire même avec des Meubles de styles classiques. Considérez avant tout l'effet d'ensemble, la composition du cadre contribuant pour beaucoup à l'harmonie générale. (Pl. 38.)

UN ENSEMBLE HOMOGENE

CONSTRUITE sous le Second Empire et dans le goût Napoléon III, la Villa *La Source*, campée à flanc de coteau, au Levant, avec, au premier plan, le cours de l'Oise, et comme panorama la Vallée, les forêts de l'Isle-Adam et de Carnelle, avait été bâtie par quelqu'un qui n'avait vraisemblablement pas porté attention à la beauté du paysage. Son architecture était de petit goût, et l'intérieur était distribué d'une façon quelconque.

Transformation et Distribution

Le rez-de-chaussée comportait un Vestibule avec le départ de l'escalier ; Cuisine et Salle à manger à gauche ; Salon à droite ; un second Vestibule, dont l'utilité ne s'indiquait pas, à l'Est, séparait la Salle à manger du Salon, à la façon d'une cellule. Le confort était tout normalement inexistant.

Une transformation radicale a été récemment réalisée par son nouveau propriétaire, Mme de Ferrière. Le gros œuvre consista à abattre les trois cloisons enserrant le second Vestibule, après avoir soutenu le plafond par des poutres en fer et en le remplaçant par de vastes baies au-dessus en anse de panier.

La large arcade en anse de panier, séparant la Salle à manger de l'ancien Vestibule, reste dégagée, ce qui l'agrandit de toute la surface. La baie qui s'ouvre sur l'ancien Vestibule, agrandissement de la Salle à manger, se ferme à volonté par des vantaux vitrés, en principe toujours ouverts. Ainsi, les trois pièces n'en forment plus virtuellement et visuellement qu'une seule, à volonté, à la façon d'un vaste Hall. Le plafond de la Salle à manger fut garni de poutrelles rapportées, qui n'ont qu'une

fonction décorative, alors que le plafond du Salon n'est pas modifié.

Le Vestibule d'entrée, ouvert sur la Salle à manger, agrandi par le percement d'une grande baie dans la cloison, permet de découvrir, de là, le superbe panorama. Celle-ci est fermée par une grille basse en fer forgé, à hauteur d'appui et complètement, à volonté, par un vaste rideau de velours uni.

De deux pièces, une seule

La mise en œuvre des Meubles régionaux n'implique pas qu'il faille composer et réaliser la décoration dans une note désuète et périmée. Le caractère essentiel le plus marqué de la décoration d'aujourd'hui, mettant largement en œuvre l'action de la lumière et du luminaire, le décorateur s'est attaché à faire clair. Il s'est efforcé de retrouver les tons primitifs anciens des vieux Meubles, puis, en passant simplement ces Meubles au vernis incolore au tampon, de leur donner un léger reflet lustré. Cela vaut infiniment mieux que de recouvrir les Meubles anciens de couches de brou de noix, qui les encrassent, pour en obtenir une patine artificielle exagérée, laquelle ne trompe pas les gens de goût quelque peu initiés.

Ainsi transformée, la Salle à manger forme une grande pièce rectangulaire avec retrait partiel latéral. La vaste baie qui remplace l'ancienne cloison s'encadre de deux belles colonnes torsées, en chêne, agrémentées de guirlandes, d'époque Renaissance, ou du début du XVII^e, provenant d'une église désaffectée, du pays de Bray, alors que celle latérale découpe son motif en fer forgé sur le Vestibule.

Le papier peint, à grands motifs de frondaisons et de floraisons polychromes, au fond légèrement ocré, ajoute la vivacité des couleurs et s'harmonise avec le ton clair des boiseries et des Meubles. Les papiers de tenture de ce genre, qui comptent un peu trop, réunissaient les faveurs, il y a cinq ou six ans. Aujourd'hui, un papier moins marquant, un papier uni ou granité, d'un ton doux, plus neutre, serait, dans la majorité des cas, mis en œuvre.

Cette pièce, aux poutrelles apparentes, au sol carrelé, est rectangulaire et éclairée par deux fenêtres et par une porte-fenêtre qu'égaient des rideaux à carreaux blancs et rouges. Au premier plan, une robuste et vaste table aux pieds en forme de baluste, étale son vaste plateau jusque sous l'arcade de la vaste ouverture, remplaçant l'ancienne cloison.

Un Buffet à 3 portes, Louis XV-Louis XVI transition, en chêne clair, occupe le panneau du fond. Il est flanqué, latéralement, sur la

paroi en retour, face aux fenêtres, par un autre Buffet à deux portes, aux angles arrondis, avec décor en coup d'ongle et à pieds cambrés. Les Chaises, robustes, paillées, sont fin Empire début Restauration, à dossier cintré, avec panneau central ajouré en ome et losangé.

L'ensemble, vu de l'extrémité opposée, laisse échapper le regard sur le Salon, surtout meublé en Louis XVI et Directoire, d'esprit campagnard. Cet ensemble, élégant et cosu, est séduisant par l'harmonie des rapports et la mise au point des détails. (Pl. 43.)

UN ESSAI DE RECONSTITUTION

VICTOR HUGO, en passant à Sainte-Menehould, magnifia, dans « l'Or du Rhin », la Cuisine de l'hôtel, à Metz, que l'on aurait dû conserver, lorsque cet Hôtel disparut. L'intérêt qui s'y attachait incita un descendant de l'hôtelier à en conserver le souvenir dans une autre Maison. Il a groupé, disposé, pour accompagner et garnir, des Meubles de dimensions inusitées aujourd'hui, une abondance d'objets usuels, de faïences, etc.

La pièce, rectangulaire en façade, dans laquelle on entre directement est, aujourd'hui, éclairée par de très grandes baies, qui occupent tout le front. Ces vitrages laissent pénétrer à flots une abondante lumière, au lieu de la demi-pénombre d'autrefois. Le cadre est des plus sobres : murs passés à la peinture claire, plafond à poutres et solives apparentes, sol carrelé.

Un grand Buffet de présentation, à deux corps, à 3 et 2 vantaux, occupe le centre de la paroi du fond, face à l'entrée. Devant, une grande Table de réfectoire étale son plateau. Au-dessus de celle-ci, un « accroche-viande » circulaire est utilisé en guise de lustre, tandis qu'une cage y fait pendant près de la fenêtre.

Une très importante Cheminée, dont le vaste foyer découvre la taque classique, se découpe en valeur, devant la paroi de gauche. Son large manteau est garni de faïences, comme autrefois, tandis que sur la tablette s'alignent toute une série de chandeliers, rappelant le temps où l'électricité n'existait pas. La Cheminée est flanquée, en retrait, d'un côté, par la boîte d'Horloge, devant laquelle est disposée une Table de travail, largement éclairée de côté, tandis que de l'autre est la descente de cave. Un Vaisselier d'une grandeur inusitée, construit à la mesure de l'ancienne Cuisine, et dont le corps inférieur est doté de 4 vantaux et de 7 tiroirs, fait vis-à-vis à la Cheminée. Une véritable collection de faïences polychromes met une note gaie sur les vieux bois patinés. (Pl. 21.)

VARIÉTÉ RÉGIONALE, MAIS HARMONIE D'ENSEMBLE

COMMENT ASSOCIER SANS HEURT DES MEUBLES RUSTIQUES, D'ORIGINES DIVERSES, AVEC DES MEUBLES CLASSIQUES OU MODERNES ; L'EFFET OBTENU DÉPEND SURTOUT DES CONDITIONS DE MISE EN ŒUVRE, DANS UN CADRE ÉTUDIÉ EN CONSÉQUENCE.

LA MISE EN ŒUVRE de Meubles rustiques d'origines différentes, dans un même cadre, ne constitue pas forcément un ensemble disparate, comme vous seriez porté à le croire, à première vue.

Tel meuble, tel objet vous a plu, vous l'avez acheté. Il se trouve que vous avez réuni des éléments de provenances très différentes, s'ajoutant à ceux que vous possédez déjà, régionaux, de style et même modernes. Il arrive aussi que, ne pouvant trouver tels Meubles, c'est souvent le cas d'une Table, de Sièges, un exemplaire d'époque, vous achetez des copies, ou que vous faites copier ou interpréter les modèles qui vous ont plu.

Vous pouvez en constituer un ensemble harmonieux et de bonne tenue. Il n'est pas nécessaire de leur préparer un cadre d'époque, car il ne s'agit pas là de réaliser une « reconsti-

tution » pure et simple, à la façon de celles des Musées ethnographiques. La série d'exemples que voici vous montre comment vous pouvez, au contraire, grouper les Meubles divers en un ensemble harmonieux.

Depuis 1918, beaucoup d'intérieurs, dans des Maisons de vacances ou habitées toute l'année, à la campagne, à la montagne, à la mer, dans les centres de villégiatures de toutes nos Provinces françaises, ont été composés avec un goût charmant et frais. Pour presque tous, on s'est efforcé de créer une harmonie, en constituant un cadre qui fait valoir Meubles régionaux anciens, et interprétations de copies.

DANS UNE PETITE MAISON

Parfois, un grand magasin parisien présente, grâce aux dimensions monumentales de son grand Hall, une Maison de campagne entiè-

rement agencée, installée, équipée, prête à être habitée. Les intérieurs sont tout naturellement meublés en rustique. En voici un exemple. La Salle commune est haute de plafond, car elle ne comporte pas de plafond horizontal, celui-ci étant constitué par le revêtement du toit. Elle monte donc sur la hauteur du bâtiment ; ainsi la charpente du toit reste volontairement apparente, ce qui lui confère un caractère rustique. Pour affirmer ce caractère, une frise règne sous toute la charpente apparente, dont les motifs ont été copiés sur une de ces délicieuses Maisons d'autrefois, de Verneuil-sur-Avre.

Les tentures sont en étoffe, d'allure un peu rustique, à carreaux imitant les étoffes écossaises, avec lesquelles s'harmonisent les rideaux à carreaux des fenêtres. Le sol est traité en parquet sans joints, ce qui facilite l'entretien.

L'Ameublement comme la décoration de cette pièce sont réalisés dans l'esprit de la belle et pure tradition de l'Art français, traditionnel et régional, d'un bourgeoisisme discret. L'extrémité gauche remplit l'office de Salle à manger, alors que l'autre est traitée en Studio, avec grand Canapé-Divan et fond encadré de deux corps d'Armoire à un vantail (dite Bonnetière), Canapé-Lit pour la nuit. (Pl. 43.)

DANS UN CADRE TRADITIONNEL

LES INTÉRIEURS de La Closerie, au Touquet, offrent des exemples de présentationnel, de Meubles régionaux, dans un cadre traditionnel non spécifiquement régional par lui-même.

Classique Salle à Manger

La Salle à manger, avec son grand dallage, également noir et blanc, son plafond à poutres et poutrelles apparentes, accuse aussi un caractère de rusticité que fait valoir l'abondante lumière pénétrant à flots par les deux vastes baies, l'une face à la cheminée, l'autre à l'extrémité, vis-à-vis du panneau plein, flanqué à gauche de la porte du Hall, à droite de la porte de service sur l'Office, toutes deux à deux vantaux et à fuseaux.

Alors que le manteau surbaissé de sa cheminée de pierre, au grand foyer de briques, d'esprit Médiéval-Renaissance, est peint à fresques, une large frise de pierres grises, largement taillées comme des facettes de galets, court au-dessus des panneaux encadrés, tendus d'une étoffe genre de siamoise normande, à carreaux de ton bleu vert dominant et blanc avec un fileté de rouge. Cette même étoffe est posée en cantonnière aux bords chantournés, au-dessus des baies, en les encadrant de ses larges rideaux aux grands plis.

L'ameublement d'esprit rustique, avec le Vaisselier bressan à deux bois du panneau du fond, entre les deux portes à fuseaux, ses Chaises à coussins de siège et de dossier, matelassés et recouverts de l'étoffe des tentures, complète heureusement l'arrangement, alors que des fleurs à profusion ajoutent la fraîcheur de leurs corolles et de leurs couleurs.

Chambres originales

Les Chambres, toutes à Lits jumelés, tirent leur originalité des Meubles de service principaux, dont la forme et le développement s'adaptent à la disposition de la pièce, incorporés fort adroitement dans les boiseries, ce qui permet de gagner de la place, de réaliser fort élégamment des ensembles de belle tenue. De plus, une telle réalisation permet de constituer des ensembles, pour un prix de revient moindre, à qualité égale qu'avec des Meubles séparés, puisqu'il s'agit alors de menuiserie et non d'ébénisterie.

Les portes de communication jouent avec la plupart de celles des Meubles, en opposition, en balancement, ou en rappel. Pour la majorité des Chambres, des portes s'ouvrent en même temps sur les Cabinets de toilette jumelés, un par Chambre, qui forment tambour entre pièces, conception aussi heureuse qu'ingénieuse, utilisant, en outre, intégralement les vides. Ainsi, également, les Meubles proprement dits se bornent aux Lits, Sièges, Guéridons, Coiffeuses, Tables de chevet.

La Chambre principale est à boiseries vert clair, avec rechapés et filets vert bleu. Panneaux, rideaux, fond et couvre-lit sont polychromés à fleurs; les volants garnis d'un biais rose. Les deux portes qui accompagnent les panneaux des Lits, en pans coupés, s'ouvrent, l'une sur la Salle de bains-toilette de cette Chambre, l'autre, en pendant, est celle d'une Armoire. Les deux autres en vis-à-vis toujours, en pans coupés, flanquent le dispositif du fond opposé avec les Armoires et Penderies encadrant obliquement la cheminée en niche, coin commode pour la toilette, dotée d'une Coif-

feuse, avec ses trois grandes glaces-miroirs.

Une Chambre de jeunes filles, avec son retrait flanquant la loggia centrale de la Chambre principale, comporte le fort ingénieux agencement d'une Penderie à porte à grande glace, et de deux Armoires étroites, au-dessus de tiroirs, encastrant la cheminée, en un bel ensemble. Les boiseries de cette Chambre sont de ton ivoire à rechapés d'un ton plus intense et à filets bleus. Panneaux de tenture, dessus de Lit, sont à gais bouquets de fleurs polychromes avec volants et fond de Lit bleus, composant un harmonieux accord de tons. (Pl. 41.)

RESTAURATION ET RÉGIONALISME

UNE VASTE CONSTRUCTION et son Moulin sommeillaient depuis des années au creux d'un vallon qu'arrose l'Aulnette, sur les confins de l'Île-de-France et de la Normandie. Le programme de restauration et de mise en valeur comportait d'importants aménagements extérieurs et intérieurs, afin de constituer une Résidence de campagne qui, tout en conservant son caractère rural, mettrait à la disposition de ses hôtes un cadre charmant et confortable.

C'est ainsi qu'ont été aménagés une grande Salle à manger, des appartements particuliers pour les propriétaires et leurs invités et les locaux d'habitation pour le personnel. Ces intérieurs furent traités dans une note rustique, avec poutraison apparente, la grande Salle de compagnie constituant d'ailleurs, l'ensemble le plus typique de cet intérieur.

La Salle de compagnie ou de famille remplace celle des meules. Elle est plaisante, avec ses poutres et poutrelles robustes, apparentes, d'où pend un grand lustre à bougies dotées de minuscules abat-jour. Elle est fraîche aussi, avec son papier de tenture aux larges fleurs de couleur claire, diffusant partout la lumière qui pénètre d'ailleurs de tous côtés par les multiples baies à petits carreaux. Le grand parquet ciré multiplie encore les reflets et contribue à créer l'ambiance désirable pour un Mobilier rustique.

Une vaste cheminée de style provençal (si vaste qu'on peut y rôti un mouton) ajoute sa silhouette robuste au manteau mi-sphérique, si caractéristique. Elle apporte un appoint au chauffage central, en Hiver, et permet les claires flambées pour les jours frais du Printemps et de l'Automne.

L'Ameublement se compose de Buffets à deux corps, de Bahuts, de Chaises et Fauteuils à sièges pailés, tandis qu'au centre règne une robuste Table carrée, au piètement mouluré et au dessus en marqueterie.

L'ensemble s'agrandit, vers le Nord, de l'adjonction de la Veranda, Jardin d'Hiver et Salle de billard, au frais Ameublement de rotin, véritable verrière ouverte sur la propriété. (Pl. 41.)

MISE EN ŒUVRE TYPIQUE

CETTE RÉALISATION constitue un exemple de la réunion et de la mise en valeur de Meubles de provenances différentes et très éloignées, avec un accord suffisant.

Fervent amateur de productions régionales, M. Lamy a, dans un vieil Hôtel d'Amiens, composé des intérieurs d'un charme prenant et d'une originalité marquée avec des éléments simples, choisis au cours de ses déplacements et au hasard des trouvailles : éléments artésiens, picards et bretons surtout. Tels de ces Meubles régionaux ont été associés à des Meubles classiques Louis XVI notamment. D'autres ont été modifiés, transformés, adaptés; c'est le cas des devants de Lits mi-clos.

Un long Vestibule

Le Vestibule-Galerie, long couloir qui s'allonge de toute la profondeur de la Maison, dessert deux pièces à gauche, dont un Vestiaire.

Il s'agrandit, à droite, d'un retrait en son milieu, sur lequel donnent la Salle à manger, deux Salons et d'où part l'escalier. La vaste baie de ce retrait est aussi flanquée de deux grands panneaux, tandis qu'à gauche le vaste panneau central est accompagné latéralement de deux portes.

Les deux portes de communication extérieure, une à chaque extrémité, avec leur vitrage d'esprit Louis-Philippe-Second Empire, éclairent largement le Vestibule-Galerie. Celui-ci, tendu de papier en « pierre de Paris », reflète largement la clarté, fait ressortir les boiseries et les Meubles, se découper les objets et les gravures et se détacher portière et moquette, cette dernière sur le carrelage blanc et noir.

Les deux panneaux de part et d'autre de la grande baie de milieu sont occupés, d'un côté, près de l'entrée par une Banquette-Coffre de Haute-Bretagne en chêne. Une tenture en soierie orientale, formant panneau, le raccorde visuellement avec une Potière-Corniche picarde-artésienne en hêtre, garnie d'étais et de faïences; de l'autre, par un devant de Lit mi-clos de Cornouaille, teinté en rouge, arrangé en étagère à bibelots, avec fond de crotte polychrome.

Le centre du large panneau de face est masqué par une Table-Console en acajou et cuivre Louis XVI, de forme hémicirculaire (en demi-lune), de fabrication amiénoise, flanquée de Chaises et Fauteuils (Cadot) picards en bois fruitier. De part et d'autre se développent, sur la plinthe, des plaques ou taques de cheminées des XVII^e et XVIII^e siècles, tandis qu'au mur s'aligne une série de lithographies romantiques anglaises : les ports de France. Plus récemment a été ajoutée une très belle grille de balcon Louis XIV, épave d'une démolition récente; scellée au mur, elle fait un porte-cannes et parapluies fort original.

Salle à Manger composite

La Salle à manger est tendue de papier bleu de roi avec bordure jaune et grands rideaux de reps jaune à rayures bleues et de rideaux de vitrage croisés et drapés, en voile de coton ocré. Les boiseries et corniches sont de ton bois clair et la moquette de ton havane. La cheminée à grande niche, cintrée, bien Louis-Philippe d'esprit, est flanquée de deux Meubles, à droite d'un Buffet-Vaisselier de Lorient, en châtaignier ciré, au décor gravé, à l'Étagère massive, aux tablettes bordées d'une robuste galerie en fuseaux; à gauche, d'une Armoire Louis XVI de la région d'Évreux, transformée en Argentier par la substitution de vitrages aux panneaux supérieurs qui témoignent de recherches plus précieuses. À gauche de la fenêtre est un petit Bahut picard en chêne, daté de 1820 (au décor de croix de St-Louis, etc.), dans le panneau central.

La Table rustique de style, genre fin XVII^e hollandais (exécutée en vieux chêne sur les dessins de M. Lamy), occupe le centre, accompagnée de Chaises picardes Restauration, en merisier (vallée de la Selle et de la Bresle); un Panneau dont les motifs variés sont des perspectives d'architecture d'esprit Renaissance, découpés et sculptés au couteau, est encastré dans chaque dossier.

Un vaste Siège, en noyer, de la fin du XVIII^e ou du début du XIX^e de la région d'Abbeville, occupe, de façon très décorative, le panneau d'entreporte de face. Il est d'un très joli modèle, à large dégagement central, sous la tablette inférieure, avec base sculptée, montants ajoutés, traverse supérieure chantournée et sculptée, seconde tablette intérieure découpée. Les parties pleines de part et d'autre sont légèrement en saillie sur l'encadrement de la niche, ce qui motive le joli mouvement à la tablette, à pieds droits, à deux portes sculptées au-dessus du grand nu du panneau, surmontées chacune d'un tiroir, à la façade sculptée.

Le charme de ce Meuble est encore accru par

la Potière-Étagère qui le surmonte, d'un type très fréquent et presque exclusif en Artois, par l'évasement des montants découpés, et le joli mouvement des tablettes également découpées, comme pour déterminer la position et la forme des objets par la ligne des contours. Ce modèle est du type de Potière de la région Nord et Nord-Ouest (d'Abbeville à St-Pol et Boulogne), soit du Marquenterre, du Boulonnais et de la partie Ouest de l'Artois. Et cette Potière est garnie de faïences et de poteries artésiennes.

Sur les étagères, sont répartis d'abord des pots ronds et ventrus, certainement de fabrication régionale, mais que les collectionneurs indigènes ne peuvent identifier, malgré le nombre d'échantillons que l'on rencontre à Amiens. L'absence de toute faïence analogue dans les deux Musées si riches de St-Omer fait écarter l'hypothèse de Vron. Et M. Lamy ne connaît rien de semblable dans la fabrication Beauvaisienne; peut-être faudrait-il chercher du côté de l'Aisne. Accompagnant ces pots sont des huiliers de Marseille, deux bollées de Quimper, un pot de pharmacie, un encrier de Desvres, un encrier et des carreaux d'Aire, des carreaux de St-Omer et des assiettes de provenances variées.

Très original Studio

Le Studio, situé au premier étage, n'est pas moins originalement composé et arrangé. C'est une pièce carrée, qu'éclairaient deux fenêtres et dont la paroi qui leur fait vis-à-vis est entièrement pleine. Cette pièce est tendue de papier gris vert; les rideaux sont en toile de Jouy, à décor fleuri dans une gamme de verts, complétés de stores en filet jaune et galon vert. Une moquette de ton pain brûlé fait ressortir un tapis roumain, alors qu'entre la cheminée et l'angle de la pièce une toile de Gênes masque un panneau de menuiserie, tandis qu'un châle français orange, à décors mauves, est tendu au-dessus d'un Lit de repos donnant ainsi l'impression d'un retrait.

A droite de la cheminée, une Table-Huche d'Hennebont sert de Table à écrire, devant le Divan fait d'un bas de Lit mi-clos en châtaignier de Lorient, garni de coussins de reps vert, du même ton que le papier, arrangement complété par la tablette-bibliothèque au-dessus et une petite Table à ouvrage Restauration en acajou et marbre vert.

Un Coffre à offrande, en châtaignier, provenant d'une chapelle détruite à Languidic, occupe la base de la portière; tandis que près de la fenêtre est le Bureau anglais moderne accompagné d'un Fauteuil de même esprit. Face à ce Bureau, un Lit clos et Coffre de Quimper, à panneaux ornés d'attributs religieux et à la frise ajourée, de goût Troubadour, est aménagé en Bibliothèque. Enfin les Sièges, Chaises et Fauteuils sont Louis XVI à médaillons, bois ciré et velours gaufré vert.

Après avoir examiné ces intérieurs, êtes-vous choqué par des dissemblances quelconques? N'êtes-vous pas frappé, au contraire, par l'harmonieux accord des ensembles ainsi composés, robustes, agréables, et d'une bonne tenue générale qui nous a ravi? Et vous partagerez cette opinion que: s'il ne faut pas rejeter, sans les examiner, les créations modernes, il ne convient pas davantage de délaisser ce que nous ont légué les temps révolus, tant il est possible de les mettre en œuvre, avec intelligence et avec goût. (Pl. 42.)

RÉGIONALISME ET MODERNISME

LES INTÉRIEURS du Vert-Coteau, en Artois, présentent une série d'ensembles typiques, vous montrant à quel point régionalisme et modernisme peuvent se concilier en une formule heureuse. La simplicité propre au Meuble rustique peut parfaitement s'accommoder de la simplicité du décor moderne, comme en témoignent ces nouveaux exemples.

Entrons. Le Vestibule est modeste de proportions, mais riche en couleurs, vert sur les murs dont le plâtre est strié; marron et bleu sur le sol dont la matière est de grès grand feu, que nous retrouverons du reste dans d'autres pièces. A gauche, s'ouvre un petit Salon-antichambre faisant communiquer avec la Chambre principale. A droite, le Hall-Salle à manger et les services.

Vaste Salle de famille

Le Hall-Salle à manger, carrelé de tomettes rouges, sur lesquelles s'étale une carpe de tons bleu, vert, rose, mauve, offre un aspect moderne dans ses grandes lignes, bien que des poutres vieilles en composent le plafond. Les parois sont de tons jaune pâle, et les boiseries d'un vert franc. La cheminée, franchement moderne aux revêtements de grès grand feu, bleu-turquoise, est établie dans un retrait formant vaste coin de feu. De part et d'autre de l'encadrement de ce retrait, les montants en briques se retournent pour former latéralement deux Banquettes bien rustiques.

Le Mobilier rustique, très sobre, mais très harmonieux d'effet, se compose essentiellement d'une grande Table rectangulaire, au robuste piétement sculpté, de Sièges pailés, au dossier confortable, et d'un beau Buffet garni de faïences et d'étais, formant fond de décor au coin des repas.

Le coin, formant Salon, se situe normalement près de la vaste baie vitrée, encadrant un véritable tableau: le Jardin, la Ferme d'Amour, la rivière et, au delà de la vallée, la crête des collines aux rondeurs singulièrement séduisantes, évoquant tout le charme des contemplations bienfaisantes. (Pl. 27.)

LE CHARME VIEILLOT D'UN LOGIS

LE PETIT VILLAGE d'Inxent éparpille ses Maisons, dominées par la houlette du clocher, dans un cadre de fraîches verdure, sur le versant d'un coteau qui, doucement, dévale jusqu'à la rivière de la Cours. Située à l'orée de ce petit village artésien, une ferme qui a nom « la Ferme d'Amour », ordonne ses longs bâtiments bas, à simple rez-de-chaussée, largement coiffés d'ardoises bleutées et de grandes tuiles rouges, sur les trois côtés d'une cour dont la porte charretière s'ouvrirait strictement sur la route, à la façon de tant de Fermes classiques de Flandre, d'Artois, de Picardie, de l'Île-de-France et de maintes autres provinces.

Comme par enchantement, des bâtiments vétustes se sont mués en une ravissante Habitation de plaisance, dont les larges baies s'ouvrent sur la verdure et sur les fleurs. Ce n'est pas une Ferme d'opéra-comique, à la Marie-Antoinette, où à la Charles-Jacques, car au pittoresque délabré, au rustique de convention et aux bergeries, se substitue une aimable et imperceptible ordonnance, une ordonnance à la Française.

Curieuse Salle à Manger

Comme toutes les autres pièces qui se succèdent, la Salle à manger de dimensions contenues est éclairée par ses portes vitrées et par ses fenêtres sur les deux façades. Elle est décorée et meublée dans le caractère régional avec son plafond à poutres et à poutrelles, son carrelage blanc et noir, ses murs revêtus d'une tapisserie à treillage, aux floraisons polychromées, faisant vibrer une gamme de bleus, de verts, de rouges, de violets dans l'encadrement brun-Van Dyck des boiseries.

La grande et belle cheminée artésienne-flamande offre un large manteau à la base duquel court la classique tablette avec ses alignements de vieilles faïences, à devises et à personnages, soutenue par d'anciennes colonnes de pierre blanche patinée. Dans les parois de briques rouges du vaste foyer, s'en-

castrent des panneaux bleus et polychromes de céramiques flamandes d'autrefois, à figurines. Devant une belle taque de fonte sont disposés des landiers à cupules et la variété des ustensiles de fonte et des dinanderies de cuivre jaune, dont les parois brillantes reflètent la lumière.

Face à la cheminée, la communication de service avec la Cuisine est masquée par une portière en tapisserie. Elle est flanquée, à droite, d'un panneau constitué d'un Bas de Buffet, garni de faïences, que surmonte la classique Archelle artésienne, en mrisier, avec l'alignement de ses poteries accrochées; à gauche, d'une Fontaine-lavabo rustique, encastrée dans le mur, d'une Commode régionale et d'une Table, faisant toutes deux office de Desserte. Des tableaux, des bibelots, mettent des reliefs sur les parois, alors qu'une transposition de la couronne en fer robustement forgée, destinée à suspendre viandes et salaisons, fait office de lustre. (Pl. 41.)

NOTE ÉLÉGANTE ET RUSTIQUE

LE CARACTÈRE anglo-normand de la Villa *Louisabella*, au Touquet, ne s'est pas imposé dans son aménagement intérieur, conçu beaucoup plus librement, sur une note simplement rustique et non dans un style régional déterminé. Le Salon et la Salle à manger montrent, d'ailleurs, une différence très nette dans leur décor comme dans leur ameublement, traités dans un complet esprit d'indépendance.

De vastes portes-fenêtres cintrées, vitrées du haut en bas, ainsi qu'un window hexagonal à l'extrémité, inondent le Salon de lumière, faisant jouer gaiement les tentures polychromes à grands ramages vert, rose, bleu, mauve sur fond mastic, sous la haute frise unie nue et blanche, comme le plafond de la partie qui fut Salle à manger; de même que les tentures jaune-bouton d'or du Salon primitif, ses rideaux aux dessins polychromes foncés et fondus sur fond jaune, avec sa charmante cheminée de briques de deux appareils et son grand Divan de fond. Et, par opposition, le vaste window, comme un grand lanterneau fait un Boudoir lumineux. Enfin, pour toutes ces surfaces verticales, les grands rideaux d'une si belle qualité de rose-cochenille ou rose-cerise ajoutent leur note de couleur séduisante.

Des tapis d'Orient sont jetés avec discrétion sur le parquet, infiniment plus agréable pour de telles pièces communiquant directement avec l'extérieur, et l'ameublement, traité dans une note rustique élégante, avec coussins et garniture des sièges, rose-cochenille dans le Salon primitif, à grandes dispositions en damier, d'une siamoise normande, violine à tons, à raies jaunes, à stries blanches et crème, à la fois net et fondu pour la nouvelle partie de ce grand Salon. Le Meuble le plus marquant de ce dernier est un grand Divan, flanqué de deux corps de bibliothèque, aux coussins et au fond de même siamoise, Meuble composé avec des éléments de grands Meubles régionaux paysans et bourgeois.

Une ravissante grille en fer forgé Louis XV, au mouvement supérieur recherché, comme une ferronnerie de Jean Lamour, s'ouvre dans la large baie qui fait communiquer le Salon avec la Salle à manger, qu'éclairait une ample fenêtre dans le prolongement. Les murs de cette Salle à manger sont tendus de toile bise à gros grains; et, pour lui donner de la hauteur, un pan coupé en longueur, correspondant à l'inclinaison du toit descendant bas, jouant le pan de bois, se découpe en frise. Des rideaux d'étoffe chinée légère, à grosses roses sur fond vert, ajoutent un élément de gaieté. Le sol est ici dallé; de composition polychromée; les boiseries sont de ton chêne soutenu, avec lequel s'harmonisent les tonalités des Meubles, toujours dans la note rustique: grande Desserte entre deux Buffets hauts à un corps, reliés par un jeu de galeries. (Pl. 43.)

ARRANGEMENTS DE PANNEAUX

Coin de Salle à manger

Cet ensemble équilibré, qui se trouve décentré par la position de la porte de communication qui s'ouvre à gauche, compose cependant un arrangement ordonné, dont l'axe est marqué par un poêle en faïence bas et cylindrique, ceinturé de cuivre, que flanquent deux Chaises. Au-dessus s'allonge une Archelle artésienne qu'accompagne, à droite, en retour, sur la paroi de droite, un Bas de Buffet qui est aussi la base d'un arrangement des panneaux ; à gauche, une Horloge à gaine d'un type très modelé et ouvragé, avec le jeu de ses moulures.

La note décorative est soulignée, en grande partie, par l'arrangement d'assiettes, plats et pièces de forme, en faïence, en porcelaine, et par la rangée d'amusants pots et brocs en grès gris au décor bleu. La mise en œuvre des assiettes, plats et des pièces en forme, ajoute ici, comme dans la plupart des cas lorsqu'elle est conçue et réalisée sobrement, l'amusement d'un complément de clartés polychromes, dans une note paysanne et bourgeoise. S'il y a là encore abondance, il n'y a pas profusion.

Jeu de la Potière et du Cartel

Ce joli spécimen de Potière des Ardennes belges, qui dérive directement de l'Archelle flamande, montre une utilisation logique et décorative de cet élément, pour la présentation des plats et des pots d'étain. Tandis que sur la tablette de couronnement s'alignent quatre grands plats d'étain, une série de pots de même matière et une bouillote tubulaire sont normalement suspendus aux crochets destinés à recevoir des objets à anses. Les plats de tonalité vieil argent lustré brillant de l'étain, bien soignés, posent des disques en lumière contre le mur et sur le fond sombre de cette Potière en chêne teinté et maintenant patiné, alors que deux bougeoirs et une casserole à long manche, en cuivre, ajoutent un reflet d'une nuance d'or jaune. Sur le côté, un Cartel, au modèle dit « religieux », pose également sa note adoucie de cuivre et d'étain en liaison. Tous ces éléments sont de style rustique, d'esprit fin XVII^e, mais réalisés vraisemblablement au XVIII^e, en ce qui concerne la Potière. L'arrangement est sobrement conçu et réalisé, et les rapports sont heureux. (Pl. 51.)

Mise en valeur d'un très beau Meuble

Un très beau et très important Buffet à deux corps de Picardie constitue un exemple de ces Meubles rustiques de qualité, composés, exécutés au XVIII^e et au début du XIX^e par d'excellents artisans qui avaient une formation, vraisemblablement pour un intérieur de petit château ou de Maison bourgeoise, d'une façon aussi soignée que s'il était estampillé d'un célèbre ébéniste.

Ce magnifique spécimen du travail régional est d'une qualité rare, d'une composition et d'une réalisation impeccables, dans un style de transition, aux souples lignes, base, pieds, couronnement, dans l'esprit Louis XV, avec les éléments décoratifs surtout déjà Louis XVI campagnard. Cette réalisation se place au début du XIX^e très vraisemblablement. Le long corps inférieur, qui repose sur des pieds cambrés Louis XV, reliés par une traverse chantournée, est à quatre portes ; entre celles-ci s'intercalent des panneaux, chacun décoré d'attributs, au-dessus desquels s'ouvrent trois tiroirs étroits permettant à la frise de se développer sous la longueur du dessus, à peine débordant.

Le corps supérieur galbé est couronné d'une corniche, au montant très étudié, qui lui confère de l'élégance. Au centre, une vaste niche de présentation accompagne deux parties pleines vitrées ; l'une comporte un corps d'Horloge, la seconde, qui forme rappel, un baromètre. Enfin, de part et d'autre, un corps formant maintenant vitrine, comme il convient

pour un tel Meuble de qualité. Il se hausse sur un socle qui met sa base hors d'atteinte des instruments de nettoyage, le présente comme un travail qualifié et le fait valoir. Sa présentation dans l'axe, devant un panneau décoré d'une tapisserie, est un exemple de la parfaite utilisation et de mise en valeur d'un Meuble de cet ordre dans le Salon, où la place d'honneur lui a été et lui est réservée. Ce vaste Buffet, qui est devenu en partie Meuble de présentation, sert aussi de support et de cadre à de grandes pièces plates de céramiques, présentées dans la vaste niche centrale, alors que de très beaux pots de même matière, disposés régulièrement et normalement, couronnent la partie supérieure de ce grand Buffet, à la façon des figures et des grands vases, sur les Demeures au XVII^e et au XVIII^e siècle. (Pl. 51.)

ESSAIS D'ARRANGEMENTS D'ENSEMBLE

LES SERVICES de la décoration de plusieurs grands magasins de nouveautés parisiens ont, avec succès, constitué des rayons de Meubles rustiques, depuis que *Vie à la Campagne* a montré, par ses Numéros Extraordinaires, tout l'intérêt des productions variées de cet ordre et multipliées dans leur unité. Plusieurs d'entre eux constituent chaque année des ensembles types montrant tout le parti à tirer des Meubles et objets soit en en constituant des ensembles homogènes, soit, le plus souvent, en en composant des ensembles attractifs, aux éléments toujours abondants, souvent trop abondants. On donne à ces arrangements un cadre frais, aimable, quoique factice, en mettant en œuvre, dans ce but, de fraîches étoffes.

Deux Pièces en une Seule

Une grande pièce théoriquement agencée, montre le parti que vous pouvez tirer de deux minuscules pièces à usage de Salle à manger et de Salon se complétant normalement, séparées par une cloison, en ouvrant largement la paroi par une grande arcade, qui en fait supprimer la séparation tout en l'esquissant visuellement.

Les parois de ces deux pièces sont revêtues d'un crépi ton blanc légèrement laiteux ; l'une d'elles est revêtue de tentures imitant le genre Perse, tissu utilisé également pour les doubles rideaux et les bandeaux coulissés qui couronnent les grandes baies, avec double voilage léger, croisé, qui s'arrête juste au-dessus de la tablette, à hauteur d'appui de ces fenêtres ; tel est le cadre tout théorique.

Dans la partie réservée aux repas, s'allonge un Buffet bas que surmonte un motif décoratif oblong, en parfaite harmonie avec lui, ce dernier flanqué des deux classiques boîtes à sel et à farine provençales, alors qu'une haute Horloge à gaine occupe l'angle en retour. Devant s'étale l'ample plateau d'une longue Table à l'Italienne, qu'accompagnent des Chaises d'esprit Louis-Philippe.

Pour marquer une séparation plus visuelle que réelle, de ce coin des repas avec celui où l'on se tient, un long Canapé pailé provençal à quatre divisions est disposé de biais, ainsi qu'une Table de jeux encadrée de ses 4 Chaises aux dossiers à gerbes. Faisant, à distance, vis-à-vis au Buffet, une grande Armoire, dont les panneaux ont été remplacés par des vitres, tient le rôle de vitrine pour la présentation de plats, d'assiettes et d'objets plus décoratifs que précieux. Enfin, une Encoignure, un Secrétaire placé de biais, dans l'angle de la paroi de l'Armoire, une table de chevet. Deux lustres dont l'un détient sa facture vieillote, centrés dans chaque pièce, assurent l'éclairage moderne. Quelques autres sièges et enfin des bibelots et des assiettes à sujets rustiques complètent cet ensemble.

(1) *Vie à la Campagne* : DANS UN GRENIER AUX RESOURCES INFINIES, n° 384 ; DANS UN GRENIER, QU'ON EST BIEN A 20 ANS, n° 385. Chacun de ces n° : 6 fr. Consultez également le N° spécial de Maisons et Intérieurs pour Tous : MON APPARTEMENT DANS UN GRENIER : 3 francs fco.

Un Vestibule réduit

Cette pièce, agencée pour vous indiquer la façon de meubler un Vestibule de forme assez inusitée, est étroite et irrégulière. On a eu l'excellente idée de ne pas l'encombrer. Aussi est-elle robustement meublée d'une grande Armoire, d'un Bahut bas, d'une petite Table et de quelques robustes Tabourets.

Ces Meubles, de ton foncé, se découpent en vigueur sur le papier grenu du ton beige, sur lequel se détachent seulement une aquarelle et deux gravures. Une portière en tapisserie, tendue devant la porte d'entrée, amortit bruits et conversations, et l'éclairage est assuré par une typique lanterne de Vestibule.

Simple Cabinet de travail

Éclairé par une large baie aux rideaux de vitrages quadrillés et à la cantonnière de ton uni, cette pièce quadrangulaire est meublée d'une grande Commode, que surmonte un trumeau avec une de ces marines comme en composaient les Vernet et leurs émules provençaux. Lui faisant vis-à-vis, une robuste Armoire bressane met un volume équilibré.

La Table-bureau est simple avec ses pieds gainés et à gorge. Quelques gravures, un baromètre, une importante pendule, des sièges recouverts de tapisserie, donnent une indication de ce qui peut être réalisé avec des Meubles rustiques pour la constitution, pour l'arrangement, pour l'installation d'un Studio.

Coin de Grenier modernisé

Nous avons maintes fois montré (1) que le Grenier que vous encombrez d'objets, Meubles, etc., momentanément réformés ou inutilisables, vous permettait de réaliser des ensembles d'un caractère imprévu. Ici, sous cette minuscule lucarne, on a constitué un coin pour le divan, avec bibliothèque à portée de la main. Une Chaise Louis XIII, qui pourrait être un Siège rustique, s'accorde aussi intimement avec ce divan, que je préférerais recouvert de tissu uni, et dont les 2 extrémités sont simples d'allure. Un Guéridon constituerait un heureux complément.

Chambre campagnarde

Dans une pièce de forme régulière, éclairée sur un côté par une large fenêtre, à gauche du lit, et par une autre, à droite, un papier jaune clair à fleurs polychromes revêt les parois. Il est complété par des tentures d'un mauve rosé soutenu. Dans ce cadre un peu apprêté et factice, on a installé une Chambre d'esprit campagnard, comportant un grand Lit au haut dossier uni, et aux deux montants du devant triangulaires de quantités de Lits et châlis campagnards, continuant les pieds cambrés.

Une vaste Armoire fait face au Lit, une large Chaise de repos, en deux parties, s'allonge dans un angle, vis-à-vis d'une Coiffeuse, alors que la Commode placée contre la paroi, sur le côté gauche du Lit, est surmontée d'un trumeau dans la glace duquel se mire une pendule du goût troubadour le plus marqué. Un Bureau dos d'âne occupe l'embrasure de la fenêtre, sans trop masquer la lumière.

Deux reconstitutions interprétées

Les Meubles rustiques ayant été très appréciés avec juste raison depuis de nombreuses années, et leur nombre ne pouvant être collectionné à l'infini, on s'est ingénié à multiplier copies et modèles interprétés et complétés de ces Meubles, souvent avec assez de bonheur d'expression.

Une Salle à manger comportant un long Buffet bas d'esprit Louis XV à 3 vantaux et 3 tiroirs, une grande Table à l'Italienne, une Console dans un angle, forment l'ensemble essentiel de cette pièce aux grands panneaux dégagés, sur lesquels se détachent simplement des appliques et une grande gravure. Le cadre

est revêtu de papier jaune clair fleuri, alors que les tentures sont vert-nil.

Dans cette Chambre, pour laquelle on a installé des boiseries factices de ton gris bleu, aux tentures bleues fleuries de roses, on a situé au milieu la cheminée Louis XVI surmontée d'un important trumeau, auquel fait vis-à-vis une Armoire-Garde-robe d'une facture très simple ; le grand Lit au dossier et au devant capitonné est installé dans l'axe et flanqué simplement de deux Tables de chevet. C'est là encore exemple d'arrangement dont vous pouvez vous inspirer, bien que son côté factice peut vous le faire paraître un peu figé. (Pl. 52.)

RÉGIONALISME ET MODERNISME

LES MEUBLES régionaux et de style traditionnel s'adaptent fort bien au cadre des intérieurs modernes équilibrés. En effet, ces derniers, lorsqu'ils sont bien conçus et parfaitement disposés, marquent simplement une évolution et une simplification, tant ils sont souvent très dépouillés des réalisations d'autrefois. Les lignes souples, les formes onduleuses de ces Meubles présentés isolément, parfaitement dégagés, s'harmonisent d'autant mieux avec la netteté des traits et des grandes surfaces unies, qu'ils sont insi vigoureusement mis en valeur.

Pour le Hall

Le principe des dispositions architecturales et décoratives, que vous allez trouver dans le Studio d'un intérieur moderne, est appliqué ici. L'architecture verticale, les grandes surfaces unies, avec la partie centrale du plafond dégagée, évidée, à double redent d'encadrement pour l'éclairage indirect, par tubes, permet de prévoir une variante et d'imprimer à l'ensemble une note régionale, en mettant en œuvre des Meubles de classe.

L'escalier, qui forme le fond du Hall, part en saillie, se retourne et continue, après avoir franchi une baie cintrée. Une grande fenêtre éclaire cette pièce simplement accompagnée ; suivant un principe appliqué aux autres pièces, de grands rideaux se déploient et se coulisent verticalement.

La paroi derrière laquelle s'engage l'escalier a donné motif à la composition d'un panneau d'esprit nettement régional. Le Meuble essentiel est un long et robuste Buffet provençal, adaptation de son ancienne utilisation, comme « Tamisadou ». Au-dessus, est accrochée la maintenant classique Pannetière provençale qui complète parfois ce Meuble, bien que sa destination première soit d'être située au-dessus du Pétrin. Les tons blond châtain légèrement pourprés du beau noyer, dont sont façonnés ces Meubles, mettent une note de couleur chaude sur le fond qui pourrait être d'une tonalité beige et grège. Deux Chaises d'esprit basque accompagnent, à droite et à gauche, le « Tamisadou ».

Au premier plan, une robuste Table Louis XV provençale, également en noyer, étale son large plateau sur lequel est posée une grosse lampe au grand abat-jour, permettant l'éclairage indirect, très suffisant dans ce Hall, lorsqu'on ne veut pas donner la grande lumière. D'autres objets, en très petit nombre, tels deux chandeliers dotés de leurs bougies, n'apparaissent pas déplacés, tout en ajoutant leur forme imprévue dans ce cadre.

Pour le Studio

Le Studio, que dessert le Hall, est composé dans le style dit vertical, avec de larges surfaces planes, de ton beige, dans lesquelles s'ouvre une large baie, à gauche, sur presque toute la hauteur, diffusant la lumière à profusion. Dans l'axe se détache, nettement en saillie, une très importante cheminée, qu'à

première vue vous pourriez croire disproportionnée. Le haut Coffre quadrangulaire monte, en effet d'aplomb, jusqu'au plafond, et à sa base s'ouvre un minuscule foyer briqueté, flanqué de chaque côté de rayonnage de bibliothèque.

Au premier plan est campé un robuste Guéridon aux pieds tournés, d'esprit ou d'interprétation bretonne ou basque, sur lequel est campée une sphère.

L'ameublement du Studio n'est pas davantage compliqué. Autour d'un Guéridon bas à pieds Louis XV, sur lequel est posée l'importante lampe ventrue, à vaste abat-jour doté d'un ample réflecteur transparent (adaptateur albalite), pour éclairage semi-direct, voyez combien peuvent s'harmoniser les Meubles aux lignes courbes et même quelque peu compliquées, avec la sévère netteté des dispositions rectilignes et aux surfaces dépouillées.

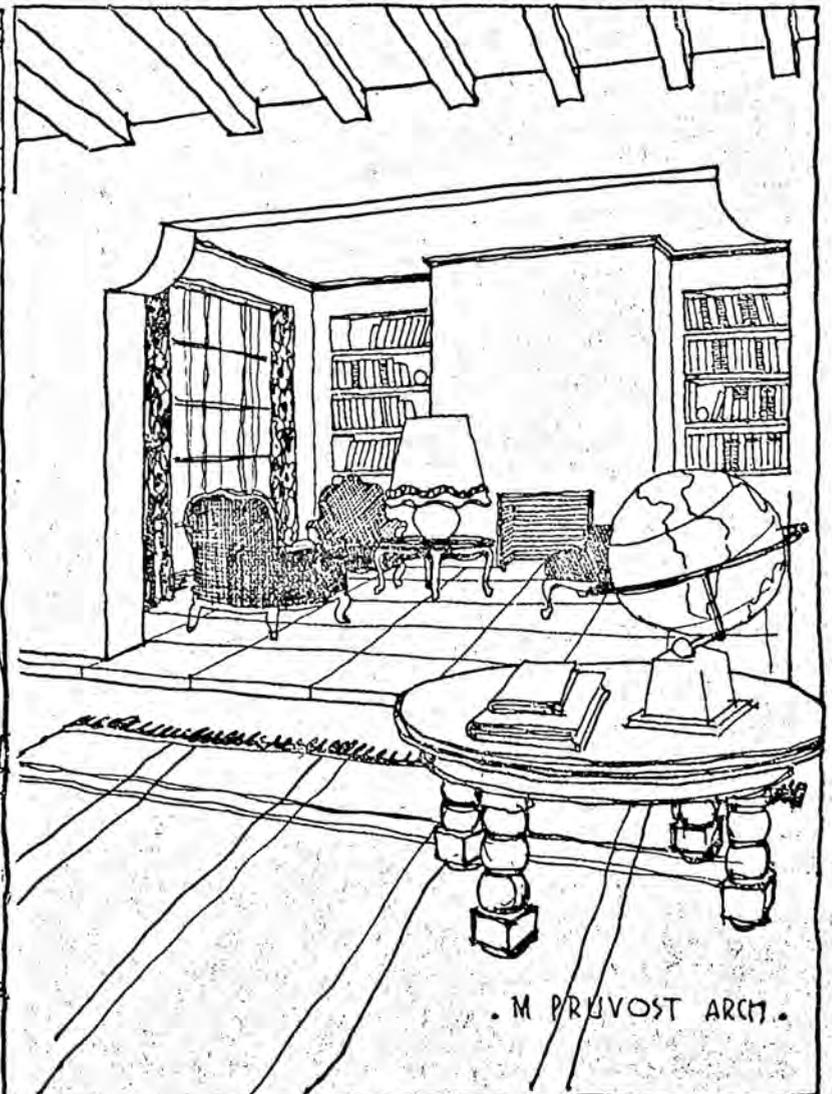
Pour la Salle à manger

Le même principe d'architecture décorative est mis en œuvre pour la Salle à manger, très ample baie devant laquelle se dresse une silhouette sur un socle, en guise de corniche simplifiée à deux échelons, assurant l'éclairage indirect. Le plafond est uni, la porte de service est à unique panneau. Dans le grand axe, un retrait nettement marqué montant jusqu'au-dessous de la corniche, permet d'obtenir à volonté une surface d'ombre transparente, ou, avec l'éclairage de la lampe, un rectangle différemment lumineux. Au milieu, est située la grande Table des repas au piètement Régence-Louis XV, dans le même esprit de celles façonnées au XVIII^e siècle, comme les intérieurs bourgeois de Province et du Languedoc en comportent et qu'accompagnent des chaises Louis XV canonnées et classiques.

Dans le retrait, s'encastre le long Bas de



POUR LE HALL



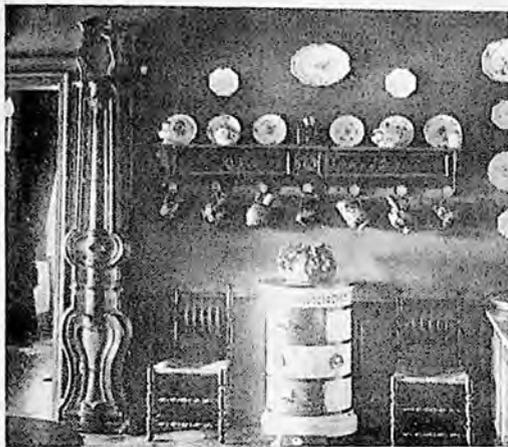
POUR LE STUDIO



FOND DE SALLE A MANGER, garni d'un grand et très beau Buffet à 4 portes et 4 tiroirs, du Bassigny. Ce Meuble est surmonté d'une potière (M. Collot).



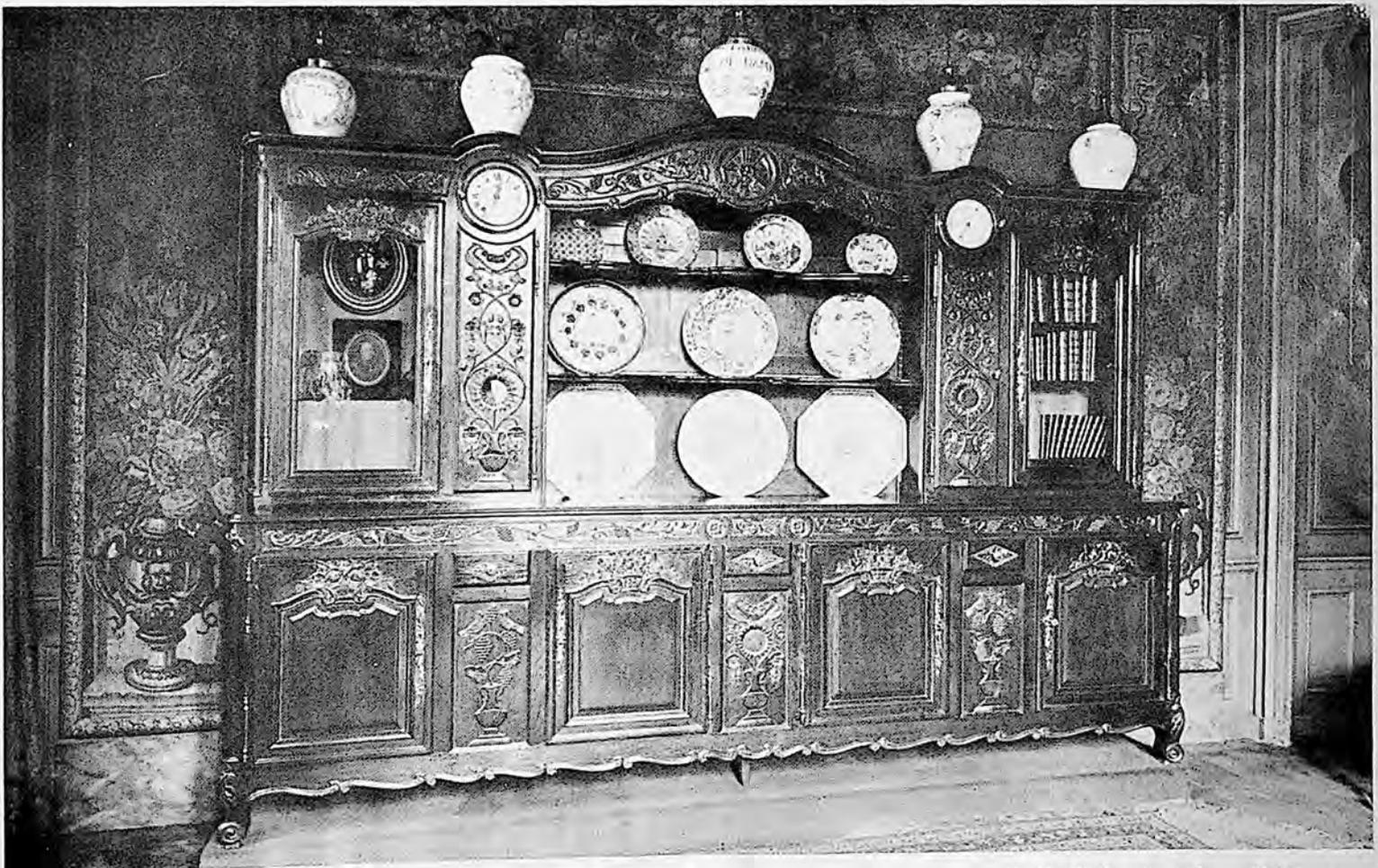
PANNEAU D'ENTRE-PORTE occupé par un vaste Séage en noyer surmonté par une Potière-Étagère d'un type presque exclusif en Artois (M. Lamy).



ENSEMBLE ORIGINAL, avec son poêle cylindrique encadré de deux Chaises à pieds tournés et couronné d'une Potière-Étagère. (M. Javel).



POTIÈRE ET CARTEL (dit religieuse). Cette garniture murale, où le métal prédomine, est réalisée dans l'esprit rustique du XVII^e siècle, tel qu'il se manifestait dans les Ardennes belges et les Flandres (M. Drapier).



BUFFET-VAISSELIER remarquablement mis en valeur sur un socle, devant un panneau de tapisserie. Devenu en partie Meuble de présentation, ce Buffet sert aussi de support et de cadre à de grands plats de céramique disposés dans la vaste niche centrale, alors que de très beaux vases dominent la partie supérieure (M. Baudry de Saunier).

(Cl. Vie à la Campagne.)



DEUX PIÈCES EN UNE SEULE, formant Salon-Salle à manger. 1. Dans la partie Salon, un Canapé provençal, une Table à jeux encadrée de Chaises avec dossier à gerbe, constituent un ensemble intime. 2. Dans la partie Salle à manger, une grande Table à l'Italienne s'accompagne de Chaises d'esprit Louis-Philippe.



SALLE A MANGER composée avec élégance. Le mobilier comporte un long Buffet bas d'esprit Louis XV, une grande Table à l'Italienne, une Console d'angle.



PETIT CABINET DE TRAVAIL. Une robuste Armoire bressane, une Commode, une Table bureau à pieds guinés, meublent agréablement cette pièce, dont le cadre est d'un vieillot charmant.



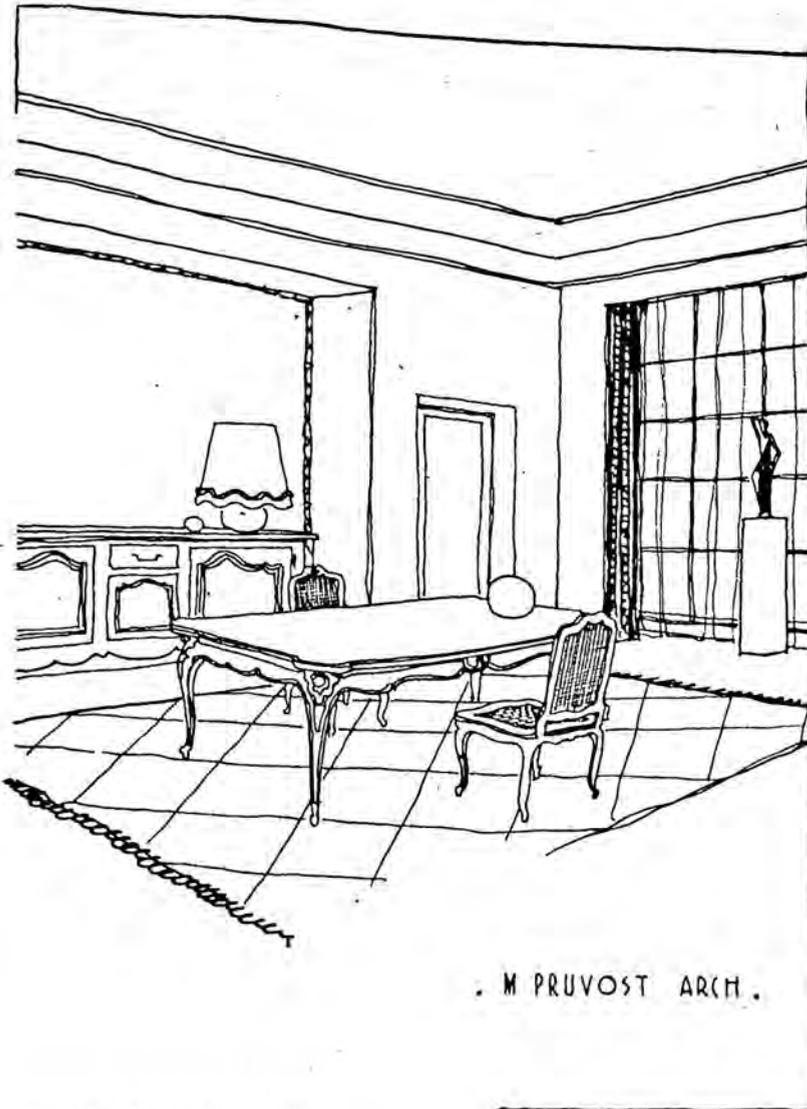
DANS UN GRENIER. La forme du cadre se prête particulièrement bien à la disposition d'un coin de repos. Ici, près de la fenêtre mansardée, le divan s'accompagne d'une rustique Chaise Louis XIII.



DANS CETTE CHAMBRE, au cadre de ton gris bleu, aux tentures bleues fleuries de roses, le Lit au dossier et devant capitonné est installé dans l'axe. Une grande Armoire fait vis-à-vis à la cheminée.



CETTE AUTRE CHAMBRE, est agrémentée de papier jaune clair à fleurs et de tentures d'un rose soutenu. Le Lit fait face à la grande Armoire. Un Bureau dos d'âne et une Commode complétant l'ensemble. (Le Bon Marché). (Cl. Vie à la Campagne.)



M PRUVOST ARCH.

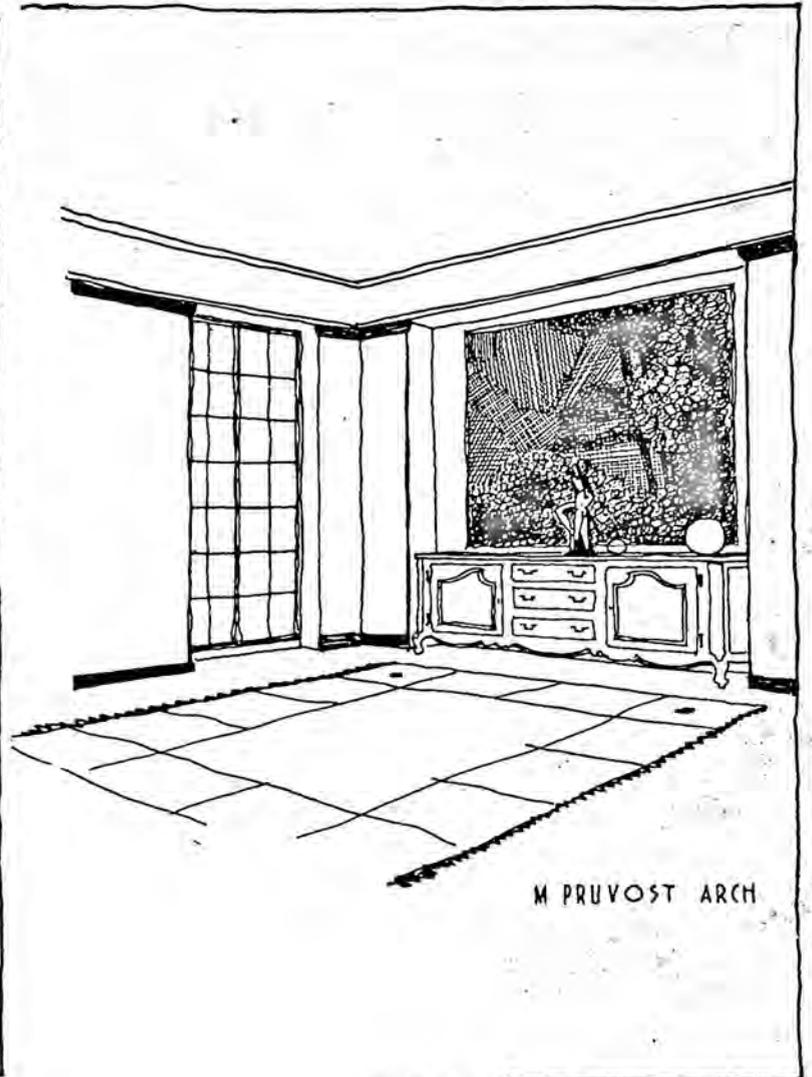
POUR LA SALLE A MANGER

Buffet à 3 vantaux, d'une forme plutôt surbaissée et dans l'esprit des Meubles régionaux normands et lorrains, mais de caractère bourgeois. La belle simplicité et la rectitude de l'ensemble contribuent à mettre en valeur les lignes assouplies de ce Meuble. La grosse lampe que coiffe largement son abat-jour, avec son réflecteur de verre opalisé transparent, pour éclairage semi-direct, permet de donner une lumière particulière à ce retraits et d'éclairer très suffisamment la Salle à manger, lorsque vous désirez donner à celle-ci un caractère d'intimité plus marqué.

Variante pour la Salle à manger

Une autre disposition a été étudiée pour la Salle à manger. Même principe de lignes verticales, même plafond à retrait pour l'éclairage semi-indirect, mais avec un dispositif de pilastres unis, simplement marqués au bas par le stylobate, au sommet par une esquisse de corniche, paraissant soutenir la partie unie sous le plafond. Un retrait est également aménagé dans le grand axe de cette Salle à manger rectangulaire, dans lequel s'encastre exactement un long Buffet bas, aux lignes Louis XV, à deux vantaux et à trois tiroirs superposés, inspiré d'un modèle bourgeois lorrain. Au-dessus s'étale strictement un grand panneau décoratif, qui peut être une peinture ou une tapisserie. Devant, un vaste tapis moderne aux lignes simples, centre uni et encadrement finement quadrillé, est étendu sur le parquet, constituant un dessous de Table bien harmonisé avec le cadre.

Ce sont là des projets, mais ceux-ci sont parfaitement réalisables. Ils indiquent ce que nous vous avons déjà démontré : que les Meubles régionaux de classe et de qualité s'harmonisent avec le cadre qu'est pour eux un intérieur moderne, de style vertical, aux



M PRUVOST ARCH

POUR LA SALLE A MANGER (Variante)

surfaces unies. Ainsi peut se réaliser l'union intime entre l'ancien et le moderne, comme ce fut le cas du XVI^e au XIX^e siècle.

INTÉRIEURS RÉGIONAUX COMPOSÉS

LE MOUVEMENT considérable que nos Volumes-Albums annuels sur l'Art Régional du Pays de France ont fait naître a déterminé, dès 1920, toute une activité, qui a été en s'amplifiant, pour la mise en œuvre de Meubles régionaux dans des cadres souvent très différents et plus décoratifs que ceux pour lesquels ils avaient été prévus et exécutés. Le nombre de ces Meubles est limité; ils ne se prêtent pas toujours aux adaptations requises ou données; de nombreuses transpositions en ont été faites, des modèles dans le même esprit ont été composés ou sont copiés et réalisés avec le même soin qu'y consacraient les artisans d'autrefois. Des ensembles ont été ainsi réalisés, avec à-propos, et dans cet esprit campagnard et vieillot qui séduit. Nous avons demandé aux studios de décoration de M. Jalade de vous présenter quelques arrangements, mettant en œuvre les Meubles régionaux.

Aménagement d'un Vestibule

Le sol de ce Vestibule, d'où part l'escalier montant à l'étage, est simplement pavé de tommettes; les encadrements des baies sont en « taille » de pierres, et les autres surfaces sont crépies. L'originalité de cette disposition est surtout marquée par l'escalier, ajouté pour constituer fond de pièce, comme dans un Hall, avec des mises au point amusantes de détail.

Les charpentes apparentes et les boiseries sont prévues pour être traitées en chêne foncé ou en chêne cérusé, dont l'intensité est encore accusée par le crépi de ton jaune-soufre. A droite, s'ouvre la porte donnant accès à un

Salon moderne; le radiateur à deux faces est originalement encastré dans une grande baie, et sa face, côté Salon, est masquée par une Console. Le bar est aménagé sous l'escalier avec, comme arrangement décoratif, un dispositif de Vaisselier placé au revers de l'escalier. Le bocal à poissons, en guise de potiche, couronnant le pilier de départ de la rampe d'escalier, la fontaine posée contre la paroi de fond du premier palier, la cloche encastrée dans la balustrade, sont autant de détails amusants.

Petite Salle à Manger

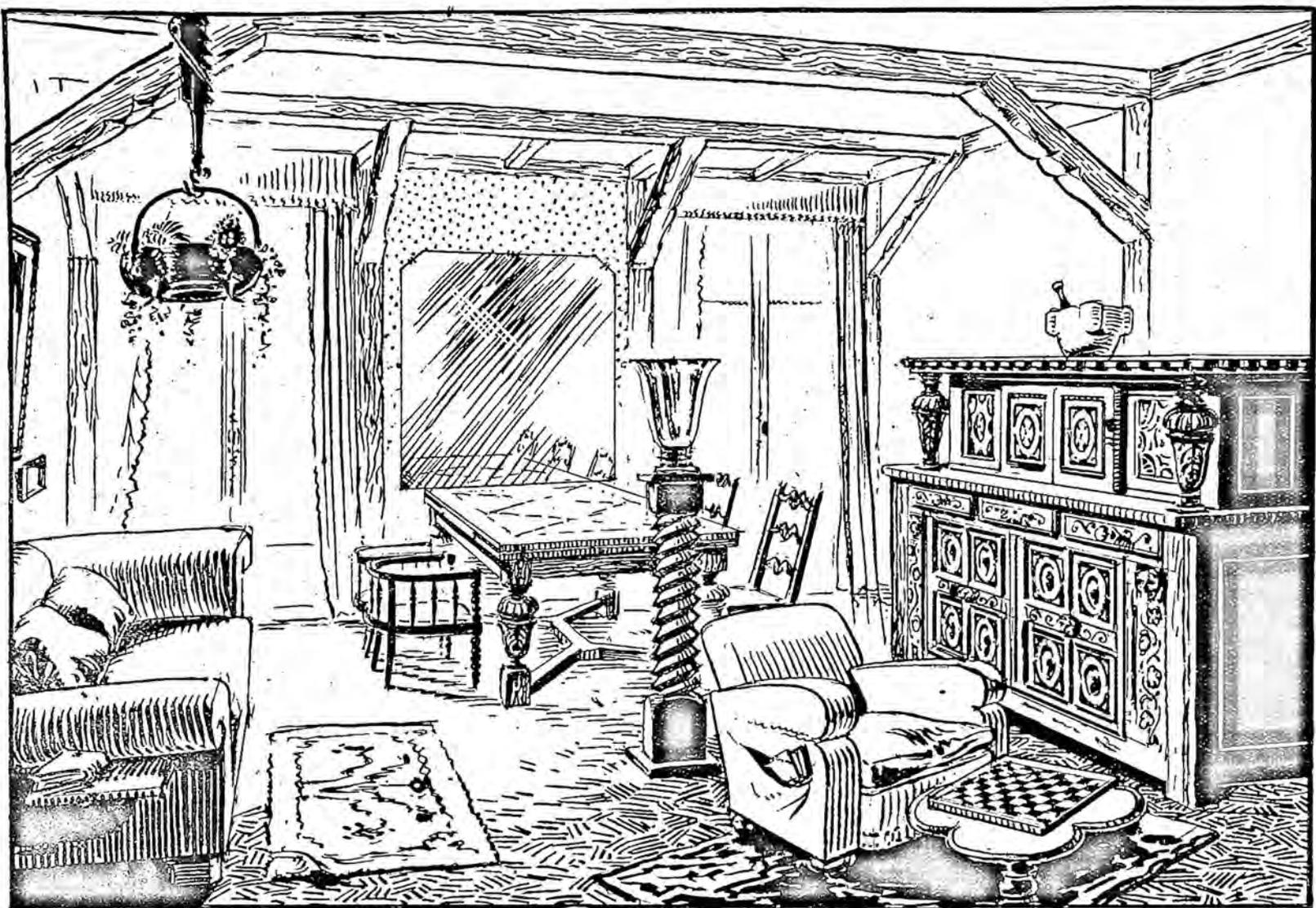
Le plafond de cette pièce, entièrement parquetée, aux poutrelles très espacées, comme pour esquisser de longs caissons, les parois crépies en jaune ocrée, composent un cadre simple.

La cheminée, partie brique et bois, d'allure rustique, à l'ancienne, est située dans un angle. La porte, à la partie supérieure vitrée, avec ses tablettes de couronnement, rappelle un détail décoratif amusant des intérieurs hollandais.

Le Buffet à deux corps, dont le centre fait Vaisselier, le Bas de Buffet, l'Encoignure, sont composés dans l'esprit lorrain-champenois, alors que la Table, avec ses pieds tournés, reliés en croisillons, son épais plateau à l'Italienne, met un volume robuste au centre de la pièce, qu'éclaire un lustre simple et discret.

Salle de famille

Dans cette grande pièce, dont la charpente est apparente, à la façon du pan de bois, soulignée volontairement par l'ajouté de consoles, les pièces de bois brun foncé se découpent nettement sur le fond des parois, dont la peinture pochée est de ton vieux rose. Pour dégager le milieu de cette Salle, on a

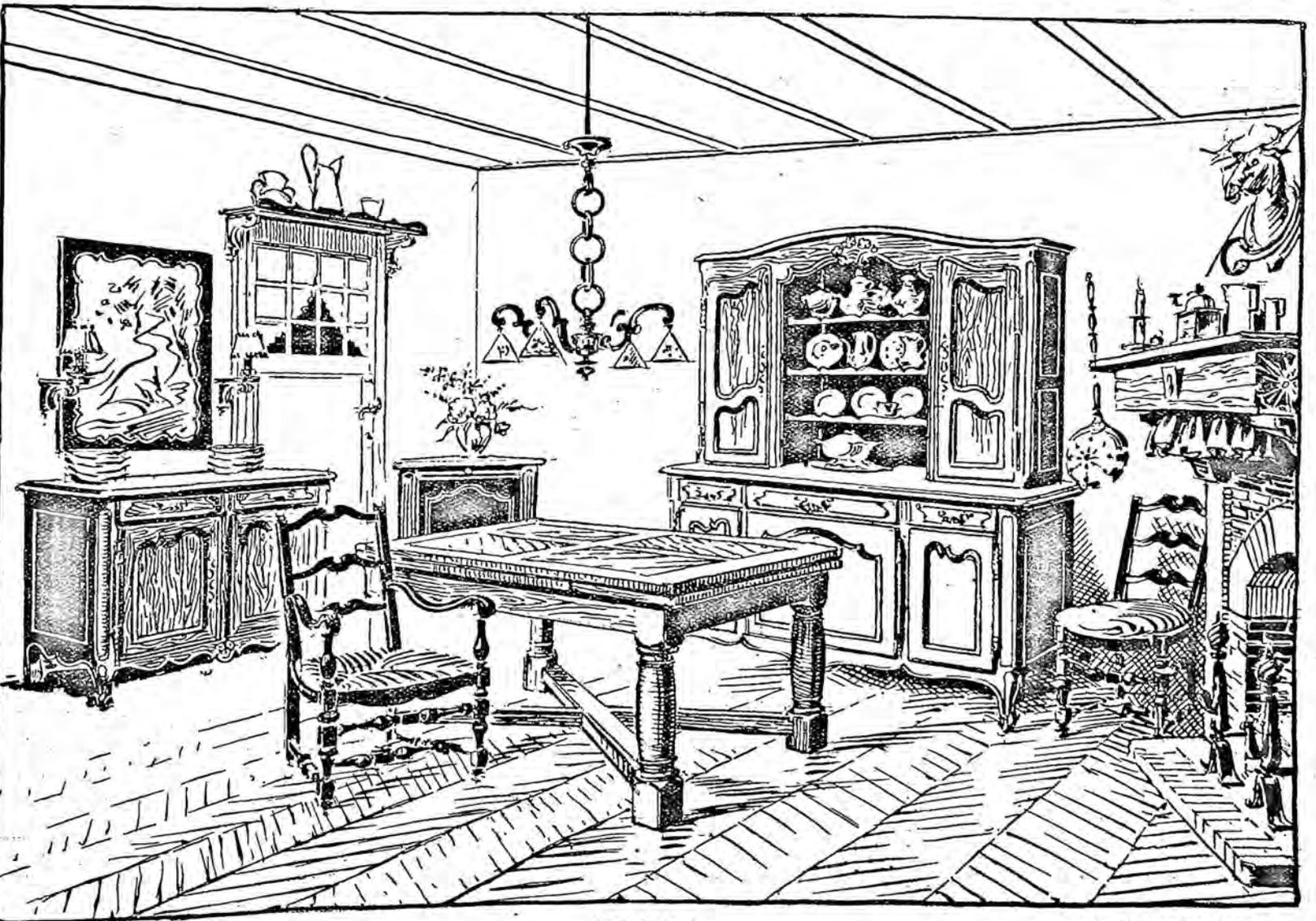
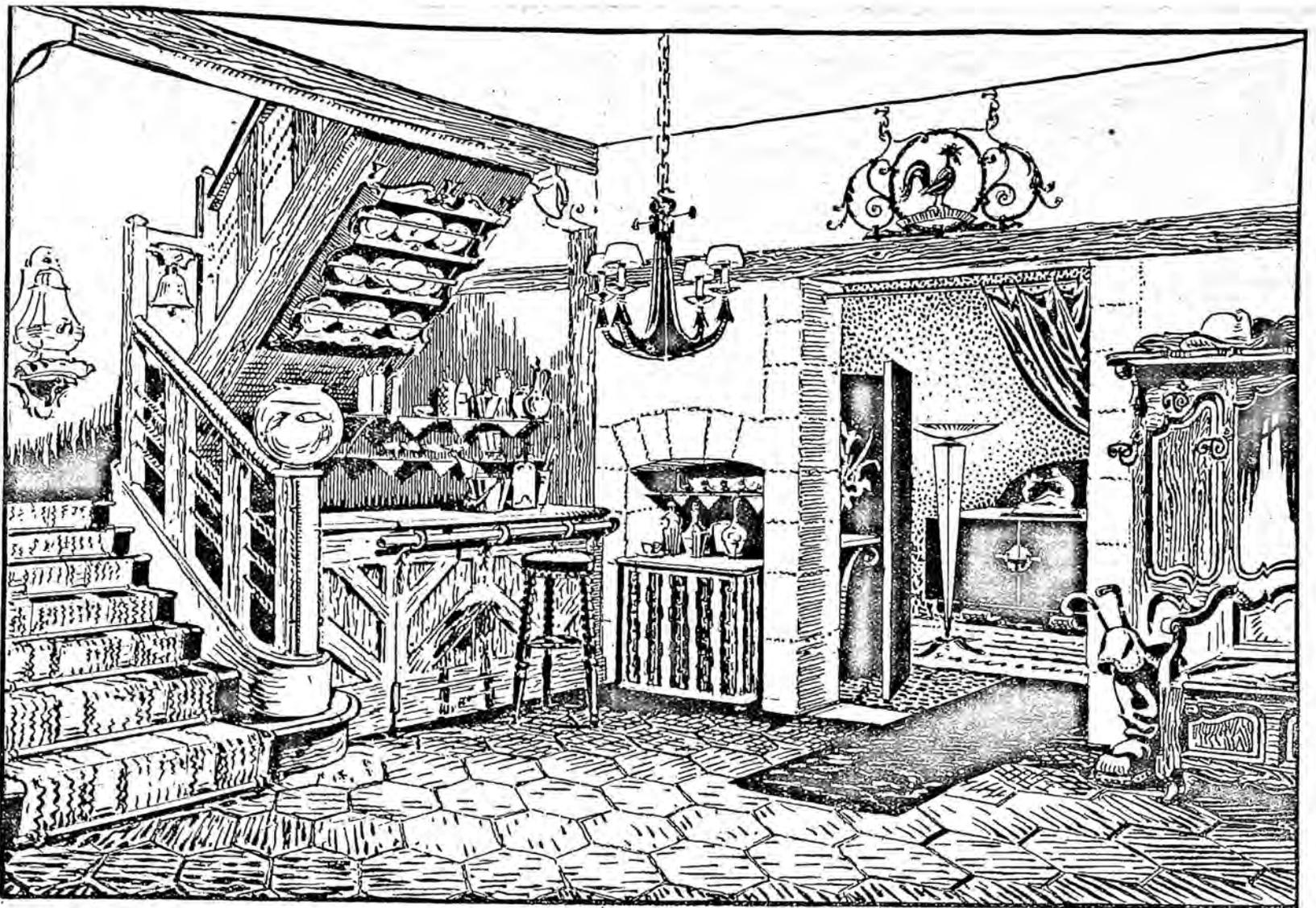


1. SALLE DE FAMILLE.



2. CHAMBRE CAMPAGNARDE.

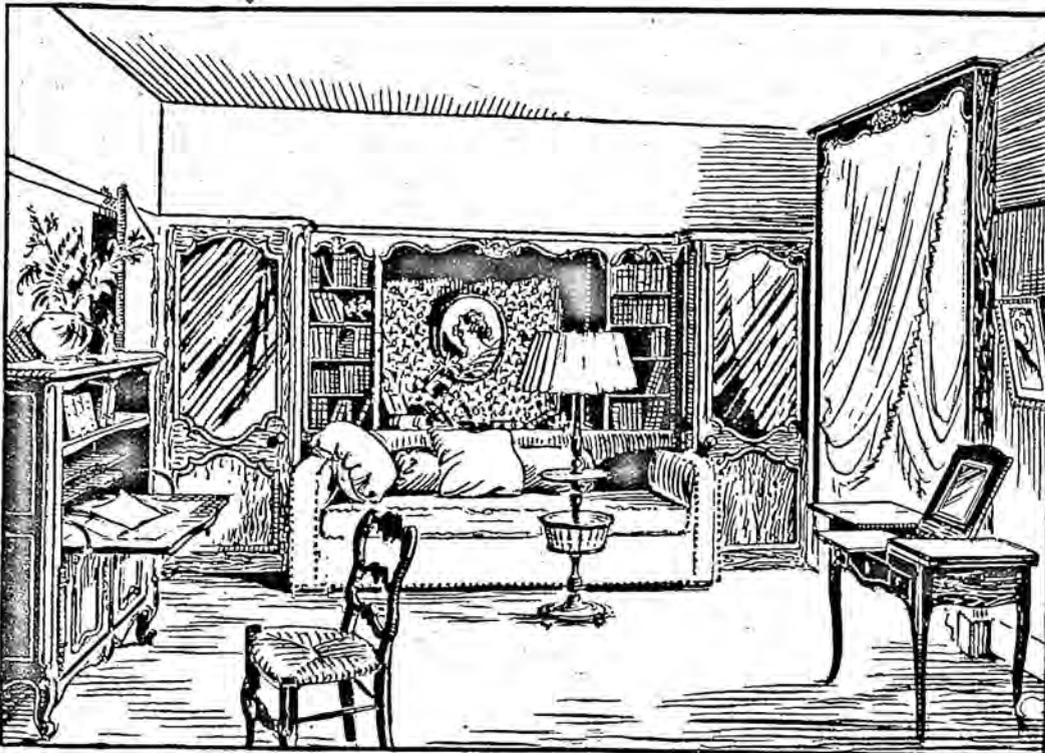
(Jalade, inv.)



1. VESTIBULE.

(Jalade, inv.)

2. SALLE A MANGER.



- CHAMBRE-STUDIO

situé la Table en bout (en épi), donc perpendiculairement entre les fenêtres. Le plateau de cette Table, d'esprit flamand, s'appuie donc contre la base d'un grand panneau de glace, qui, visuellement, en augmente le développement. Le Grand Bahut à deux corps, à la membrure robuste et à la partie supérieure en retrait, est composé dans le même esprit. Il est d'un modèle très apprécié par beaucoup. Un très confortable Canapé, des Fauteuils du même type, ajoutent leurs formes robustes. Pour moderniser quelque peu l'esprit rustique de cette pièce, l'éclairage indirect est adopté.

Fraîcheur d'une Chambre campagnarde

Avec ses hautes fenêtres à petits carreaux, dotées de stores et de grands doubles rideaux, ses deux Lits, l'un pour les parents, l'autre pour le bébé, son Armoire basse, cette Chambre est dans le type vieillot bonne femme. Les Lits aux panneaux ajourés découpent en vigueur leurs barreaux tournés sur un fond de tissu. Très gai de couleurs avec son papier et ses

tentures de ton capucine, son tapis bleu qui accuse la note lumineuse de ceux-ci, l'ensemble révèle une inspiration campagnarde.

Chambre-Studio

L'allure rustique de cette pièce est conservée par l'agencement d'un fond comportant une niche, un rayonnage de bibliothèque, flanqués de légers avant-corps, nettement à saillies, dont les portes s'ouvrent, l'une sur le Cabinet de toilette, l'autre sur une Penderie; l'encadrement de la grande fenêtre ajoute un rappel. En composant cette pièce, par l'ajustement d'un confortable Divan-Lit, on a voulu tenter un essai de modernité par la liaison d'un élément d'aujourd'hui dans un cadre à la mode d'autrefois. Pour le jour, le Divan-Lit est poussé pour encastrer une partie de sa surface dans le vide ménagé sous la boiserie du fond.

Tout l'effort portant sur cet agencement, l'ameublement, est sobrement exécuté. A gauche, un Secrétaire-Bureau, d'esprit rustique; à

droite, la Coiffeuse, la lampe avec son support à corbeille, constituant une Travailleuse, contribuent à former un ensemble harmonieux, dont les tons blonds du bois sont mis en valeur par le tapis de couleur tête de nègre et le fond gris bleuté des parois, dont la partie supérieure, sous plafond, se développe en une grande frise unie.

Cabinet de travail professionnel

L'agencement de ce Cabinet de travail a été étudié pour une profession libérale, à la campagne. Ce peut être le Cabinet d'un médecin. Le sol est parqueté et destiné à être recouvert d'une moquette de ton brique, alors que les murs sont peints en ocre, avec large frise d'appareillage, sous le plafond aux poutres et poutrelles rappelant, en simplifié, l'agencement des caissons.

Le Bureau aux côtés pleins, l'encadrement de deux côtés du Divan, le Meuble-Bahut formant Bibliothèque, se découpent en valeur par leur volume, leur massivité, leur couleur de chêne très foncé, sur le ton sable ocré du cadre. Détail amusant : dans l'embrasure d'une porte, s'encastre une Horloge à gaine, dont les côtés s'enclavent dans un rayonnage de Bibliothèque.

COMPOSITION D'ENSEMBLES

COMMENT les Meubles robustes et charmants, établis pour le genre de vie d'autrefois, peuvent-ils s'harmoniser avec le cadre plus moderne de nos Demeures d'aujourd'hui. Vous y parviendrez le plus aisément du monde soit que vous vous proposiez d'en composer des ensembles ou que, plus simplement, vous désiriez les faire concourir dans l'ameublement et l'arrangement général de quelques pièces. C'est d'ailleurs là une question de goût et de mesure, qualités que vous possédez au plus haut point, Madame, avec un sens intuitif qui, immédiatement, arrête tout élan lorsque vous craignez un anachronisme, ou seulement une note osée ou discordante.

Ces Meubles de nos campagnes, d'une belle matière, sobres de ligne, ne sont pas déplacés même dans l'intérieur le plus élégant, avec lequel ils s'harmonisent aussi intimement qu'au XVIII^e siècle. Mais le rêve est d'en composer des ensembles dont l'unité d'esprit est infiniment charmante, même s'ils ne comportent pas uniquement des objets autochtones.

La Maison des Champs, avec ses grandes pièces, se prête tout particulièrement à l'utilisation de ces grands Meubles, toujours si commodes, sans qu'il soit nécessaire que vous composiez un tout homogène. Pourvu que les oppositions ne soient pas exagérées, ne craignez même aucun heurt de rapprochement des Meubles d'autrefois, avec tels sièges confortables que vous désirez introduire dans la pièce où vous vous tenez.

D'ailleurs, regardez les estampes du XVIII^e, et vous constaterez qu'une même pièce contenait des Meubles de deux ou trois périodes différentes et même d'esprit très distinct : Meubles simples en bois indigènes avec tels Meubles précieux en bois des Iles. Nos aïeux étaient beaucoup trop sages pour modifier constamment leur mobilier au goût du jour, et ils ne se privaient pas, cependant, d'ajouter à tel vieux Meuble un autre de leur temps.

D'autre part, regardez dans nos Volumes-Albums d'Art rustique les plans schématiques indiquant les principaux Meubles que contenaient la Cuisine, la Salle commune, la Chambre, de la Maison; ils vous fournissent des indications intéressantes. En conférant à ces Meubles le même usage que celui pour lequel chacun d'eux fut établi, vous restez logique en même temps.



(Jalade, inv.)

CABINET DE TRAVAIL

Consultez à la fin de ce Volume-Album (Page 16^e) la liste complète des Volumes-Albums consacrés à L'ART RUSTIQUE AU PAYS DE FRANCE déjà publiés et encore disponibles.